

LES PROBLEMES FINANCIERS

LA CONFIANCE ET LE CREDIT

Le public ne doit jamais perdre de vue que l'équilibre bancaire se fonde sur un courant normal des opérations et qu'en cédant à l'inquiétude pour se porter aux guichets des paiements, il manifeste une exigence arbitraire dont la contrepartie ne peut instantanément s'offrir.

Une banque qui suspend ses paiements et qui ferme ses guichets, c'est toujours pour le public un événement à peu près inexplicable. Le cas le plus récent est celui d'une maison qui avait derrière elle cent cinquante ans d'existence et de prospérité, qui avait, par conséquent, traversé des périodes singulièrement tourmentées, des révolutions, des guerres, des crises financières, économiques et monétaires de toute sorte, qui semblait à l'épreuve de toutes les tempêtes et qui, à la surprise générale, fait naufrage un beau jour.

Pourquoi une banque saute-t-elle ? C'est bien simple, et d'une simplicité qui comporte de grandes leçons. Une banque saute comme nous avons vu que les finances et la monnaie des plus grands Etats sautaient ou pouvaient sauter, c'est-à-dire quand la confiance se perd.

En effet, le mécanisme est toujours le même, et il va du petit au grand. Cela commence comme dans le couplet fameux du *Barbier de Séville* : « D'abord un bruit léger rasant le sol... » Il paraît que la banque a des difficultés, qu'elle est engagée dans des affaires qui vont mal. De bouche en oreille, la nouvelle se propage. Les premiers informés retirent leur argent. Leur exemple est contagieux. Tous les clients viennent chercher leurs fonds et font queue aux guichets. C'est le signal de la débâcle. La banque, débordée, n'a plus qu'à déclarer qu'elle ne paie plus.

Pourquoi ? Pour la raison bien simple qu'elle ne garde pas en espèces toutes les sommes qui sont déposées chez elle, sinon le métier de banquier n'existerait pas ou bien les déposants ne recevraient aucun intérêt. Leur argent est employé à des opérations productives. Or ils peuvent le réclamer à leur volonté et au moment de leur choix, tandis que les opérations ne se déroulent que dans un certain délai. Une banque peut donc très bien avoir une défaillance, même si son actif est très supérieur à son passif, étant donné qu'une grande partie de ce qu'elle doit est payable à vue, comptant, et qu'une grande partie de ce qui lui est dû est remboursable à terme.

Comment les choses marchent-elles normalement et dans l'immense majorité des cas ? C'est ce qu'explique, à l'aide d'une image très claire, un livre récent de M. Mireaux, *Les Miracles du crédit*. L'édifié à son expression la plus simple, le miracle essentiel consiste dans la vérification quotidienne de ce calcul de probabilité que, sur cent clients qui entrent chaque jour dans la succursale d'une banque, il y en aura cinquante qui apporteront de l'argent et cinquante qui en retireront. Qu'il y en ait cinquante et un qui en retirent contre quarante-neuf qui en apportent et cet équilibre commence à être dérangé. Que la proportion grandisse, l'équilibre est détruit.

En somme, tout repose sur un pari dont l'expérience démontre la justesse et qui ne peut être perdu que par accident. Dans les circonstances ordinaires, il y a un nombre infime de chances pour que tous les déposants viennent réclamer leur argent en même temps. Et l'on comprend aussi que ce risque soit encore plus faible pour les très grands établissements de crédit. Leurs ressources étant très variées, il sera moins vraisemblable qu'ils les aient compromises dans un seul genre d'affaires, ce qui rend les rumeurs alarmistes moins dangereuses pour eux. D'autre part, leur clientèle étant très nombreuse, ils sont à l'abri de l'autre risque, couru avec une clientèle limitée ou spéciale, et qui est que, par suite de circonstances quelconques, tous les déposants à la fois et pour les mêmes causes disent avoir besoin de leur argent.

Mais il peut arriver aussi que, dans des jours tragiques, tous les titulaires de comptes, dans toutes les banques, même les plus solides, même celles dont la réputation est intacte, demandent en masse leur remboursement. C'est ce qui s'est produit en 1914, à la déclaration de guerre. Et alors, il n'y a de recours que dans un moratoire général.

Ainsi, la bonne marche des affaires tient essentiellement à la confiance. Rien n'empêchera jamais l'argent d'être sensible au moindre bruit et inquiet de sa nature. Il s'épanouit dans le calme et se rétracte violemment dès que l'aiguillon survient. Nous avons vu, en France, au mois de juillet 1929, que la méfiance pouvait être irré-

La défaite des républicains aux Etats-Unis est complète

Malgré l'échec de ses troupes, la situation personnelle de M. Hoover n'est pas irrémédiablement compromise

Washington, 6 novembre. (De notre envoyé spécial permanent aux Etats-Unis.)

Quelle que soit la distribution définitive des sièges entre les républicains et les démocrates, lorsque les résultats complets seront connus, M. Hoover aura certainement un parlement hostile devant lui pendant les deux dernières années de son administration.

Les chiffres actuellement acquis sont : Au Sénat : républicains, 47 ; démocrates, 46 ; farmer labor, 1 ; douteux, 1.

A la Chambre des représentants : républicains, 217 ; démocrates, 213 ; douteux, 4.

Par une coalition tacite, les démocrates et les républicains insurgés portent l'étiquette « républicains », mais généralement ils votent contre eux. Cette coalition est donc sûre de l'emporter dans les deux Chambres sur l'ensemble des forces républicaines.

La défaite du parti républicain est complète et ses conséquences seront considérables.

Une révolution pacifique

Cette « révolution pacifique », mais nette, que vient d'opérer à son tour le peuple des Etats-Unis, est incontestablement due à la crise économique. Certains veulent y voir la condamnation personnelle du président Hoover. Ils signalent que partout où les membres de son cabinet ont pris nettement parti pour les candidats républicains, ils ont échoué ; que le sénateur Allen, ami et conseiller personnel de M. Hoover et chef de la « Jeune Garde » républicaine a été battu à plate couture dans le Kansas ; ils prétendent que, toujours depuis 1874, le parti au pouvoir qui perd les élections intermédiaires perd également les élections présidentielles suivantes et que, grâce à leurs succès personnels, considérables, avant-hier, deux figures de premier plan paraissent déjà désignées pour la course à la présidence de 1932 : M. Roosevelt, gouverneur de New-York, comme candidat démocrate, et M. Pinchot, gouverneur de Pennsylvanie, comme candidat républicain.

Mais ce sont là des anticipations hâtives ! Malgré l'échec manifeste de ses troupes, la situation personnelle de M. Hoover n'est pas irrémédiablement compromise. En effet, M. Hoover est actuellement victime de la mauvaise humeur qui accompagne les déceptions. Il n'y a pas de griefs graves contre lui. Il est personnellement mortifié de voir de nombreux républicains, qui l'avaient porté au pouvoir comme homme de la prospérité, l'abandonner depuis que la prospérité s'est éclipmée. Les familiers le disent depuis plusieurs mois résolu à faire sa politique, déjà personnelle, moins respectueuse des désirs et des susceptibilités des leaders républicains.

Quelle sera l'attitude du président Hoover

La victoire des démocrates lui donne incontestablement l'occasion de poursuivre une politique personnelle plus libérale et plus ferme. Toutefois, au début de sa carrière, M. Hoover était indécis sur son orientation politique et on doute à certains moments s'il serait républicain ou démocrate. Au cours du dernier congrès, déjà de nombreuses mesures préconisées par lui ne passèrent au Sénat que grâce à l'appui des démocrates.

Ainsi la nouvelle majorité de son parlement serait une excellente excuse pour lui de faire une politique plus vigoureuse qui, pourvu que l'ère des vaches maigres soit passée avant la campagne de 1932, rehausserait considérablement son prestige dans l'opinion populaire.

Pierre DENOYER

Le maréchal Franchet d'Espèrey président à Djibouti les fêtes de l'armistice

Addis-Abeba, 6 nov. (dép. Havas.) Le maréchal Franchet d'Espèrey partira dimanche prochain pour Djibouti, où il présidera les fêtes de l'armistice.

LA COMMISSION PRÉPARATOIRE DU DÉSARMEMENT S'EST RÉUNIE HIER

On peut espérer qu'elle élaborera en quelques semaines un texte de convention et un rapport au Conseil de la S. D. N.

Genève, 6 nov. (dép. Petit Parisien.)

La commission préparatoire à la conférence du désarmement a repris ses travaux, et dès ce matin, dans son discours d'ouverture, le président, M. Loudon, s'est, en son nom, formellement engagé à ce qu'elle mène, cette fois, sa tâche à bonne fin.

Le distingué représentant des Pays-Bas à Paris n'a fait, d'ailleurs, en l'occurrence, que traduire le désir de tous ses collègues. L'impression très nette qui se dégage, en effet, de cette première séance, en dépit du caractère un peu flottant de certaines interventions, c'est de considérer tout ce qui a été fait au cours des précédentes sessions — et il a été fait beaucoup plus qu'on ne le croit en général — comme définitivement acquis et de ne pas rouvrir les questions déjà réglées. Tout ce qui, dans la « convention pour la limitation et la réduction des armements » en préparation, a été adopté en seconde lecture demeurera donc hors de discussion.

Sans doute, lord Robert Cecil, le vieux joueur qui représente, cette fois encore la Grande-Bretagne, souhaite vivement enlever à l'Allemagne toute possibilité de dire qu'on a bécoté la convention, et on sent qu'il



M. Loudon, qui présida la commission préparatoire du désarmement

fourrait volontiers au compte Bernstorff une ou deux occasions, « sur des points exceptionnels », de développer ses thèses favorites.

L'attitude probable de quelques délégués

On n'a pas le sentiment, en revanche, que le porte-parole du Reich soit particulièrement enclin, en ce moment, à se laisser aller à de grands mouvements oratoires. Il vient d'être très menacé comme représentant de son pays à la commission et d'autre part, le terrain pour certaines interventions, ne lui paraît pas très solide. Il craint quelques répliques énergiques, dont nous avons fait d'ailleurs entrevoir la facilité. Bref, il verrait sans déplaisir mener rondement le débat.

(La suite à la troisième page.)

LE PROCÈS DE M<sup>me</sup> HANAU



M. Lazare Bloch (croquis d'audience.) (Voir page 7.)

— Mon mari a eu hier une défaillance !  
— Il est donc directeur de banque ?...

AVANT LES ÉLECTIONS D'AUTRICHE

Interview du chancelier Vaugoin

Le chef du gouvernement expose à notre correspondant, Marcel Dunan, les conditions dans lesquelles s'engage la bataille et les buts poursuivis



M. Vaugoin

Vienne, 6 novembre.

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Dans trois jours, le peuple autrichien décidera de son sort et, par surcroît, du destin de la paix dans cette instable région du cœur de l'Europe centrale. Plus la lutte électorale approche de son terme et plus on a l'impression que ses résultats, à la grande différence de ce qu'on a pu constater en Allemagne, apporteront assez peu de changement à la composition du Parlement.

En particulier, l'espérance de voir surgir entre les deux masses compactes qui, depuis dix ans, se partagent l'opinion autrichienne, le bloc « noir » des chrétiens sociaux et le bloc « rouge » de la social-démocratie, un nouveau facteur politique, le « bloc du milieu », groupant, sous l'ex-chancelier Schober, les ci-devant petits partis d'un intérêt de pondération et d'équilibre, s'est affaibli devant les divisions de ces éléments.

Un parti ultra-pur

Le seul fait nouveau sera la constitution d'un parti ultra-pur avec quelques « patriotes » et héimwehrmen. L'écart des autres mandats sera sans doute minime. Cependant la lutte n'en est pas moins acharnée et la saisie d'armes opérée cette semaine dans les locaux du parti socialiste n'a pas moins ému en sens divers l'opinion autrichienne que l'étranger.

Nous demandons la semaine dernière, pour les lecteurs du *Petit Parisien*, à l'homme d'Etat qui occupe le ministère des Affaires étrangères après avoir longtemps présidé le gouvernement de la jeune république, Mgr Seipel : Où va l'Autriche ? Par une consigne absolument générale, il ne nous avait pas autorisé à reproduire le long entretien dont il nous avait honoré, ni même à lui attribuer avec responsabilité les conclusions que nous en avions tirées dans ces colonnes.

LES DÉCLARATIONS DU CHANCELIER

Avec l'imminence de la date des élections, nous avons demandé au chef même du gouvernement, le chancelier Vaugoin, des déclarations officiellement autorisées que, nous faisant confiance pour leur traduction en français, il a bien voulu nous accorder dans les termes suivants, dont il n'est pas besoin de souligner l'importance.

La campagne électorale éclipse pour le moment toute préoccupation d'intérêt public la question des mesures que le nouveau Nationalrat devra aborder dans l'ordre économique. Le gouvernement ne manquera cependant pas de s'en occuper à fond, d'ores et déjà, car c'est justement la nécessité d'assurer à cet égard une action rapide et complète qui a entraîné les événements politiques du mois dernier et la démission vis-à-vis la démission du cabinet Schober — des élections, législatives de dimanche, prochain.

Le conseil national, sortant, en effet, ne répondait plus, dans sa composition, à la nouvelle structure politique du corps électoral et n'était donc plus en état de satisfaire aux besoins et aux vœux du pays.

Ces vœux sont de l'ordre de la politique intérieure pure et du domaine économique.

La politique extérieure est en conséquence exclue car elle est elle-même déterminée par les conditions actuelles de la situation internationale et par le besoin qu'a l'Autriche de vivre en paix et en amitié avec tous les Etats européens, en d'autres termes d'entretenir avec eux des relations qui permettent et facilitent la coopération économique.

Si toutefois l'étranger montre de l'intérêt pour les affaires intérieures de l'Autriche et, en particulier, pour le résultat des prochaines élections législatives, c'est précisément parce qu'une politique de paix et de réconciliation au dehors ne pourra être garantie que par un gouvernement assez fermement résolu et assez fort pour tenir en respect tous les éléments subversifs et assurer la paix tant intérieure qu'extérieure.

La lutte contre l'extrême gauche

Notre grand regret, nous n'avons pas réussi à mener à la bataille électorale l'ensemble des partis non marxistes dans un front uni. Mais la lourdeur prise par la campagne électorale, l'intérêt exceptionnel que lui témoigne la population et l'effort de tous les partis non marxistes en vue de briser le front social-démocrate nous font espérer avec certitude un plein succès.

Si toutefois l'étranger montre de l'intérêt pour les affaires intérieures de l'Autriche et, en particulier, pour le résultat des prochaines élections législatives, c'est précisément parce qu'une politique de paix et de réconciliation au dehors ne pourra être garantie que par un gouvernement assez fermement résolu et assez fort pour tenir en respect tous les éléments subversifs et assurer la paix tant intérieure qu'extérieure.

(La suite à la troisième page.)

LE DÉBAT À LA CHAMBRE SUR LA POLITIQUE EXTÉRIÈRE

Trois orateurs se sont fait entendre hier : MM. Marcel Cachin, Nogaro et Franklin-Bouillon

Le grand débat sur la politique extérieure a repris, hier, devant la Chambre.

L'assemblée, à, au milieu d'une attention soutenue et sans que la discussion se départisse un seul instant de sa tenue, entendu trois orateurs : MM. Marcel Cachin, Nogaro et Franklin-Bouillon.

Selon certains bruits qui couraient dans les couloirs à la fin de la séance, on aurait pu croire que M. Aristide Briand prendrait la parole aujourd'hui et qu'ainsi le débat se terminerait dans la nuit de vendredi à samedi. Mais cela semble peu vraisemblable. Etant donné le nombre des interpellateurs qui atteignent actuellement la dizaine, le ministre des Affaires étrangères voudra, probablement, attendre que le plus grand nombre se soient fait entendre pour prendre à son tour la parole : ce qui ne saurait se produire comme nous l'avons déjà annoncé, qu'au cours de la semaine prochaine.

M. Marcel Cachin

Ce sont les rapports de la France avec la Russie qui, surtout, inquiètent M. Marcel Cachin. Selon le député communiste de la Goutte-d'Or, le « dumping » soviétique n'existerait pas, les blés russes, exportés d'ailleurs en petite quantité, étant vendus moins cher que les blés hongrois ou roumains. Il s'agirait donc, à ses yeux, d'une manœuvre politique ayant pour but d'atteindre les deux créations du système soviétique : le monopole du commerce extérieur et la réalisation du plan quinquennal.

M. Nogaro

M. Nogaro qui, plus que jamais, regrette la non-ratification du protocole, ne se sent pas très rassuré par l'état de l'Europe.

Que faire ? Le député des Hautes-Pyrénées n'est point hostile au système de juridiction internationale.



M. Franklin-Bouillon

mais il craint qu'en isolant la notion d'arbitrage des deux notions de sécurité et de désarmement, elle ne s'en trouve dangereusement affaiblie.

Le désarmement ? Tout le monde le désire, mais se fait, selon M. Nogaro, folie de croire que l'absence d'armements constitue une garantie suffisante de paix entre les peuples. Il croit qu'une force armée internationale ou supra-nationale, comme celle que Léon Bourgeois appelait de ses vœux aux premières heures de la Société des nations, serait une garantie de paix bien plus sûre que le désarmement pur et simple des diverses nations.

Et de saluer, en conclusion, l'idée de la Fédération européenne, à laquelle M. Briand — M. Nogaro l'a rappelé aux applaudissements de la plupart de ses collègues — a attaché son nom.

M. Franklin-Bouillon

En manière d'exergue à son discours, au cours duquel il devait à plusieurs reprises citer, en termes élogieux, l'enquête en Allemagne de notre collaborateur Lucien Bourguès, M. Franklin-Bouillon a placé l'affirmation que la France était unanime à vouloir la paix.

(La suite à la deuxième page.)

LE MALAISE BOURSIER

M. PAUL REYNAUD FERA AUJOURD'HUI UNE DÉCLARATION À LA CHAMBRE

Deux demandes d'interpellation ont été déposées hier sur le bureau de la Chambre, se rapportant au malaise boursier. Toutes deux émanent de députés socialistes : la première, portant la signature de MM. Monnet et Chastanet, vise « les responsabilités encourues par le gouvernement dans la crise boursière et les répercussions qui en résultent pour l'épargne et le crédit public » ; la seconde, signée par MM. Vincent-Auriol et Ramadier, concerne « la politique du crédit, de l'épargne et de la production ».

La Chambre sera appelée, ce soir, en fin de séance, à fixer une date de discussion pour ces deux interpellations. Au cours du débat qui sera ouvert à cet effet, M. Paul Reynaud évoquera, dans une déclaration, les origines du malaise boursier, en décrira le développement et définira le rôle tenu, en la circonstance, par le gouvernement, soucieux de mettre au point une solution susceptible de ramener le calme et l'équilibre sur le marché.

(Lire à la quatrième page les informations relatives au malaise boursier.)

Les grands reportages

d'Albert Londres

LA PERLE DES SIX MORTS

Nous étions dans la maison de Djima Rava. Cela se passait à Zeïla, en Somalie anglaise. Nous avions eu des malheurs pour arriver là. D'abord, départ de Djibouti à midi et demi en auto-



Djima Rava (à droite) et Ghérif Ibrahim, le compagnon d'Albert Londres

mobile. Non, certes, pour lancer un défi au soleil — depuis longtemps j'ai reconnu sa supériorité — mais à cause de la vase mouvante. Et soufflait le vent de la saison des dattes.

Ce vent mûrit non seulement les dattes, mais aussi les hommes. La preuve n'en est plus à faire. En quittant la France, j'étais encore vert, je suis jaune aujourd'hui.

Assez de confidences...

Quand ce vent souffle... les coqs restent ligés, le bec ouvert et leur cocorico au fond de la gorge.

Ensuite, nous avions rencontré un homme épuisable. Il marchait dans le bled bouillant. Balançant, nous voulions lui dire : « Monte ! » Il nous faisait pitié, seul, sous le feu du ciel. Quand, la voiture l'ayant rejoint, il se tourna de notre côté, nous bondimes en arrière. Ce n'était pas un homme. Sa figure avait été mangée par une hyène. On s'enfuit, les lèvres tremblantes.

Vers quatre heures, le Somali chauffeur descendit. On apercevait Zeïla. Il quitta ses souliers, son pantalon, sa veste et s'éloigna. Il fit cent mètres et commença à têter avec son pied, cherchant le passage, recouvert par la vase mouvante. Pas un indigène en vue. La voiture resterait là. Le Somali marcherait devant nous. Il fallait y aller, de la vase jusqu'au genou. Nous portions nos souliers, nos chaussettes et notre pantalon sur la tête.

La vase était ridée et se balançait comme une gelatine. Le banc, à traverser comptait plus de cent mètres de largeur. Le nègre, traçant la voie, nous enlevait nos cravates. C'était tout de même une sale sensation. Au choix, j'appellerai une autre mort.

Nettoyés, rhabillés, nous entrâmes dans Zeïla.

Ghérif Ibrahim avait quelque chose à y faire. L'attendis dehors.



Femmes de Zeïla

près de la maison où il disparut. Il s'évapore quelquefois de la sorte, le cher vieux compagnon. Une fois je le perdais pendant deux longs jours. Puis il revint en chair et en os. Serait-il visité des enfants assistés de la mer Rouge et du golfe d'Aden ?

Il m'avait appris douze mots arabes. Ainsi, pour demander aux serveurs si leur maître était présent, il fallait dire : *Oua-fi ?* (Est-il là ?) Comme il ne sortait pas, j'entraï dans la cour. Un jeune Arabe y préparait une lampe.

*Oua-fi ?* lui lançai-je en pleine figure. Le lampiste détailla. Il courrait non pour prévenir son patron.



mais devant lui, comme sous le coup d'une frayeur.

Cherif apparut au son de ma voix.

— Ce n'est pas ouafi, mon ami, mais oua-fi, en deux syllabes nettement séparées et fortement accentuées. Ouafi veut dire : il est mort ! Le petit vous a pris pour un fou !

Et nous allâmes.

Djima Rava ne nous attendait pas. C'était un Arabe de l'Hadramout, ce pays qui forme la base de ce rectangle que l'on appelle l'Arabie. Son métier était d'armer des sambouks pour la pêche aux perles.

Il nous reçut avec la politesse de sa race. On lui avait fait l'honneur de franchir sa porte, il n'était plus chez lui, nous étions chez nous. Un jet d'eau montait au milieu de sa cour, et, dans ce pays où il pleut un jour tous les deux ans, le bruit de cette petite pluie caressait nostalgiquement le cœur.

L'un des sambouks de notre hôte, monté par sept hommes, avait sombré l'autre semaine. Cinq hommes manquaient. Le sixième était revenu, mort ; et le septième, avec une perle. Nous venions voir cette perle !

— Sont-ce des pirates qui ont coulé votre bateau ?

— Je ne le dis pas, très honorables visiteurs.

— Le pensez-vous ?

— Je ne le pense pas. La tempête a retourné le bateau.

— Comment le survivant s'est-il sauvé ?

— Il ne s'est pas sauvé, mais accroché. Un autre gros sambouk a pris l'homme sur l'épave. Et le gros sambouk a remorqué le petit sambouk. Et voyez-vous, très honorables, le gros a visité le petit. Le sambouk naufragé pêchait depuis neuf jours. Les perles se trouvaient dans la chambre du patron. La chambre foulée ne livra aucun calicot rouge.

— Pourquoi, M. Djima Rava, le survivant avait-il une perle ?

— C'était le frère de mon nakuda. Sans doute voulait-il la regarder à son aise, le soir. Vous savez, très honorables, que les pêcheurs aiment à contempler leur survivance.

Le survivant n'avait rien vu, du pillage ; l'armateur l'innocentait, il n'en voulait qu'un sambouk sauveur.

— Pourquoi ne portez-vous pas une plainte auprès des autorités anglaises ?

— Très honorables, la piraterie est chez elle sur nos côtes. Une plainte ? Autant lancer une pierre à la lune !

— Pouvons-nous voir la perle ?

Un serviteur apporta un narguili, de ces très hauts narguili d'Arabie. Alors je pris mon mouchoir à la main, afin de pouvoir, dans quelques minutes, le porter à mon nez, sans avoir l'air de rien. Les Arabes fument la dedans un composé d'opium, de haschisch, de poivre et de tabac. Le tout s'appelle *diourak*. Ah ! mon odorat !

Le même serviteur revint et lui remit le légendaire calicot rouge. Il contenait la perle.

Des lampes à pression éclairaient vivement la cour, où nous étions assis, non à l'arabe, mais dans des fauteuils canna. Djima Rava me passa l'objet. C'était une belle petite lou-lou, blanche, ronde, pure, une perle de milieu pour un collier de jeune fille.

— Savez-vous comment il l'appelle ? fit Cherif Ibrahim.

— Elle a donc un nom ?

— La perle des six morts.

— Combien en veut-il ?

— Dites votre prix ?

— En comptant celui des hommes ?

— Il dit qu'elle n'est pas chère, trente livres.

A ce moment, un Européen, accompagné d'un indigène, apparut à l'entrée de la cour. Djima Rava l'invita de la main. C'était un jeune Anglais. On se salua, puis l'hôte nouveau prit place dans un fauteuil.

L'indigène parla au maître de la maison.

— Il vient pour la perle, me dit Cherif Ibrahim.

— Vous aussi ? demanda l'Anglais, en français.

— Regardez-la, dis-je, en la lui mettant dans la main.

L'Anglais regretta d'arriver trop tard. Je le rassurai. Il pouvait acheter la perle, s'il la désirait.

— Des perles, nous les expliquait-il, on en trouve dans ce pays, celle-là ne vaut pas mieux qu'une autre, mais c'est la perle du naufrage. On peut l'offrir avec une histoire, ce qui augmente la valeur du cadeau. Je l'enverrai à Londres et la fiancée, avec une lettre très explicative. Chaque fois qu'on remarquera sa baguette, elle racontera la petite aventure. Elle pensera comme son fiancé est loin. C'est une idée beaucoup intéressante.

— L'Arabe l'appelle la perle des six morts !

— Oh ! fit l'Anglais, je dois aller l'acheter.

Son indigène commença le marchandage. Djima Rava, se trouvant entre deux concurrents, dit trente-cinq livres. Le fiancé anglais en offrit dix.

— Pourquoi pas six livres, demanda l'Arabe, une livre par mort ?

— L'Anglais lui fit dire que sa perle valait trente-cinq livres en Angleterre, mais qu'il en donnait douze livres.

L'Arabe descendit à vingt livres, à condition que l'acheteur ajouterait six livres, une pour chacune des familles en deuil.

Ils finirent par discuter autour du prix de la marchandise que sur celui du souvenir.

L'Anglais ira jusqu'à dix-huit livres en tout, encore faudrait-il que l'Arabe lui remit un écrit disant l'histoire de la perle, et que le pêcheur revenant y ajoutât sa signature.

Il faut être au moins comical anglais pour avoir de ces idées-là !

Djima Rava ordonna à son serviteur d'aller chercher le naufragé, ce qui prouvait que les parties allaient s'entendre.

Le marché fut conclu à dix-huit livres et l'on ne parla plus des familles des morts.

Notre hôte se fit apporter du papier et réfléchit un temps. Puis il couvrit la feuille d'élégantes arabesques. Il la passa ensuite à Cherif Ibrahim qui traduisit ceci :

« Cette perle est revenue de El-Halal (nom du sambouk : le Libète) qui fut pris dans les vents des Démon, au golfe d'Aden et retourné, vidant six plongeurs. Un septième a rapporté la perle. Grâce à Dieu ! »

Les fameux septième pénétra dans la cour. C'était un Somali, fin de visage et sourd bien entendu. L'Anglais lui donna un livre. Djima Rava lui passa le porte-plume et, en bas du document, le plongeur fit une croix.

Pour un chrétien, c'eût été un mot de la fin !

Albert LONDRES

Le débat à la Chambre sur la politique extérieure

SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE

Mais — il s'est empressé de l'ajouter — un rapprochement franco-allemand sans bonne foi réciproque serait une duperie.

Or, des manifestations belliqueuses ont suivi le départ de nos troupes de Rhénanie, et les récentes élections allemandes consacrent la victoire des violents. Selon M. Franklin-Bouillon, mise à part une poignée d'hommes résolus à la paix, d'ailleurs jugés, impuissants, il y a, en Allemagne, douze millions de citoyens dont le seul but est la destruction de l'état actuel de l'Europe, par tous les moyens, y compris la violence et un groupe de forces sensiblement égales de même résolu à renverser tout ce qu'on institue les traités. C'est — remarque le député de Pontoise — « l'Allemagne prudente, celle qui gouverne et l'Allemagne cynique, celle qui s'agit ».

Trois points donc sur lesquels l'Allemagne serait unanime : destruction du plan Young, réarmement de la Rhénanie, au mépris du traité de Versailles, et désarmement de la France. Et à l'origine, le mensonge suivant lequel l'Allemagne ne serait pas responsable de la guerre.

M. Franklin-Bouillon montre alors l'offensive dirigée contre le plan Young par les syndicats ouvriers et les fonctionnaires. Une seule divergence entre les deux Allemagnes : les uns, comme le chancelier Brüning, veulent donner le change par l'application de réformes soi-disant réalisées pour équilibrer le budget, ce qui leur permettrait de réclamer le moratoire en disant qu'ils ont tout fait pour l'éviter ; les autres, repoussant les réformes, exigent le moratoire immédiat.

Ici un rappel des sommes considérables consacrées par l'Allemagne au budget de la Guerre et de la Marine. Un expert allemand n'a-t-il pas calculé que, comme la France dépense 3 milliards 242 millions pour 264.000 hommes, la Tchécoslovaquie 1 milliard 280 millions pour 120.000 hommes, l'Allemagne dépense pour 100.000 hommes, c'est-à-dire l'effectif de la Reichswehr, 2 milliards 298 millions. Ces chiffres sont ceux d'un expert allemand.

Au surplus, M. Franklin-Bouillon a vivement insisté sur les relations que la Reichswehr entretient avec l'armée russe.

Et, pour illustrer son exposé, le député de Pontoise a — au milieu d'une vive sensation — montré un drapeau portant, en effigie, l'aigle allemand perché sur le pont qui relie les deux rives du Rhin et le bec tourné vers la France.

Dès lors, que faire ? Selon M. Franklin-Bouillon, refuser tout moratoire, en disant que si l'Allemagne ne paie pas, c'est qu'elle ne veut pas s'acquiescer, volontairement, par des dépenses somptuaires. Il faut faire interdire, en Rhénanie, des rassemblements comme ceux des « Casques d'acier » qui est une organisation militaire. Il faut surtout déclarer que jamais, sous quelque forme que ce soit, la France ne permettra de toucher aux frontières fixées par le traité de Versailles.

D'autant, a ajouté M. Franklin-Bouillon, au milieu d'un vif succès, qu'il s'agit de territoires volés à la Pologne, et qu'il y a des armées.

Aux applaudissements de la majorité, le député de Pontoise a, à l'extrême gauche, coté de M. Paul Boncour, ce qui valut au député du Tarn d'être acclamé par le centre, la droite et une partie de la gauche.

Et M. Franklin-Bouillon de conclure, au milieu de chaleureux applaudissements, en faveur d'une union étroite de tous les Français en face des dangers qui nous menacent.

UNE BAGARRE DANS LA SALLE DES PAS-PERDUS

Le salon de la Paix, au Palais-Bourbon, a été hier, au début de l'après-midi, transformé en champ de bataille. M. Camille Ayraud, directeur de la Liberté, avait, à quelques jours, publié dans son journal un article visant M. Léon Blum. Cet article avait déjà provoqué, mardi dernier, une vigoureuse protestation de la part des députés socialistes amis de M. Léon Blum et de M. Camille Ayraud, qui était venu à la Chambre avoir été pris à partie par ceux-ci, mais tout s'était borné à un échange réciproque d'injures et de menaces, et le directeur de la Liberté avait quitté le Palais-Bourbon en annonçant qu'il reviendrait le lendemain.

Hier, à 15 heures, M. Camille Ayraud pénétra dans le salon de la Paix. Il fut immédiatement entouré par un groupe d'amis politiques. Un conciliabule eut lieu tout d'abord derrière la double porte des gardes républicains qui s'apprêtèrent à rendre les honneurs habituels au président de la Chambre. Le cortège officiel passa et les gardes ayant quitté le salon de la Paix, on vit apparaître plusieurs députés socialistes qui, mardi dernier, reprochèrent au directeur de la Liberté son article contre M. Léon Blum.

M. Camille Ayraud répondit qu'il méprisait les menaces, qu'il avait fait de devoir de critique et qu'il continuait.

A ces mots, les deux groupes antagonistes se précipitèrent l'un sur l'autre. Des coups de poing succédèrent aux injures ; la bagarre devint générale.

Le groupe de M. Camille Ayraud fut acculé contre l'une des fenêtres donnant sur le jardin de la présidence. Les vitres éclatèrent sous la pression et les coups redoublèrent de part et d'autre.

M. Barthé, questeur de la Chambre, voulut séparer les combattants, mais ses efforts furent vains. Un député ayant fait le geste de porter la main à sa poche à revolver, M. Camille Ayraud sortit une cravache et en menaça ses assaillants. A cette vue, les coups et les cris reprirent avec encore plus de violence. Les deux groupes se débattaient, l'un devant le Palais-Bourbon, l'autre devant le Palais-Royal. Le général commandant le Palais-Bourbon fit intervenir la garde, sans armes bien entendu, qui sépara les combattants.

M. Camille Ayraud fut invité à quitter le Palais-Bourbon. Il s'exécuta dans la rue. Le général commandant le Palais-Bourbon revint dans le salon de la Paix. Dans la mêlée, des coups de poing avaient été échangés, mais aucune blessure sérieuse n'eut été constatée. Seul, M. Marsais, député de Pantin, fut légèrement blessé au visage par un déjet de vitre. M. Barthé, qui avait perdu son stylo en or dans la bagarre, le retrouva dans la soirée.

M. Rollin visite deux unités de notre flotte marchande

Le « Georges-Philippart » lancé hier ; le « Félix-Roussel » qui va entrer en service

Saint-Nazaire, 6 nov. (dép. Petit Paris). — M. Rollin, ministre de la Marine marchande, a présidé cet après-midi la cérémonie du lancement du paquebot *Georges-Philippart*, construit par les Chantiers de la Loire, à Saint-Nazaire, pour le compte des Messageries Maritimes. Le paquebot, destiné aux lignes d'Extrême-Orient, pourra transporter plus de 1.000 passagers, dont 425 de première classe. Sa décoration sera inspirée du style Renaissance français. Le lancement s'est effectué dans les meilleures conditions.

Le ministre a visité ensuite le paquebot *Félix-Roussel*, également construit par les Chantiers de la Loire pour les Messageries Maritimes et qui doit quitter Saint-Nazaire prochainement pour rejoindre Marseille, son port d'attache. Le *Félix-Roussel* est sous-séculaire d'Etat aux Beaux-Arts, et René Dussaud, membre de l'Institut.

Le prix des Vikings, d'une valeur de 10.000 francs, sera attribué en 1931 à une œuvre de sculpture.

L'Ad\* coloniale de Saint-James (Antilles) possède des milliers de témoignages du Corps Médical français et anglais présumés en l'honneur de Saint-James comme le plus puissant tonique et stimulant connu, et en même temps comme le meilleur etomachique facilitant la digestion. Son emploi contre les rhumes, la grippe, les refroidissements est classique dans tous les pays.

A l'occasion de la fête de l'Armistice, le Magasin du Bazar de l'Hôtel de Ville, de la Belle Jardinière, du Bon Marché, des Galeries Lafayette, du Louvre, du Printemps, de Pygmalion, de Réaumur, de la Samaritaine, des Trois Quartiers et de Madeleine seront fermés le mardi 11 novembre.

Un tirage exceptionnel, ils ouvriront le lundi 10 dès le début de la matinée.

Les « Gauloises » sont d'excellentes cigarettes. Les « Olanes » sont meilleures encore. Pour une faible différence de prix, n'hésitez pas à satisfaire votre plaisir de fumeur en adoptant les élégantes Gauloises.

Tous les gourmets mangent des œufs Sarca dont la fraîcheur est stabilisée, ce qui en fait des œufs à la coque parfaits. En vente dans toutes les bonnes crémeries.

Vous avez essayé bien des jolies, n'est-ce pas ? Vous ont-elles donné satisfaction ? Oh ! mais non. Eh bien ! achetez dès aujourd'hui un paquet de jolies, les seules fabriquées mécaniquement en ruban d'acier 17/0/0, plus épaisses que tout autre, donc de qualité invariablement parfaite. Une seule bache vous fixera. En vente partout, 11 et 22 fr. les paquets.

NECROLOGIE

M. Jean Chlappe, préfet de police, et Mme Jean Chlappe ; M. Angelo Chlappe, préfet de l'Arèche, et Mme Angelo Chlappe ; Mme veuve Bougue, viennent d'avoir le grand deuil.

Mme Jeanne Chlappe, née de Rocca-Serra, leur mère et belle-mère, décédée le 4 novembre à Ajaccio (Corse).

La cérémonie religieuse et l'inhumation ont eu lieu à Ajaccio le 6 novembre.

On aura pu envoyer de lettres de faire-part. Prière de ne point vouloir considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Les travaux de l'Exposition coloniale avancent rapidement. La future enceinte de l'Exposition n'est encore qu'un vaste chantier, mais déjà se pressent les masses principales de ce que sera l'année prochaine le rendez-vous de toutes les possessions lointaines. Il n'est donc pas trop tôt pour se rendre à Vincennes, si l'on veut que cette visite soit une préparation aux spectacles et aux enseignements de 1931.

Le groupe de M. Camille Ayraud fut acculé contre l'une des fenêtres donnant sur le jardin de la présidence. Les vitres éclatèrent sous la pression et les coups redoublèrent de part et d'autre.

M. Barthé, questeur de la Chambre, voulut séparer les combattants, mais ses efforts furent vains. Un député ayant fait le geste de porter la main à sa poche à revolver, M. Camille Ayraud sortit une cravache et en menaça ses assaillants. A cette vue, les coups et les cris reprirent avec encore plus de violence. Les deux groupes se débattaient, l'un devant le Palais-Bourbon, l'autre devant le Palais-Royal. Le général commandant le Palais-Bourbon fit intervenir la garde, sans armes bien entendu, qui sépara les combattants.

M. Camille Ayraud fut invité à quitter le Palais-Bourbon. Il s'exécuta dans la rue. Le général commandant le Palais-Bourbon revint dans le salon de la Paix. Dans la mêlée, des coups de poing avaient été échangés, mais aucune blessure sérieuse n'eut été constatée. Seul, M. Marsais, député de Pantin, fut légèrement blessé au visage par un déjet de vitre. M. Barthé, qui avait perdu son stylo en or dans la bagarre, le retrouva dans la soirée.

M. Rollin visite deux unités de notre flotte marchande

Le « Georges-Philippart » lancé hier ; le « Félix-Roussel » qui va entrer en service

Saint-Nazaire, 6 nov. (dép. Petit Paris). — M. Rollin, ministre de la Marine marchande, a présidé cet après-midi la cérémonie du lancement du paquebot *Georges-Philippart*, construit par les Chantiers de la Loire, à Saint-Nazaire, pour le compte des Messageries Maritimes. Le paquebot, destiné aux lignes d'Extrême-Orient, pourra transporter plus de 1.000 passagers, dont 425 de première classe. Sa décoration sera inspirée du style Renaissance français. Le lancement s'est effectué dans les meilleures conditions.

Le ministre a visité ensuite le paquebot *Félix-Roussel*, également construit par les Chantiers de la Loire pour les Messageries Maritimes et qui doit quitter Saint-Nazaire prochainement pour rejoindre Marseille, son port d'attache. Le *Félix-Roussel* est sous-séculaire d'Etat aux Beaux-Arts, et René Dussaud, membre de l'Institut.

Le prix des Vikings, d'une valeur de 10.000 francs, sera attribué en 1931 à une œuvre de sculpture.

L'Ad\* coloniale de Saint-James (Antilles) possède des milliers de témoignages du Corps Médical français et anglais présumés en l'honneur de Saint-James comme le plus puissant tonique et stimulant connu, et en même temps comme le meilleur etomachique facilitant la digestion. Son emploi contre les rhumes, la grippe, les refroidissements est classique dans tous les pays.

A l'occasion de la fête de l'Armistice, le Magasin du Bazar de l'Hôtel de Ville, de la Belle Jardinière, du Bon Marché, des Galeries Lafayette, du Louvre, du Printemps, de Pygmalion, de Réaumur, de la Samaritaine, des Trois Quartiers et de Madeleine seront fermés le mardi 11 novembre.

Un tirage exceptionnel, ils ouvriront le lundi 10 dès le début de la matinée.

Les « Gauloises » sont d'excellentes cigarettes. Les « Olanes » sont meilleures encore. Pour une faible différence de prix, n'hésitez pas à satisfaire votre plaisir de fumeur en adoptant les élégantes Gauloises.

Tous les gourmets mangent des œufs Sarca dont la fraîcheur est stabilisée, ce qui en fait des œufs à la coque parfaits. En vente dans toutes les bonnes crémeries.

Vous avez essayé bien des jolies, n'est-ce pas ? Vous ont-elles donné satisfaction ? Oh ! mais non. Eh bien ! achetez dès aujourd'hui un paquet de jolies, les seules fabriquées mécaniquement en ruban d'acier 17/0/0, plus épaisses que tout autre, donc de qualité invariablement parfaite. Une seule bache vous fixera. En vente partout, 11 et 22 fr. les paquets.

NECROLOGIE

M. Jean Chlappe, préfet de police, et Mme Jean Chlappe ; M. Angelo Chlappe, préfet de l'Arèche, et Mme Angelo Chlappe ; Mme veuve Bougue, viennent d'avoir le grand deuil.

Mme Jeanne Chlappe, née de Rocca-Serra, leur mère et belle-mère, décédée le 4 novembre à Ajaccio (Corse).

La cérémonie religieuse et l'inhumation ont eu lieu à Ajaccio le 6 novembre.

On aura pu envoyer de lettres de faire-part. Prière de ne point vouloir considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Les travaux de l'Exposition coloniale avancent rapidement. La future enceinte de l'Exposition n'est encore qu'un vaste chantier, mais déjà se pressent les masses principales de ce que sera l'année prochaine le rendez-vous de toutes les possessions lointaines. Il n'est donc pas trop tôt pour se rendre à Vincennes, si l'on veut que cette visite soit une préparation aux spectacles et aux enseignements de 1931.

Le groupe de M. Camille Ayraud fut acculé contre l'une des fenêtres donnant sur le jardin de la présidence. Les vitres éclatèrent sous la pression et les coups redoublèrent de part et d'autre.

M. Barthé, questeur de la Chambre, voulut séparer les combattants, mais ses efforts furent vains. Un député ayant fait le geste de porter la main à sa poche à revolver, M. Camille Ayraud sortit une cravache et en menaça ses assaillants. A cette vue, les coups et les cris reprirent avec encore plus de violence. Les deux groupes se débattaient, l'un devant le Palais-Bourbon, l'autre devant le Palais-Royal. Le général commandant le Palais-Bourbon fit intervenir la garde, sans armes bien entendu, qui sépara les combattants.

M. Camille Ayraud fut invité à quitter le Palais-Bourbon. Il s'exécuta dans la rue. Le général commandant le Palais-Bourbon revint dans le salon de la Paix. Dans la mêlée, des coups de poing avaient été échangés, mais aucune blessure sérieuse n'eut été constatée. Seul, M. Marsais, député de Pantin, fut légèrement blessé au visage par un déjet de vitre. M. Barthé, qui avait perdu son stylo en or dans la bagarre, le retrouva dans la soirée.

M. Rollin visite deux unités de notre flotte marchande

Le « Georges-Philippart » lancé hier ; le « Félix-Roussel » qui va entrer en service

Saint-Nazaire, 6 nov. (dép. Petit Paris). — M. Rollin, ministre de la Marine marchande, a présidé cet après-midi la cérémonie du lancement du paquebot *Georges-Philippart*, construit par les Chantiers de la Loire, à Saint-Nazaire, pour le compte des Messageries Maritimes. Le paquebot, destiné aux lignes d'Extrême-Orient, pourra transporter plus de 1.000 passagers, dont 425 de première classe. Sa décoration sera inspirée du style Renaissance français. Le lancement s'est effectué dans les meilleures conditions.

Le ministre a visité ensuite le paquebot *Félix-Roussel*, également construit par les Chantiers de la Loire pour les Messageries Maritimes et qui doit quitter Saint-Nazaire prochainement pour rejoindre Marseille, son port d'attache. Le *Félix-Roussel* est sous-séculaire d'Etat aux Beaux-Arts, et René Dussaud, membre de l'Institut.

Le prix des Vikings, d'une valeur de 10.000 francs, sera attribué en 1931 à une œuvre de sculpture.

L'Ad\* coloniale de Saint-James (Antilles) possède des milliers de témoignages du Corps Médical français et anglais présumés en l'honneur de Saint-James comme le plus puissant tonique et stimulant connu, et en même temps comme le meilleur etomachique facilitant la digestion. Son emploi contre les rhumes, la grippe, les refroidissements est classique dans tous les pays.

A l'occasion de la fête de l'Armistice, le Magasin du Bazar de l'Hôtel de Ville, de la Belle Jardinière, du Bon Marché, des Galeries Lafayette, du Louvre, du Printemps, de Pygmalion, de Réaumur, de la Samaritaine, des Trois Quartiers et de Madeleine seront fermés le mardi 11 novembre.

Un tirage exceptionnel, ils ouvriront le lundi 10 dès le début de la matinée.

Les « Gauloises » sont d'excellentes cigarettes. Les « Olanes » sont meilleures encore. Pour une faible différence de prix, n'hésitez pas à satisfaire votre plaisir de fumeur en adoptant les élégantes Gauloises.

Tous les gourmets mangent des œufs Sarca dont la fraîcheur est stabilisée, ce qui en fait des œufs à la coque parfaits. En vente dans toutes les bonnes crémeries.

Vous avez essayé bien des jolies, n'est-ce pas ? Vous ont-elles donné satisfaction ? Oh ! mais non. Eh bien ! achetez dès aujourd'hui un paquet de jolies, les seules fabriquées mécaniquement en ruban d'acier 17/0/0, plus épaisses que tout autre, donc de qualité invariablement parfaite. Une seule bache vous fixera. En vente partout, 11 et 22 fr. les paquets.

NECROLOGIE

M. Jean Chlappe, préfet de police, et Mme Jean Chlappe ; M. Angelo Chlappe, préfet de l'Arèche, et Mme Angelo Chlappe ; Mme veuve Bougue, viennent d'avoir le grand deuil.

Mme Jeanne Chlappe, née de Rocca-Serra, leur mère et belle-mère, décédée le 4 novembre à Ajaccio (Corse).

La cérémonie religieuse et l'inhumation ont eu lieu à Ajaccio le 6 novembre.

On aura pu envoyer de lettres de faire-part. Prière de ne point vouloir considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Les travaux de l'Exposition coloniale avancent rapidement. La future enceinte de l'Exposition n'est encore qu'un vaste chantier, mais déjà se pressent les masses principales de ce que sera l'année prochaine le rendez-vous de toutes les possessions lointaines. Il n'est donc pas trop tôt pour se rendre à Vincennes, si l'on veut que cette visite soit une préparation aux spectacles et aux enseignements de 1931.

Le groupe de M. Camille Ayraud fut acculé contre l'une des fenêtres donnant sur le jardin de la présidence. Les vitres éclatèrent sous la pression et les coups redoublèrent de part et d'autre.

M. Barthé, questeur de la Chambre, voulut séparer les combattants, mais ses efforts furent vains. Un député ayant fait le geste de porter la main à sa poche à revolver, M. Camille Ayraud sortit une cravache et en menaça ses assaillants. A cette vue, les coups et les cris reprirent avec encore plus de violence. Les deux groupes se débattaient, l'un devant le Palais-Bourbon, l'autre devant le Palais-Royal. Le général commandant le Palais-Bourbon fit intervenir la garde, sans armes bien entendu, qui sépara les combattants.

Le groupe de M. Camille Ayraud fut acculé contre l'une des fenêtres donnant sur le jardin de la présidence. Les vitres éclatèrent sous la pression et les coups redoublèrent de part et d'autre.

M. Barthé, questeur de la Chambre, voulut séparer les combattants, mais ses efforts furent vains. Un député ayant fait le geste de porter la main à sa poche à revolver, M. Camille Ayraud sortit une cravache et en menaça ses assaillants. A cette vue, les coups et les cris reprirent avec encore plus de violence. Les deux groupes se débattaient, l'un devant le Palais-Bourbon, l'autre devant le Palais-Royal. Le général commandant le Palais-Bourbon fit intervenir la garde, sans armes bien entendu, qui sépara les combattants.

M. Camille Ayraud fut invité à quitter le Palais-Bourbon. Il s'exécuta dans la rue. Le général commandant le Palais-Bourbon revint dans le salon de la Paix. Dans la mêlée, des coups de poing avaient été échangés, mais aucune blessure sérieuse n'eut été constatée. Seul, M. Marsais, député de Pantin, fut légèrement blessé au visage par un déjet de vitre. M. Barthé, qui avait perdu son stylo en or dans la bagarre, le retrouva dans la soirée.

M. Rollin visite deux unités de notre flotte marchande

Le « Georges-Philippart » lancé hier ; le « Félix-Roussel » qui va entrer en service

Saint-Nazaire, 6 nov. (dép. Petit Paris). — M. Rollin, ministre de la Marine marchande, a présidé cet après-midi la cérémonie du lancement du paquebot *Georges-Philippart*, construit par les Chantiers de la Loire, à Saint-Nazaire, pour le compte des Messageries Maritimes. Le paquebot, destiné aux lignes d'Extrême-Orient, pourra transporter plus de 1.000 passagers, dont 425 de première classe. Sa décoration sera inspirée du style Renaissance français. Le lancement s'est effectué dans les meilleures conditions.

Le ministre a visité ensuite le paquebot *Félix-Roussel*, également construit par les Chantiers de la Loire pour les Messageries Maritimes et qui doit quitter Saint-Nazaire prochainement pour rejoindre Marseille, son port d'attache. Le *Félix-Roussel* est sous-séculaire d'Etat aux Beaux-Arts, et René Dussaud, membre de l'Institut.

Le prix des Vikings, d'une valeur de 10.000 francs, sera attribué en 1931 à une œuvre de sculpture.

L'Ad\* coloniale de Saint-James (Antilles) possède des milliers de témoignages du Corps Médical français et anglais présumés en l'honneur de Saint-James comme le plus puissant tonique et stimulant connu, et en même temps comme le meilleur etomachique facilitant la digestion. Son emploi contre les rhumes, la grippe, les refroidissements est classique dans tous les pays.

A l'occasion de la fête de l'Armistice, le Magasin du Bazar de l'Hôtel de Ville, de la Belle Jardinière, du Bon Marché, des Galeries Lafayette, du Louvre, du Printemps, de Pygmalion, de Réaumur, de la Samaritaine, des Trois Quartiers et de Madeleine seront fermés le mardi 11 novembre.

Un tirage exceptionnel, ils ouvriront le lundi 10 dès le début de la matinée.

Les « Gauloises » sont d'excellentes cigarettes. Les « Olanes » sont meilleures encore. Pour une faible différence de prix, n'hésitez pas à satisfaire votre plaisir de fumeur en adoptant les élégantes Gauloises.

Tous les gourmets mangent des œufs Sarca dont la fraîcheur est stabilisée, ce qui en fait des œufs à la coque parfaits. En vente dans toutes les bonnes crémeries.

Vous avez essayé bien des jolies, n'est-ce pas ? Vous ont-elles donné satisfaction ? Oh ! mais non. Eh bien ! achetez dès aujourd'hui un paquet de jolies, les seules fabriquées mécaniquement en ruban d'acier 17/0/0, plus épaisses que tout autre, donc de qualité invariablement parfaite. Une seule bache vous fixera. En vente partout, 11 et 22 fr. les paquets.

NECROLOGIE

M. Jean Chlappe, préfet de police, et Mme Jean Chlappe ; M. Angelo Chlappe, préfet de l'Arèche, et Mme Angelo Chlappe ; Mme veuve Bougue, viennent d'avoir le grand deuil.

Mme Jeanne Chlappe, née de Rocca-Serra, leur mère et belle-mère, décédée le 4 novembre à Ajaccio (Corse).

La cérémonie religieuse et l'inhumation ont eu lieu à Ajaccio le 6 novembre.

On aura pu envoyer de lettres de faire-part. Prière de ne point vouloir considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Les travaux de l'Exposition coloniale avancent rapidement. La future enceinte de l'Exposition n'est encore qu'un vaste chantier, mais déjà se pressent les masses principales de ce que sera l'année prochaine le rendez-vous de toutes les possessions lointaines. Il n'est donc pas trop tôt pour se rendre à Vincennes, si l'on veut que cette visite soit une préparation aux spectacles et aux enseignements de 1931.

Le groupe de M. Camille Ayraud fut acculé contre l'une des fenêtres donnant sur le jardin de la présidence. Les vitres éclatèrent sous la pression et les coups redoublèrent de part et d'autre.

M. Barthé, questeur de la Chambre, voulut séparer les combattants, mais ses efforts furent vains. Un député ayant fait le geste de porter la main à sa poche à revolver, M. Camille Ayraud sortit une cravache et en menaça ses assaillants. A cette vue, les coups et les cris reprirent avec encore plus de violence. Les deux groupes se débattaient, l'un devant le Palais-Bourbon, l'autre devant le Palais-Royal. Le général commandant le Palais-Bourbon fit intervenir la garde, sans armes bien entendu, qui sépara les combattants.

M. Camille Ayraud fut invité à quitter le Palais-Bourbon. Il s'exécuta dans la rue. Le général commandant le Palais-Bourbon revint dans le salon de la Paix. Dans la mêlée, des coups de poing avaient été échangés, mais aucune blessure sérieuse n'eut été constatée. Seul, M. Marsais, député de Pantin, fut légèrement blessé au visage par un déjet de vitre. M. Barthé, qui avait perdu son stylo en or dans la bagarre, le retrouva dans la soirée.

M. Rollin visite deux unités de notre flotte marchande

Le « Georges-Philippart » lancé hier ; le « Félix-Roussel » qui va entrer en service

Saint-Nazaire, 6 nov. (dép. Petit Paris). — M. Rollin, ministre de la Marine marchande, a présidé cet après-midi la cérémonie du lancement du paquebot *Georges-Philippart*, construit par les Chantiers de la Loire, à Saint-Nazaire, pour le compte des Messageries Maritimes. Le paquebot, destiné aux lignes d'Extrême-Orient, pourra transporter plus de 1.000 passagers, dont 425 de première classe. Sa décoration sera inspirée du style Renaissance français. Le lancement s'est effectué dans les meilleures conditions.

Le ministre a visité ensuite le paquebot *Félix-Roussel*, également construit par les Chantiers de la Loire pour les Messageries Maritimes et qui doit quitter Saint-Nazaire prochainement pour rejoindre Marseille, son port d'attache. Le *Félix-Roussel* est sous-séculaire d'Etat aux Beaux-Arts, et René Dussaud, membre de l'Institut.

Le prix des Vikings, d'une valeur de 10.000 francs, sera attribué en 1931 à une œuvre de sculpture.

L'Ad\* coloniale de Saint-James (Antilles) possède des milliers de témoignages du Corps Médical français et anglais présumés en l'honneur de Saint-James comme le plus puissant tonique et stimulant connu, et en même temps comme le meilleur etomachique facilitant la digestion. Son emploi contre les rhumes, la grippe, les refroidissements est classique dans tous les pays.

A l'occasion de la fête de l'Armistice, le Magasin du Bazar de l'Hôtel de Ville, de la Belle Jardinière, du Bon Marché, des Galeries Lafayette, du Louvre, du Printemps, de Pygmalion, de Réaumur, de la Samaritaine, des Trois Quartiers et de Madeleine seront fermés le mardi 11 novembre.

Un tirage exceptionnel, ils ouvriront le lundi 10 dès le début de la matinée.

Les « Gauloises » sont d'excellentes cigarettes. Les « Olanes » sont meilleures encore. Pour une faible différence de prix, n'hésitez pas à satisfaire votre plaisir de fumeur en adoptant les élégantes Gauloises.

Tous les gourmets mangent des œufs Sarca dont la fraîcheur est stabilisée, ce qui en fait des œufs à la coque parfaits. En vente dans toutes les bonnes crémeries.

Vous avez essayé bien des jolies, n'est-ce pas ? Vous ont-elles donné satisfaction ? Oh ! mais non. Eh bien ! achetez dès aujourd'hui un paquet de jolies, les seules fabriquées mécaniquement en ruban d'acier 17/0/0, plus épaisses que tout autre, donc de qualité invariablement parfaite. Une seule bache vous fixera. En vente partout, 11 et 22 fr. les paquets.

NECROLOGIE

M. Jean Chlappe, préfet de police, et Mme Jean Chlappe ; M. Angelo Chlappe, préf



# DERNIÈRE HEURE

SERVICES TÉLÉGRAPHIQUES et TÉLÉPHONIQUES SPÉCIAUX du Petit Parisien et du Times

## LA COMMISSION PRÉPARATOIRE DE LA CONFÉRENCE DU DÉSARMEMENT

SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE

Le délégué de l'Italie, le général de Marinis, n'a pas pris la parole ce matin, mais on a l'impression qu'il n'est pas, lui non plus, sans embarras et qu'il aime autant que certains de ses collègues se remises sur le tapis, un scrutin à leur sujet ne pouvant actuellement que l'obliger à faire cause commune, non plus avec nous, mais avec le comte Bernstorff et M. Litvinov.

Ce dernier s'en rend bien compte, et c'est pour cela que dans le fait de propagande dont il a donné lecture, en dépit des avertissements répétés du président qui avait écarté toute discussion d'ordre général, le représentant des Soviets a souligné à plaisir, comme devant faire l'objet d'un nouveau débat, les questions des réserves militaires et celles du matériel de guerre.

Même sur ces deux points, cependant, l'avenir ne s'annonce pas particulièrement menaçant. Lord Robert Cecil, qui était déjà le grand adversaire des réserves militaires, a, depuis mai 1929, modifié complètement ses idées à cet égard et il l'a nettement déclaré au cours d'un entretien avec les membres de la presse.

Quant aux autres grandes nations, nous avons montré dans notre article d'hier que les arguments ne manqueraient pas pour leur répondre.

Pour la question du matériel, sur laquelle le délégué britannique fera porter certainement son principal effort, nous croyons pouvoir dire qu'il se ralliera finalement à la proposition française de limitation par voie budgétaire. Sans doute les Américains ont, jusqu'à présent, écarté ce mode de limitation. Peut-être, toutefois, ne sera-t-il pas impossible de trouver, là encore, un terrain d'entente anglo-franco-américaine.

### Raisons d'optimisme

En somme, tout bien considéré, il n'y a pas lieu de se montrer pessimiste sur l'issue des débats qui vont s'engager demain. On peut, en effet, considérer maintenant comme certaine, dans un délai de quatre à six semaines, l'élaboration d'un texte de convention et d'un rapport au conseil, qui seront adoptés l'un et l'autre à une écrasante majorité.

Sans doute, tous les deux seront rejetés en bloc par les représentants des Soviets, pour qui il n'y a de véritable garantie de paix que dans le désarmement immédiat et intégral, qu'ils seraient les derniers à effectuer et qui livreraient le monde au bolchevisme. Sans doute, aussi, faut-il s'attendre à une réserve générale de la part du comte Bernstorff, à qui la carence de la commission n'est pas dénuée d'importance au sein de la conférence. Mais le débat à la conférence générale.

Enfin, il est possible qu'il y ait également une réserve italienne quant à la méthode de limitation des armements navals. Il n'en restera pas moins un bloc de 25 ou 26 Etats, sur 32 représentés à la commission — et, parmi eux, la France, la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, le Japon, la Pologne, la Belgique, la Petite Entente — sera d'accord pour soutenir un projet de convention qui, bien que ne comportant aucun chiffre, constituera cependant, quoi qu'on en dise, un considérable progrès.

Dès aujourd'hui, des conversations officieuses se sont engagées dans la coulisse. Les représentants des cinq puissances qui ont participé à la conférence de Londres sont notamment entrés en contact pour examiner comment on pourra généraliser le principe de limitation des armements navals adopté dans la capitale britannique, c'est-à-dire les rendre applicables à toutes les marines sans exception.

Naturellement, il y a eu aussi rencontre et échange de vues entre M. Gibson et M. Massigli, qui ont longuement parlé des récents entretiens italo-américains de Rome. En ressortira-t-il quelque chose ? On ne peut évidemment pas s'attendre à des développements absolus immédiats, mais tout espoir d'une reprise à Genève des conversations franco-italiennes n'est certainement pas abandonné.

Albert JULIEN

### LA SÉANCE

Genève, 6 novembre (dép. Petit Par.). A la séance de la commission du désarmement le président, M. Lodon, délégué des Pays-Bas, a prononcé le traditionnel discours d'ouverture :

« La session actuelle d'il y a en substance, n'est que la reprise de la sixième session, interrompue il y a dix-huit mois, par suite de la démission d'état élevé entre les puissances au sujet des méthodes de limitation des armements navals. Ce désaccord a été en partie aplani par la conférence de Londres. D'autre part, les travaux du comité d'armement ont été poursuivis dans une branche cadette de la commission préparatoire — et l'œuvre accomplie par la onzième assemblée de la S. D. N. dans le domaine de la sécurité ont fait faire des progrès sérieux à la cause du désarmement ».

Les réserves du comte Bernstorff. — Tel est également l'avis du vicomte Cecil. Mais le comte Bernstorff fait dévier le débat sur le terrain politique. Dès la première séance, le délégué allemand a tenu, en effet, à présenter ses réserves habituelles.

« Mon pays, déclare-t-il, exige une réduction sensible de toutes les catégories d'armements. Le but de la présente session est d'adopter le plus vite possible un rapport invitant le conseil à convoquer la conférence du désarmement pour le 1<sup>er</sup> novembre 1931. De cette façon, nous saurons enfin si oui ou non les gouvernements veulent réellement désarmer. Quant à l'activité de la commission préparatoire elle-même, il y a longtemps que le Reich ne se fait plus d'illusions sur son activité ».

M. Litvinov, qui intervient ensuite dans la discussion, aborde dans la même sens que son collègue allemand. Dans un long discours, qui est de la pure propagande politique,

Madrid. — Le général Berenguer, premier ministre espagnol, souffre d'une indisposition et est obligé de garder la chambre. Moscou. — Onze fonctionnaires du service des approvisionnements ont été fusillés.

## LES ÉLECTIONS AMÉRICAINES

### Quelle sera désormais l'attitude de M. Hoover ?

Washington, 6 novembre.

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT.)

Comme on le voit, le premier résultat des élections serait de modifier sensiblement l'attitude du président. L'effet sur l'activité parlementaire proprement dite est plus lointain, puisque, en vertu de la particularité de la Constitution américaine, le nouveau Congrès ne siégera pas avant 1931.

Au début de décembre, c'est l'ancien Congrès qui se réunira de nouveau. On l'appelle, en argot politique, le Congrès des « canards boiteux », en faisant allusion aux parlementaires qui siègent encore et que les élections ont déjà condamnés à disparaître. Mais on peut, d'ores et déjà, prévoir que le nouveau Congrès rendra souvent la vie difficile au président sur les questions de politique intérieure.

Dans le domaine de la politique extérieure, plus intéressant du point de vue européen, la situation est assez curieuse. Normalement, lorsque le président a devant lui un Congrès hostile, sa politique étrangère devient passive, presque inexistante, de crainte d'entreprendre quoi que ce soit qui puisse être interprété défavorablement aux élections suivantes.

#### La politique extérieure

Or, actuellement la politique extérieure du président Hoover et des Etats-Unis semble être gouvernée essentiellement par le désir de maintenir et de consolider la paix dans le monde. Cette politique est encouragée par les démocrates autant, si non plus, que par les républicains.

Il est significatif que le traité naval de Londres, principal témoin de l'activité étrangère de l'administration Hoover, ait été approuvé et ratifié par la majorité des démocrates, tandis que la principale opposition est venue des républicains. On envisage donc pas, dans les milieux de Washington, une modification sensible de la politique extérieure du président Hoover et, au département d'Etat, on discute même au sujet du point de savoir s'il ne serait pas plus sûr de demander au prochain Sénat, plutôt qu'au Sénat actuel, d'approuver la participation des Etats-Unis à la Cour de justice internationale, pour laquelle le président Hoover combat depuis de longs mois.

#### Une grande conférence de désarmement ?

M. Hoover, dit-on, rêve, depuis un certain temps, de presser la réunion d'une grande conférence générale du désarmement, à laquelle les Etats-Unis participeraient officiellement. Un Congrès ayant une majorité démocrate appuierait le président dans cette initiative, aussi volontiers, sinon davantage, qu'un Congrès nettement républicain.

L'association contre le dix-huitième amendement prétend que les humides ont gagné 70 sièges à la Chambre et 5 au Sénat et qu'ils auraient au total 133 voix à la Chambre et 18 au Sénat. Comme je le disais hier, la majorité, dans les deux Assemblées, reste donc sèche, malgré les progrès considérables réalisés par les antiprobibitionnistes. — P. D.

MM. LONGWORTH ET J. DAVIS SONT REELUS

New-York, 6 novembre (dép. Havas). M. Nicholas Longworth, républicain, speaker de la Chambre des représentants, et M. Hawley, président de la commission qui a élaboré le dernier tarif douanier, ont été réélus.

M. J. Davis, secrétaire fédéral du Travail, a été réélu avec 804.000 voix aux élections sénatoriales en Pennsylvanie.

Dans les trente-deux Etats qui avaient à élire des gouverneurs, les démocrates ont obtenu seize sièges et les républicains onze.

### Le Président de la République du Brésil à l'œuvre

Rio de Janeiro, 6 novembre (dép. Times). Le nouveau président de la République poursuit activement la réorganisation des divers services publics et vient de signer la nomination de M. Grant comme président de la Banque du Brésil et celle de M. Assumpção comme ministre des Finances du gouvernement de São Paulo.

Les contrats existant entre le Brésil et les missions militaires françaises et américaines ne seront pas renouvelés. A l'exception du Portugal, l'Italie, la Bolivie, le Chili et le Paraguay ont reconnu le nouveau gouvernement.

### M. Quesnay ira à Madrid

Madrid, 6 novembre (dép. Havas). Selon El Debate, M. Quesnay, directeur français de la Banque des Régiments Internationaux, est attendu incessamment à Madrid.

### La Bulgarie connaîtra-t-elle, elle aussi, la dictature ?

Belgrade, 6 novembre (dép. Petit Par.). Le journal Pravda, de Belgrade, publie une information de son correspondant à Sofia, annonçant que le général Voykov, ancien ministre de la Guerre et actuellement ministre de Bulgarie, a l'intention d'instaurer le régime dictatorial en Bulgarie.

Le général Voykov considère que le mariage du roi Boris est un succès personnel et qu'il est maintenant tout désigné, étant donné la situation intérieure du pays, pour prendre le pouvoir.

Les arrières se préparent à faire au coup d'Etat du général Voykov une énergique résistance.

Un abordage coûte la vie à l'évêque de Corée

Tokio, 6 novembre (dép. Havas). Le vapore japonais Hakusan Maru s'est enfoncé en collision, dans le port de Kobe, avec le cargo anglais Ben Macdui.

Le Hakusan Maru a subi de sérieux dommages, et ses passagers ont été transférés sur un autre navire.

L'évêque britannique de Corée, qui se trouvait à bord du Hakusan Maru, a eu une syncope et a succombé.

## LES DÉCLARATIONS DU CHANCELIER D'AUTRICHE

SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE

Je conviens que, à cet égard, nous agissons avec énergie, mais il serait radicalement inexact de soupçonner toutes sortes de sombres projets derrière cette énergie. Nous sommes assez forts pour écarter toute idée de coup d'Etat ou d'entreprises analogues et d'autre part nous n'avons aucune intention de dissimuler le but que nous visons. Il s'agit de la pleine lumière du jour, car il consiste tout simplement à créer, grâce aux élections du 9 novembre, un état de choses qui nous permette de rassembler toutes nos forces en vue de la reconstruction économique.

Le comité de contrôle de l'emprunt émis en 1923 sous les auspices de la Société des nations s'est réuni cette semaine à Vienne. Il a constaté que la situation financière de l'Autriche était satisfaisante par rapport aux années précédentes et inspirait une pleine confiance pour l'avenir.

Nous voulons justifier et renforcer cette confiance et nous sommes persuadés qu'une majorité « bourgeoise » assurera le développement des progrès dans tous les domaines et qu'ainsi l'Autriche pourra compter sur l'émission de la seconde tranche de son dernier emprunt.

La preuve que nos efforts de consolidation politique et économique ont été appréciés à l'étranger apparaît dans la ferme tenue de notre emprunt d'investissement ; c'est qu'en effet on reconnaît à l'étranger que dans notre lutte contre le marxisme nous ne poursuivons aucun but spécial des partis, mais nous faisons que suivre l'impulsion de l'instinct de conservation.

La volonté d'aider le peuple autrichien à retrouver une existence supportable et à sauver sa vie nous inspire la confiance avec laquelle nous allons à la bataille du 9 novembre.

Tout commentaire ne ferait qu'affaiblir ces déclarations du chancelier fédéral. On ne peut que souhaiter, devant leur fermeté catégorique, voir l'Autriche, aussitôt sortie de cette semaine de flèvre intérieure, rentrer dans la voie du calme et fécond travail parlementaire que lui dictent les nécessités de sa situation économique comme le souci de son rôle international.

Marcel DUNAN.

### LE VOYAGE DU « D. O. X. »

Amsterdam, 6 nov. (dép. Petit Parisien). Selon les déclarations faites par l'équipage de l'hydravion « D. O. X. », le vol de l'appareil a été des plus faciles depuis Altheim jusqu'à Amsterdam, où il est arrivé hier à 16 h. 30.

Le D. O. X. effectuera, cet après-midi, un vol au-dessus d'Amsterdam.

Il partira dans deux ou trois jours pour Calshot, près de Southampton.

Le Dr Claudius Dornier arrivera dans la soirée à Amsterdam. Il participera au vol par étapes vers l'Amérique.

### Un présent de la Ville de Paris au prince de Galles

Londres, 6 novembre (dép. Petit Par.). M. Jean de Castellane, président du conseil municipal de Paris, est arrivé, ce soir, à Londres, porteur d'une belle boîte sous sa direction et contenant un double film cinématographique des funérailles du maréchal Foch. Il remettra le cadeau de la Ville de Paris, demain, au prince de Galles, qui l'a gracieusement accepté pour l'ajouter à sa collection.

Dans une déclaration qu'il a faite ce soir, M. de Castellane a exprimé la reconnaissance de Paris et de la France pour le prince de Galles, d'abord pour sa personnalité, au deuil des Français et qui tint à assister en personne aux obsèques du maréchal.

### Le projet d'attentat contre le « Premier » égyptien paraît bien établi

Le Caire, 6 novembre (dép. Times). Le ministre de l'Intérieur annonce qu'après investigations et enquête, il a été établi qu'une tentative avait été délibérément commise, hier, pour faire dévaliser le train ramenant le premier ministre dans la capitale.

L'inspection générale de la ligne a prouvé qu'un acte de sabotage avait été perpétré sur une distance de douze mètres peu de temps avant le passage du train ministériel. Trente-six vies de traverses avaient été déboulonnées.

### BRUITS DE DEMISSION DU MINISTRE ITALIEN DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Londres, 6 novembre (dép. Radio). Le correspondant à Vienne du Daily Herald télégraphie que M. Grandi, ministre des Affaires étrangères d'Italie, a donné sa démission.

Selon le correspondant à Genève de l'Arbeiter Zeitung, la démission de M. Grandi n'a pas encore été formellement acceptée par M. Mussolini. Il est possible, ajoute le journal, que M. Grandi soit envoyé à Londres comme ambassadeur.

### LES RAIDS AÉRIENS

La tempête force le lieutenant Paris à interrompre son raid vers Madagascar

Saint-Raphaël, 6 nov. (dép. Petit Parisien). Le lieutenant Paris, parti à minuit 10 en direction de Bizerte, première étape de son voyage vers Madagascar en hydravion, a été forcé de rebrousser chemin à Labrousse et le second maître mécanicien Dermigny, a rencontré une forte tempête à proximité des côtes de la Corse ; il a dû rebrousser chemin et est rentré au centre d'aviation à 3 heures du matin.

Son appareil sera réparé et une révision complète. Le raid France-Madagascar est ajourné.

### Goulette et Lalouette vont partir pour Saigon

M. François Piétri, ministre des Colonies, et M. Alcide Delmont, sous-secrétaire d'Etat, ont reçu hier matin le capitaine Goulette, qui est venu leur annoncer que tous les préparatifs étaient terminés en vue de son voyage aérien Paris-Saigon.

Le capitaine Goulette, accompagné de M. Lalouette, compte se rendre à Saigon par Athènes, Alep et Bangkok.

Après avoir assuré les aviateurs qu'ils trouveront auprès des autorités de l'Indochine tous les concours dont ils pourront avoir besoin, le ministre des Colonies et le sous-secrétaire d'Etat leur ont remis des messages destinés au gouverneur général de l'Indochine.

Si les conditions atmosphériques le permettent, l'aviation quittera le Bourget au cours de la nuit prochaine.

Bossoutrot et Rossi sont à Marseille

Marseille, 6 nov. (dép. Petit Parisien). Bossoutrot et l'adjutant Rossi, qui se rendent à Oran pour tenter le record du monde de distance et de durée en circuit fermé, sont arrivés à l'aérodrome de Marignane cet après-midi, à 15 heures, venant de Dijon.

## Le coup de grisou d'une mine de l'Ohio a fait 94 victimes

### Au nombre des morts sont le président et le vice-président de la mine en tournée d'inspection au moment de l'accident

Washington, 6 novembre.

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT.)

Le coup de grisou relaté hier dans les dernières éditions du Petit Parisien a eu des conséquences plus graves encore qu'on ne l'avait cru tout d'abord.

Les quatre victimes s'étaient produites, cinq membres du personnel dirigeant de la mine se trouvant dans la galerie avec le président et le vice-président de la société, qui faisaient une tournée d'inspection, et plusieurs visiteurs de marque. Tous sont morts. Aux dernières nouvelles, 94 cadavres ont été comptés et 79 ont été remontés à la surface.

Pendant quelque temps, l'incendie qui s'était déclaré dans le puits empêcha l'équipe de secours de descendre dans la mine, mais, au cours de la nuit, on put descendre quatre chevaux qui tirèrent les corps vers l'entrée principale. Il est impossible de se servir de wagonnets, l'explosion ayant tordu les rails. Les cadavres ramontés jusqu'à présent sont horriblement noyés.

Un certain nombre de mineurs ont été tués sur le coup ; les autres, manifestement, cherchaient vainement à échapper à l'asphyxie. On en a retrouvé plusieurs massés près du puits d'aération que l'explosion avait obstrué.

L'entrée de la mine, au moment de l'accident, se sont produites. Un grand nombre de femmes, mères, sœurs ou filles sont là, mêlées à la foule des curieux, sanglotant à mi-voix ou attendant comme hallucinées, les yeux secs. Chaque fois qu'un nouveau groupe de cadavres est remonté, elles se précipitent, et trop souvent leurs présentiments se trouvent confirmés par les dires des rescapés qui font des récits dramatiques de ce qu'ils ont vu ou entendu.

La garde nationale coopère avec les autorités locales dans ces tristes opérations de sauvetage.

### La destruction du « R-101 » serait-elle le résultat d'un complot ?

Londres, 6 novembre (dép. Petit Par.). Depuis le désastre du R-101, de nombreux personnages ont écrit aux autorités pour leur fournir des précisions sur la catastrophe ou leur en suggérer l'explication. L'attention de Scotland Yard a été plus particulièrement attirée, dit-on, sur un de ces informateurs bénévoles qui affirme avoir surpris, entre la gare de Senechur Street (Londres) et celle de Southend — alors qu'il affectait de dormir — une conversation entre trois individus voyageant dans le même compartiment que lui. Trois hommes, en s'entretenant, ils ont discuté de la destruction du dirigeable. Cette conversation, ajoute-t-il, se tenait à la veille de la catastrophe.

Si tantalisés que paraissent ces révélations, Scotland Yard n'a pas cru devoir les écarter a priori et a décidé d'ouvrir une enquête. L'informateur en question sera longuement interrogé.

### Obsèques de M<sup>re</sup> Jérôme Chiappe

Ajaccio, 6 novembre. Les obsèques de Mme Jérôme Chiappe, mère du préfet de police, ont été célébrées aujourd'hui, à 14 heures.

Une affluence considérable de parents et d'amis venus des divers points de la Corse, a suivi le char funèbre, qui disparaissait sous les fleurs.

Le deuil était conduit par M. Jean Chiappe, préfet de police ; son frère, le préfet de l'Ardeche, et son neveu, M. Colle.

### Un voyageur de commerce se suicide à Arras

Arras, 6 novembre (dép. Petit Parisien). Des enfants jouant sur la rive gauche de la Scarpe ont découvert à Saint-Nicolas, à proximité de l'école de natation d'Arras, le cadavre de M. Félix Genty, voyageur de commerce, 15 rue Tesson, à Paris. Le défunt avait la tête trouée d'une balle de revolver.

L'arme de M. Genty n'était servie pour se tuer se trouvait contre son bras. Le défunt ne possédait que quelques francs.

### M. Sinclair Lewis destinerait à un écrivain pauvre l'argent du prix Nobel

New-York, 6 novembre (dép. Radio). Quand la nouvelle parvint à M. Sinclair Lewis, qui a obtenu le prix Nobel de littérature pour 1930, il avait été décerné, il déclara : « Je suis heureux d'accepter ce prix, mais je ne le réclame pas. Je le destine à un écrivain pauvre ».

Les journaux américains font remarquer que le prix Nobel de littérature est attribué à l'écrivain qui a écrit le plus de livres et qui a le plus de succès. M. Lewis a dit en outre que l'argent du prix Nobel sera destiné à aider un « jeune auteur américain et sa famille » afin de lui permettre de continuer à travailler sans être harcelé par la pauvreté.

### DANS L'ENREGISTREMENT

M. Feuilleto, directeur de l'enregistrement, est nommé, en la même qualité, à Evreux, en remplacement de M. Vantat, admis à la retraite.

### LE VIOLON D'INGRES

DE M. LESCOUVÉ

Gringoire (M. Henri Robert).

Les hommes arrivés à de hautes situations ont tous un violon d'Ingres.

Tiébaut Lescouvé ne fait pas exception à la règle. Lorsqu'il a presté une audience austère de la cour de cassation ou donné son avis lors d'une réunion de la Haute Cour de Justice, il a toujours un violon d'Ingres.

Il éprouve un plaisir sans mélange à se livrer à son déshabillé favori : le domino. Depuis la mort de son père, le violon d'Ingres est devenu son seul plaisir.

Les deux premiers sont le président Alexandre Millerand et l'architecte Henri Tiébaut Lescouvé, qui jouent de la mandoline.

Sur les bords enchanteurs du lac d'Annecy, entouré d'amis qui l'aiment et qui l'admirent, le premier président oublie le Palais de Justice et se livre à sa haute magistrature en battant régulièrement et brillamment tous les adversaires assez téméraires pour oser se mesurer à lui sur le terrain du double-six et du double-bien.

## Une affaire de 1.500 000 francs de traites fictives

Marseille, 6 novembre (dép. Petit Par.). Il y a quelques jours, le chef de la sûreté, M. Gals, était informé que des scènes de désordre se déroulaient chaque soir chez un fourreur de la rue Estelle, François Ghiglioni, quarante et un ans, directeur des établissements Ghiglioni et Cie. Des créanciers, furieux de voir leurs traites revenir impayées, s'agitaient de menaces pour s'indemniser en partie de leurs pertes.

Ghiglioni, son associé Ernest del Carlo, vingt-cinq ans, et le père de ce dernier, Charles del Carlo, quarante-huit ans, furent amenés devant M. Gals. Ernest del Carlo ne tarda pas à faire des aveux. Il avait non seulement que les traites étaient fictives, mais qu'elles portaient une fausse signature. Le jeune homme reconnut encore avoir émis pour 600.000 francs de chèques sans provision, pour 400.000 francs de faux billets de banque et pour 700.000 francs de fausses traites.

Les trois escrocs ont été écroués. Ghiglioni est titulaire de quatre condamnations. Italien d'origine, lorsque la guerre éclata il réussit à se faire passer pour Grec. Mais sa supercherie fut dévolée et il fut condamné pour usage de fausse identité. Il faut croire qu'il aimait à changer de nationalité puisqu'il est actuellement français, ayant été naturalisé depuis.

### Le mystère de Vals-les-Bains

On en revient à soupçonner le frère de M. Pascal

Lyon, 6 novembre (dép. Petit Parisien). Le parquet de Privas s'est à nouveau rendu à Vals-les-Bains pour interroger et confronter à nouveau M. Gaston Pascal, frère de la victime M. Teston, employé à la Viscoze ; Mme Nicolas, caissière, ainsi que d'autres personnes. Ces opérations avaient pour but de tenter de découvrir d'où provenait la bouteille d'alcool à brûler trouvée dans la chambre à coucher de M. Gaston Pascal. L'affaire a été jugée par le tribunal de Vals-les-Bains. M. Teston a également persisté dans ses dires. Aux ateliers de la Viscoze on a trouvé plusieurs morceaux semblables à celui avec lequel fut massacrée la famille Pascal.

### Un lieutenant de dragons fait une chute de cheval mortelle

Châlons-sur-Marne, 6 nov. (dép. P. P.). Le lieutenant Jacques Perrault, âgé de trente-sept ans, du 9<sup>e</sup> régiment de dragons à Epervain, sortait du manège du quartier de cavalerie, quand son cheval ayant tressaillé, s'abattit sur lui, entraînant le cavalier. Le lieutenant se releva aussitôt, mais, peu après, souffrant de violentes douleurs internes, il dut être transféré dans une clinique où il expira à la suite d'une fracture du crâne. Le défunt était chevalier de la Légion d'honneur et titulaire de la croix de guerre. Il était le gendre du colonel Blondel et fils de M. Maurice Perrault, ancien adjoint au maire d'Epervain. Il laisse trois enfants en bas âge.

### M. Poincaré à Saint-Mihiel

Bar-le-Duc, 6 novembre (dép. P. P.). M. Raymond Poincaré présidera le dimanche 23 novembre à Saint-Mihiel l'assemblée générale de la Fédération des associations agricoles de l'arrondissement de Commercy. Cette occasion l'ancien Président de la République présidera le banquet qui aura lieu à l'issue de cette réunion.

### L'ACADEMIE VA RECEVOIR LE MARÉCHAL PETAIN

Au cours de sa séance d'hier, l'Académie française a décidé de recevoir le maréchal Pétain, successeur du maréchal Foch, dans la salle de la Sorbonne, le 10 décembre, soit à la fin de décembre, soit en janvier. Elle précèdera jeudi prochain la date de cette solennité.

Elle a accepté du duc d'Harcourt une somme de 50.000 francs que, pendant dix ans, elle distribuera en cinq prix annuels de 10.000 francs chacun à des familles de l'arrondissement de Bayeux comprenant au moins cinq enfants vivants et âgés de moins de quatorze ans.

M. Barthou, chancelier, lui a présenté très éloquemment l'histoire que M. Augustin Bernard, professeur à la Sorbonne, vient d'écrire pour l'« Histoire des colonies françaises et de l'expansion de la France dans le monde ».

### Revue de la Presse

#### LA CRISE BOURSIÈRE

Les Echos (Editorial).

En dépit de la crise boursière, en dépit du malaise économique, nos grands établissements de crédit, d'ailleurs, en ont vu bien d'autres, nient point. Ils font face courageusement et allègrement à l'orage. Au reste, d'ailleurs, le soldat étié par les bases indurables, les sont encore appuyés par la Banque de France dont le rôle est précisément de donner, dans les circonstances difficiles, son appui aux maisons saines et honnêtes. Qu'on n'aille pas prétendre que la Banque de France se livre à une quelconque politique de spéculation, elle n'est que le bras armé de la nation.

De là, il faut conclure que non seulement une panique, mais même de simples inquiétudes n'ont aucune raison d'être. En vérité, l'orage qui vient de souffler a nettement nettoyé la place et la Bourse de maisons insuffisamment solides et de valeurs peu sérieuses. Tout ce qui a résisté mérite la confiance du public et de la clientèle. On ne saurait la refuser.

Ere Nouvelle (Editorial).

La tâche de ceux qui dirigent l'opinion est de donner à ces événements leur exacte mesure. Elle est aussi de montrer que toute panique serait injustifiée. En provoquant des ventes précipitées et des retraits de fonds massifs, on ferait, sans raison, subir les plus lourdes pertes aux épargnants. Il convient, au contraire, de les rassurer et de les protéger.



LES CONTEES DU « PETIT PARISIEN » LES CAMBRIOLEURS par Pierre NEZELOF

La casquette enfouie sous les yeux, Bébert-Lapume et Lapume devaient à voix basse devant deux vichys-menthe. — Alors? demanda Lapume. — J'connais un coup, et un bath! souffla Bébert dont les yeux brillèrent sous la visière sombre. — Ça? — Du côté de Montfermeil. — Ah! fit Lapume sans enthousiasme. — Oui, reprit Bébert avec fièvre, une villa tout ce qu'il y a de rupin. Le proprio, tu le connais, c'est M. Langlade, le grand avocat, celui qui jacte le mieux de tout Paname. — Mince! — Parfaitement! et pour l'instant, il se balade du côté de Cannes avec sa femme. J'ai pris mes renseignements... — Pas de clefs? — Pas de cabot... Personne dans la taule, une affaire en or, quoi! De l'argent, des tableaux et sûrement du fric... Tu en es? — Faudrait voir, murmura Lapume hésitant. — Puisque j'te répète que c'est peinar... — On dit ça, mais moi j'me défie d'écouter tout ça... On croit que c'est franc, total, on est fait comme un rat et on a droit à trois ans de caïsses. Merci! — Alors tu te dégonfles? demanda Bébert le visage vainqueur de mépris. — J'demande à réfléchir, c'est bien mon droit, fit Lapume avec hauteur. — Il y eut un silence. Tout à coup, Bébert-Lapume reprit: — Tu connais la mère Antinée? — La tireuse de brèmes? — Il n'y en a pas une comme elle pour prédire l'avenir. Ça fait plusieurs fois que j'interviewe; à chaque coup elle a mis dans le mille. Si elle te dit que tu peux aller c'est gagné d'avance. Si tu veux, on va aller la trouver... Une supposition, quelle nous dise de marcher, on marche; sinon, on laisse tomber... — Comme tu voudras, dit Lapume soulagé à la pensée qu'une autre personne assumerait la responsabilité d'une décision qu'il n'osait prendre. — La mère Antinée tenait boutique de pythionaise au cinquième étage d'un immeuble de la rue des Reculettes. Son logis fleurait le papier d'Arménie et la soupe à l'oignon. Elle vaticainait en caraco écarlate, la tête hérissée de bigoudis comme de la foudre de Zeus lui-même. Un chat noir se lovait dans son giron crasseux. — Madame, fit Bébert en tirant sa casquette, on vient rapport à une affaire importante qui nous tracasse, mon ami et moi... — Asseyez-vous là, mes petits, et ne bougez plus, dit la cartomancienne qui, par prudence, n'était pas curieuse quand elle recevait de tels clients. — Bébert et Lapume obéirent. La mère Antinée prit sur le buffet le jeu de cartes et, d'un geste ample, l'étala en forme de fer à cheval sur la table. — Je commence, dit-elle. Toi, le petit blond, je te prends sur le valet de cœur, et toi, le brun, sur le chien de pique. Elle ferma les yeux, se recueillit et pointa un index fatal et enténébré sur les cartes. — Un, deux, trois, quatre, cinq... vous êtes une roue... Un, deux, trois, quatre, cinq... à la brune... Un, deux, trois, quatre, cinq... dans la maison qui appartient... Un, deux, trois, quatre, cinq... qui appartient à un homme de tout cœur, riche... Un, deux, trois, quatre, cinq... Oh! oh! les quatre as! la réussite... Je vois de l'argent, beaucoup d'argent... Un, deux, trois, quatre, cinq... mes petits agneaux, c'est la victoire! — Quand j'te disais! souffla Bébert, épanoui, à l'oreille de Lapume... On est vernis... Allons, viens! — Il se leva et jeta un billet sur la table. — Ça va, dit-il à la cartomancienne interloquée, gardez la monnaie! — Et il sortit entraînant son camarade. — Comme un voyage du président de la République, l'opération se déroula selon le programme établi. A la nuit tombante, Bébert et Lapume étaient entrés dans la villa de M. Langlade plus aisément que dans un moulin. Devant eux s'ouvraient des salons et des chambres bourrées d'œuvres d'art et de meubles précieux. — Bébert claquait de la langue en connaissance. — Ça, c'est du nanan, dit-il; après ce coup-là, on va être rentiers pendant six mois... — Les deux amis se spécialisèrent aussitôt selon la méthode du citoyen Taylor. Bébert se mit à trier les œuvres d'art, plaçant de côté celles qui étaient d'un faible encombrement. A Lapume échoit la charge d'explorer les tiroirs. Il y trouva du linge, un peu d'argent, quelques bijoux. — Soudain, il sursauta. Une commode venait de déverser devant lui un flot de papiers. — Oh! s'écria-t-il en y plongeant les mains, des lettres d'amour! Des photos de femme! Hé, Bébert! Vise la belle poule! Et fringue! Et celle-ci! Et celle-là! C'est d'la haute, il n'doit pas s'en vanter ce copain-là! Y a même des femmes mariées! Et elles lui en racontent... Quel jus! C'est un gars à la redresse que j'proprie! — A la hâte, il fourra quelques épîtres dans ses poches. — Ça pourra toujours me servir de modèle quand j'écrirai à la mère, dit-il. Ils avaient terminé leurs ballots et s'ap-

LE MALAISÉ BOURSIER La défaillance de la banque Oustric

M. Oustric n'est plus à la tête de la maison qui porte son nom et où l'on examine les solutions possibles. La défaillance de la banque Oustric, que nous annonçons hier, a pour conséquences immédiates la démission de M. Oustric lui-même des fonctions directrices qu'il occupait dans la maison qui porte son nom et dont le conseil d'administration a examiné hier les trois derniers possesseurs de toutement, avec l'aide d'un autre banque, qui prenait le contrôle de la banque Oustric; liquidation à l'amiable et, enfin, dépôt de bilan et liquidation judiciaire. En attendant, les opérations sont, naturellement, suspendues, encore que l'immeuble où siège la banque, 6 rue Chateaubert, dans l'ancien hôtel des Gd'Zarls, ne soit pas fermé. Il est impropre, en effet, de parler de « fermeture de guichets », alors qu'il ne s'agit pas d'une banque de dépôts, menacée de la part de fonds, mais d'une banque d'affaires, aux clients riches et peu nombreux. La banque Oustric, au capital de 100 millions, faisait annuellement pour plusieurs centaines de millions d'affaires. Les étapes de la défaillance de cette maison sont connues. Elle groupait, auprès de titres d'excellente tenue, des valeurs plus ou moins à mouvement. Certaines des dernières valeurs avaient été achetées des cours qui paraissent hors de proportion avec ce qu'elles représentaient. Pour soutenir ces cours, la banque engageait, tout d'abord, la partie saine de son portefeuille. Elle fit ensuite appel à la banque Adam, qui, à ce moment, devait être à la fin. Un cours théorique de compensation fut bien fait par la chambre syndicale, pour servir de base aux règlements. Mais, comme on le vu, ces règlements ne purent être faits à la date fixée. Cet incident donna aussitôt localité. Sa conséquence, la plus grave, s'est produite par anticipation, car ce fut la fermeture de la banque Adam. Le plus grand mal est ainsi fait. La défaillance qui a suivi, à l'heure sans doute que des spéculateurs imprudents et ne constitua pas une aggravation. C'est un accident boursier plutôt que réellement financier. Il serait fâcheux d'y attacher une importance exagérée. A la Bourse. Un sixième oulissier a dû hier joindre sa démission aux cinq qui avaient été enregistrées la veille. Cette nouvelle victime, parmi les oulissiers de la défaillance Oustric et de sa propre témérité — sera-t-elle la dernière? Les membres du syndicat de la coulisse le souhaitent vivement, mais n'envisagent pas sans appréhension les difficultés de la liquidation prochaine, du 10 novembre. En vue de ces difficultés, le syndicat s'efforce d'arriver à coter de nouveau à terme — besogne peu aisée — quelques valeurs Oustric, quand ce ne serait qu'au point de vue de base à cette liquidation laborieuse. Le « Crédit du Rhône » Lyon, 6 novembre (dép. Petit Parisien). Une agence de presse, d'après une note officielle annonçant que la banque Adam prenait sous son contrôle le Crédit du Rhône, qui devenait ainsi filiale. Le Crédit du Rhône avait 13 millions de francs en espèces à la banque Adam. De nombreux déposants connaissent cette situation et c'est ce qui les détermine à retirer leurs fonds. Mais on espère qu'une combinaison financière permettra sous peu au Crédit du Rhône de reprendre ses remboursements. Aucune plainte n'est parvenue au parquet contre cette banque. Le Crédit du Rhône a ouvert ses portes ce matin à 9 heures, pour les clients qui désirent retirer leurs titres en dépôt ou se rendre à leur coffre en location. La direction espère pouvoir reprendre, d'ici peu, ses paiements. Elle n'a encore fourni à ce sujet aucune assurance formelle. Sept personnes intoxiquées par le gaz à Lille Lille, 6 novembre (dép. Petit Parisien). Au cours de la nuit, par suite de la rupture d'une canalisation de gaz rue Saint-Amé, à Lille, sept personnes ont été intoxiquées. Ce sont: M. et Mme Charles Beauvillain, 2, rue Saint-Amé, et leurs trois enfants; Mme Céline Delille et sa fille, 4, même rue. Il fallut recourir à des soins énergiques pour sauver les personnes intoxiquées, qui ne revinrent à elles que vers 11 heures ce matin. Surprise par la tempête une femme tombe et se noie dans un fossé Limoges, 6 novembre (dép. Petit Parisien). On a découvert sur la route de Noulle le cadavre de Mme veuve Marie Boucher, soixante-cinq ans, domiciliée au village de Bonnefont, commune de Mézières-sur-Issoire. Surprise par la tempête, la pauvre femme était allée dans le fossé plein d'eau et s'était noyée. Une femme meurt d'émotion devant le cadavre de son mari Bourges, 6 novembre (dép. Petit Parisien). En revenant des champs, Mme Prévoit, cultivatrice au Casson, commune de Levat, trouva son mari étendu inanimé dans le jardin. Il avait succombé à une embolie. Mme Prévoit fut si vivement impressionnée qu'elle perdit connaissance et succomba à son tour, terrassée par une crise cardiaque. Un meeting des mécaniciens des P. T. T. Les agents mécaniciens des P. T. T. du service général ont tenu, hier soir, un meeting à la Bourse du travail. M. Caron présidait. Après avoir entendu plusieurs orateurs du syndicat national des techniciens, les assistants votèrent un ordre du jour protestant contre les dispositions tendant à modifier les conditions de recrutement des sous-intendents de télégraphie automatique et des câbles souterrains, et avisant les usagers du service téléphonique que de telles mesures risqueraient de compromettre le rendement des nouveaux services et de les priver des avantages qu'ils ont acquis. On a décidé d'espérer avec la téléphonie automatique. Pour les étudiants étrangers Une grande soirée de gala aura lieu à la Montagne à Paris, 148, rue de l'Université, le samedi 6 décembre, au profit de la section d'accueil aux étudiants étrangers et français de la Bourse française. Au programme: concours de ski, concours de golf en miniature, concours d'échecs, concours de valse, etc. La carte de ces fêtes donne droit au dîner qui aura lieu à 8 heures dans un cadre unique à Paris. Il y a également des entrées à 100 francs pour la soirée suivante. On peut se procurer des billets à la Bourse française, 10, rue du Four, et dans les agences théâtrales des grands hôtels de Paris.

BULLETIN FINANCIER : Cours de la Bourse du Jeudi 6 Novembre

| VALEURS SE NEGOCIANT A TERME ET AU COMPTANT |                  |                  |                  |        |                      |                  |                  |                  |       |
|---------------------------------------------|------------------|------------------|------------------|--------|----------------------|------------------|------------------|------------------|-------|
| VALEURS                                     |                  |                  |                  |        | VALEURS              |                  |                  |                  |       |
| TERME                                       |                  | COMPTANT         |                  |        | TERME                |                  | COMPTANT         |                  |       |
| Cours<br>précéd.                            | Cours<br>du jour | Cours<br>précéd. | Cours<br>du jour |        | Cours<br>précéd.     | Cours<br>du jour | Cours<br>précéd. | Cours<br>du jour |       |
| PARQUET                                     |                  |                  |                  |        |                      |                  |                  |                  |       |
| perpetuel                                   | 85.60            | 85.90            | 85.60            | 85.80  | Raffineries Say ord  | 1720             | 1750             | 1720             | 1750  |
| amortissable                                | 100.45           | 100.80           | 100.45           | 100.45 | Union Européenne     | 1235             | 1185             | 1230             | 1201  |
| 1917                                        | 100.45           | 100.15           | 101.05           | 101.05 | Russe 4 1/2 % 1917   | 4                | 4                | 4                | 2     |
| 1918                                        | 100.45           | 100.15           | 101.05           | 101.05 | Suez 5 % 1917        | 101.50           | 100.25           | 102              | 102   |
| 1920 amortiss                               | 102.70           | 102.65           | 103.70           | 103.55 | Oct. 5 % 1914        | 21.90            | 32.00            | 32.50            | 31.90 |
| 1920                                        | 103.70           | 103.65           | 103.70           | 103.55 | Bank of Egypt        | 72               | 80               | 80               | 80    |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Bank Ottoman         | 72               | 80               | 80               | 80    |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Cred. Fonc. Egyptien | 3360             | 3340             | 3355             | 3370  |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Can. Pac. Railway C. | 4430             | 4405             | 4470             | 4440  |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Wagons Lits Orient   | 360              | 360              | 360              | 360   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Central Mining       | 1235             | 1185             | 1230             | 1201  |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Montecatini          | 377              | 375              | 381              | 355   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Rio-Tinto            | 3785             | 378              | 3895             | 3815  |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Admiral D. D. 1917   | 1420             | 1405             | 1410             | 1428  |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Lat. Nitr. C. Ry Ltd | 347              | 341              | 355              | 350   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Hamidiye Egypte      | 647              | 645              | 659              | 651   |
| BANQUE                                      |                  |                  |                  |        |                      |                  |                  |                  |       |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Pons M. 6 % 1913     | 484              | 485              | 490              | 455   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Calo-Hellor (exp.)   | 1420             | 1400             | 1405             | 1415  |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Admiral D. D. 1917   | 1420             | 1405             | 1410             | 1428  |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Mexican Eagle        | 65               | 52               | 55               | 55    |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Concorde             | 1420             | 1400             | 1405             | 1415  |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Silva Plana          | 45               | 50               | 45               | 52    |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Malpensa (action)    | 156              | 162              | 165              | 158   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Buenos Aires         | 156              | 162              | 165              | 158   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Guantanamo           | 156              | 162              | 165              | 158   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Guantanamo           | 156              | 162              | 165              | 158   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Guantanamo           | 156              | 162              | 165              | 158   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Guantanamo           | 156              | 162              | 165              | 158   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Guantanamo           | 156              | 162              | 165              | 158   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Guantanamo           | 156              | 162              | 165              | 158   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Guantanamo           | 156              | 162              | 165              | 158   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Guantanamo           | 156              | 162              | 165              | 158   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Guantanamo           | 156              | 162              | 165              | 158   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Guantanamo           | 156              | 162              | 165              | 158   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Guantanamo           | 156              | 162              | 165              | 158   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Guantanamo           | 156              | 162              | 165              | 158   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Guantanamo           | 156              | 162              | 165              | 158   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Guantanamo           | 156              | 162              | 165              | 158   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Guantanamo           | 156              | 162              | 165              | 158   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Guantanamo           | 156              | 162              | 165              | 158   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Guantanamo           | 156              | 162              | 165              | 158   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Guantanamo           | 156              | 162              | 165              | 158   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Guantanamo           | 156              | 162              | 165              | 158   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Guantanamo           | 156              | 162              | 165              | 158   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Guantanamo           | 156              | 162              | 165              | 158   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Guantanamo           | 156              | 162              | 165              | 158   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Guantanamo           | 156              | 162              | 165              | 158   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Guantanamo           | 156              | 162              | 165              | 158   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Guantanamo           | 156              | 162              | 165              | 158   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Guantanamo           | 156              | 162              | 165              | 158   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Guantanamo           | 156              | 162              | 165              | 158   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Guantanamo           | 156              | 162              | 165              | 158   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Guantanamo           | 156              | 162              | 165              | 158   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Guantanamo           | 156              | 162              | 165              | 158   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Guantanamo           | 156              | 162              | 165              | 158   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Guantanamo           | 156              | 162              | 165              | 158   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Guantanamo           | 156              | 162              | 165              | 158   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Guantanamo           | 156              | 162              | 165              | 158   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Guantanamo           | 156              | 162              | 165              | 158   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Guantanamo           | 156              | 162              | 165              | 158   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Guantanamo           | 156              | 162              | 165              | 158   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Guantanamo           | 156              | 162              | 165              | 158   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Guantanamo           | 156              | 162              | 165              | 158   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Guantanamo           | 156              | 162              | 165              | 158   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Guantanamo           | 156              | 162              | 165              | 158   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Guantanamo           | 156              | 162              | 165              | 158   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Guantanamo           | 156              | 162              | 165              | 158   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Guantanamo           | 156              | 162              | 165              | 158   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Guantanamo           | 156              | 162              | 165              | 158   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Guantanamo           | 156              | 162              | 165              | 158   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Guantanamo           | 156              | 162              | 165              | 158   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Guantanamo           | 156              | 162              | 165              | 158   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Guantanamo           | 156              | 162              | 165              | 158   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Guantanamo           | 156              | 162              | 165              | 158   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Guantanamo           | 156              | 162              | 165              | 158   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Guantanamo           | 156              | 162              | 165              | 158   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Guantanamo           | 156              | 162              | 165              | 158   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Guantanamo           | 156              | 162              | 165              | 158   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Guantanamo           | 156              | 162              | 165              | 158   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Guantanamo           | 156              | 162              | 165              | 158   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           | 103              | 103    | Guantanamo           | 156              | 162              | 165              | 158   |
| 1927                                        | 103.70           | 103.15           |                  |        |                      |                  |                  |                  |       |



# OLYMPIA

  
**MARCELLE**  
**CHANTAL**  
DANS  
**TOUTE SA VIE**  
AVEC  
**FERNAND FABRE**  
*C'est un film*  
*Parlant Français Paramount*  
 PERMANENT DE 9<sup>H</sup>30 à 11<sup>H</sup>30 MATIN à 2<sup>H</sup> MATIN  
*le meilleur spectacle de Paris*

**POUR UNE BONNE ŒUVRE**

Le 28 novembre, à 9 heures, aura lieu au l'Olympia, sous le haut patronage du Président de la République et d'un comité d'honneur comprenant l'élite de la société parisienne, la soirée de gala au cours de laquelle sera projeté pour la première fois en public le film Cath, aventure des mers exotiques, réalisé par M. Léon Poirier : Madagascar et dans l'île de Nossi-Bé. Le succès attendu sera intégralement versé à l'Œuvre d'aide aux veuves de guerre, présidée par Mme la marquise Foch et la baronne de ...

Un bureau de location spécial sera ouvert à l'Olympia pour le gala de Cath, à partir du 13 novembre, et l'on peut dès maintenant se procurer ses billets à raison de 10 francs. Léon Poirier, 40, rue Vignon (76) ; Louis 42-61 et 15-56) sans augmentation de prix.

**TÉLÉVISION**  
Permanent 9<sup>h</sup>30 à 1<sup>h</sup>30 du matin  
*Le plus beau cinéma des boulevards*

**DANS AU BONHEUR  
DES DAMES**

LES CHABAS, maçons mülhousiens

**LE GRAND COMIQUE MONTEIL**  
T. L. J. MAT. à 2 h. 30

ques clowns Antoine et Béby! Et les fuyants cyclistes Klein! Demain matinée.

supprime toutes les fumées, et, enfin, la suppression radicale des pourboires, plus de chasseurs qui se précipitent au contrôle pour prendre votre billet et vous conduire jusqu'à l'entrée du hall, plus de dames vestiaires qui vous réclament leur petit

Saint-Georges, 9 h., Etienne.  
Nouveautés, 8 h. 45, Cœur.  
Com. Ch.-Elysées, 9 h., le Prof' d'anglais.  
Grand-Guignol, 9 h., Hixe, légionnaire.  
Daunou, 8 h. 45, Pépé.  
Michel, 9 h., Bloomfield.  
Arts, 8 h. 30, le Divin Arétin.  
Régulière, 9 h. 45, Quick (Berry et Prim)

Colles-Bergère, 8 h. 30. Un coup de folie.  
Concert Mayol, relâche.  
Palace, 9 h., Nudist Bar.  
Empire, 8 30, Singing Babies, 20 attractions.  
Cas. de Paris, 8 30. Paris qui remue (J. Bak).

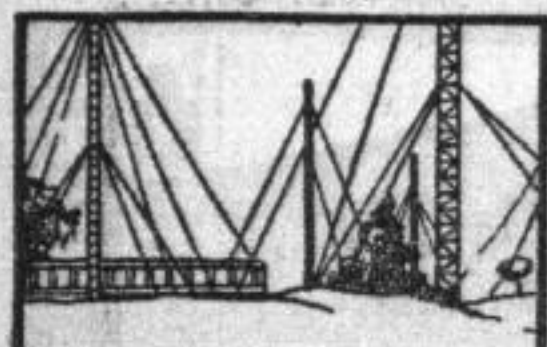
Moulin-Rouge, bal, 4 h., 8 30 et toute la nuit.  
Tabarin, mat., soir.; attract., French Cancan.  
Magic-City-Bal, t. l. j., 9 h.; dim., mat. 9 h.  
Bal Wagram, vendredi, samedi, dim. et fêtes.  
Luna-Park, t. l. j., mat. et soir.; attr., d. 10 h.  
Jardin d'Acclimat., entrées, 2 fr.; enfants, 1 fr.  
Palais Pompéien, jeudi, sam. et dim., m. 2 h.

-o- MEDRANO. — Ce soir, débuts d'un « Balancier de la mort » et du grand combat français Aeros, le pocharde sur fil de fer. Cinq minutes d'émotion admirative! Un quart d'heure de fou rire! Et les magnifi-

Tous les vendredis, en vente partielle  
75 centimes

**F. G.** service, plus de marchandises et programmes. *Estimate, v. G. 19, qu'on (est) et (est)...*





# LA PAGE DU RADIOPILE



## LA SEMAINE DE LA RADIO

### LA SEMAINE DE LA RADIO

La semaine dernière, nous avons tenté de démontrer toute l'importance de l'œuvre que serait l'application, actuellement, d'une taxe fixe sur les auditeurs de radio. Nous tenterons une prochaine fois de décrire tout l'effort que nous faisons, sans étude, sans organisation, des stations émettrices, de ces stations, nous essayons aussi de tirer toutes les conclusions de ce état de marasme de notre radiophonie et de notre radiodiffusion nationale. Nous dirons pourquoi il est inadmissible de tolérer davantage des postes puissants à Paris et dans les grandes agglomérations, tandis qu'il serait si facile de laisser ces postes aller planter leur antenne aux environs de la grande banlieue ou à quelques kilomètres des grandes villes, ce qui a été fait partout, sauf en France, malgré le désir des postes privés.

Pour aujourd'hui, contentons-nous de voir franchement comment, avec une organisation et après le vote d'un statut, il pourrait être procédé pour l'application d'une taxe radiophonique sur les radiophiles, sans pour cela créer de nouveaux contrôleurs, de nouveaux receveurs qui, en fin de compte, absorberaient au moins un tiers, sinon la moitié de la totalité que devraient payer les auditeurs, selon les prétentions de l'administration et en prenant pour base les déclarations de M. Mallarmé, notre ministre actuel de P. T. T.

Il y a au maximum, actuellement, en France, 700.000 radiophiles se répartissant à peu près de la manière suivante : galénistes, 300.000; lampistes propriétaires de récepteurs à une, deux ou trois lampes 150.000; propriétaires de récepteurs à quatre lampes et plus, environ 200.000; auditeurs qu'il y ait chez nous, en outre, 50.000 postes récepteurs se trouvant soit chez des commerçants, chez des constructeurs, dans des laboratoires, des hôpitaux, des écoles, des mairies, etc., donc se voyant exclus, cela est naturel, des taxes envisagées. Ainsi, nous voyons avec un total de 700.000 postes dont, seuls, 300.000 seraient taxés d'un impôt de 30 francs et 350.000 d'un impôt de 70 francs. L'ensemble versé par les radiophiles français serait ainsi de 24 millions et demi pour les lampistes et de 9 millions pour les galénistes, soit au total 33 millions et demi de francs. Si nous considérons que les collaborateurs (?) des P. T. T. ont généralement un budget en déficit, que nous admettions que les frais dépasseraient aisément 35 0/0 de la recette (pour être modestes), cela nous donnerait une dépense d'environ 12 millions de francs à déduire des recettes brutes.

Il resterait ainsi à l'office national de la radiodiffusion (à condition qu'il ait été créé) une somme de 21 millions de francs, sans déduire ni compter, bien entendu, les frais généraux de l'office à créer, étant bien compris qu'il faudra aussi rémunérer les collaborateurs de cette institution. Si nous étudions maintenant notre combinaison, nous trouvons que les 650.000 radiophiles français auront, sous la forme d'un timbre ou d'une carte annuelle, et à raison de 10 francs, par exemple, pour droit d'être radiophile, versé à l'Etat, la somme de 6 millions et demi; si

l'Etat doit bien comprendre qu'il ne lui appartient point de tuer la « poule aux œufs d'or », qu'il doit donc admettre l'écoute gratuite sur galène, écoute demeurant conditionnelle des éléments et de la situation géographique, mais strictement « hors d'œuvre » du lampiste de demain, donc condition radiophonique et avant-propos du retour à la terre, tout en étant une distraction pour ceux qui sont demeurés à la campagne ou à la colonie.

De son côté, la culture française, l'art français et trouveront un profit; la civilisation elle-même y puisera un progrès; nos colonies y verront un nouvel effort de la mère patrie, et l'étranger, en écoutant nos chefs-d'œuvre, reconnaîtra la France d'hier et de demain.

P. JACQUES.

Il restera ainsi à l'office national de la radiodiffusion (à condition qu'il ait été créé) une somme de 21 millions de francs, sans déduire ni compter, bien entendu, les frais généraux de l'office à créer, étant bien compris qu'il faudra aussi rémunérer les collaborateurs de cette institution. Si nous étudions maintenant notre combinaison, nous trouvons que les 650.000 radiophiles français auront, sous la forme d'un timbre ou d'une carte annuelle, et à raison de 10 francs, par exemple, pour droit d'être radiophile, versé à l'Etat, la somme de 6 millions et demi; si

l'Etat doit bien comprendre qu'il ne lui appartient point de tuer la « poule aux œufs d'or », qu'il doit donc admettre l'écoute gratuite sur galène, écoute demeurant conditionnelle des éléments et de la situation géographique, mais strictement « hors d'œuvre » du lampiste de demain, donc condition radiophonique et avant-propos du retour à la terre, tout en étant une distraction pour ceux qui sont demeurés à la campagne ou à la colonie.

De son côté, la culture française, l'art français et trouveront un profit; la civilisation elle-même y puisera un progrès; nos colonies y verront un nouvel effort de la mère patrie, et l'étranger, en écoutant nos chefs-d'œuvre, reconnaîtra la France d'hier et de demain.

P. JACQUES.

Il restera ainsi à l'office national de la radiodiffusion (à condition qu'il ait été créé) une somme de 21 millions de francs, sans déduire ni compter, bien entendu, les frais généraux de l'office à créer, étant bien compris qu'il faudra aussi rémunérer les collaborateurs de cette institution. Si nous étudions maintenant notre combinaison, nous trouvons que les 650.000 radiophiles français auront, sous la forme d'un timbre ou d'une carte annuelle, et à raison de 10 francs, par exemple, pour droit d'être radiophile, versé à l'Etat, la somme de 6 millions et demi; si

l'Etat doit bien comprendre qu'il ne lui appartient point de tuer la « poule aux œufs d'or », qu'il doit donc admettre l'écoute gratuite sur galène, écoute demeurant conditionnelle des éléments et de la situation géographique, mais strictement « hors d'œuvre » du lampiste de demain, donc condition radiophonique et avant-propos du retour à la terre, tout en étant une distraction pour ceux qui sont demeurés à la campagne ou à la colonie.

De son côté, la culture française, l'art français et trouveront un profit; la civilisation elle-même y puisera un progrès; nos colonies y verront un nouvel effort de la mère patrie, et l'étranger, en écoutant nos chefs-d'œuvre, reconnaîtra la France d'hier et de demain.

P. JACQUES.

Il restera ainsi à l'office national de la radiodiffusion (à condition qu'il ait été créé) une somme de 21 millions de francs, sans déduire ni compter, bien entendu, les frais généraux de l'office à créer, étant bien compris qu'il faudra aussi rémunérer les collaborateurs de cette institution. Si nous étudions maintenant notre combinaison, nous trouvons que les 650.000 radiophiles français auront, sous la forme d'un timbre ou d'une carte annuelle, et à raison de 10 francs, par exemple, pour droit d'être radiophile, versé à l'Etat, la somme de 6 millions et demi; si

l'Etat doit bien comprendre qu'il ne lui appartient point de tuer la « poule aux œufs d'or », qu'il doit donc admettre l'écoute gratuite sur galène, écoute demeurant conditionnelle des éléments et de la situation géographique, mais strictement « hors d'œuvre » du lampiste de demain, donc condition radiophonique et avant-propos du retour à la terre, tout en étant une distraction pour ceux qui sont demeurés à la campagne ou à la colonie.

De son côté, la culture française, l'art français et trouveront un profit; la civilisation elle-même y puisera un progrès; nos colonies y verront un nouvel effort de la mère patrie, et l'étranger, en écoutant nos chefs-d'œuvre, reconnaîtra la France d'hier et de demain.

P. JACQUES.

Il restera ainsi à l'office national de la radiodiffusion (à condition qu'il ait été créé) une somme de 21 millions de francs, sans déduire ni compter, bien entendu, les frais généraux de l'office à créer, étant bien compris qu'il faudra aussi rémunérer les collaborateurs de cette institution. Si nous étudions maintenant notre combinaison, nous trouvons que les 650.000 radiophiles français auront, sous la forme d'un timbre ou d'une carte annuelle, et à raison de 10 francs, par exemple, pour droit d'être radiophile, versé à l'Etat, la somme de 6 millions et demi; si

l'Etat doit bien comprendre qu'il ne lui appartient point de tuer la « poule aux œufs d'or », qu'il doit donc admettre l'écoute gratuite sur galène, écoute demeurant conditionnelle des éléments et de la situation géographique, mais strictement « hors d'œuvre » du lampiste de demain, donc condition radiophonique et avant-propos du retour à la terre, tout en étant une distraction pour ceux qui sont demeurés à la campagne ou à la colonie.

De son côté, la culture française, l'art français et trouveront un profit; la civilisation elle-même y puisera un progrès; nos colonies y verront un nouvel effort de la mère patrie, et l'étranger, en écoutant nos chefs-d'œuvre, reconnaîtra la France d'hier et de demain.

P. JACQUES.

Il restera ainsi à l'office national de la radiodiffusion (à condition qu'il ait été créé) une somme de 21 millions de francs, sans déduire ni compter, bien entendu, les frais généraux de l'office à créer, étant bien compris qu'il faudra aussi rémunérer les collaborateurs de cette institution. Si nous étudions maintenant notre combinaison, nous trouvons que les 650.000 radiophiles français auront, sous la forme d'un timbre ou d'une carte annuelle, et à raison de 10 francs, par exemple, pour droit d'être radiophile, versé à l'Etat, la somme de 6 millions et demi; si

l'Etat doit bien comprendre qu'il ne lui appartient point de tuer la « poule aux œufs d'or », qu'il doit donc admettre l'écoute gratuite sur galène, écoute demeurant conditionnelle des éléments et de la situation géographique, mais strictement « hors d'œuvre » du lampiste de demain, donc condition radiophonique et avant-propos du retour à la terre, tout en étant une distraction pour ceux qui sont demeurés à la campagne ou à la colonie.

De son côté, la culture française, l'art français et trouveront un profit; la civilisation elle-même y puisera un progrès; nos colonies y verront un nouvel effort de la mère patrie, et l'étranger, en écoutant nos chefs-d'œuvre, reconnaîtra la France d'hier et de demain.

P. JACQUES.

Il restera ainsi à l'office national de la radiodiffusion (à condition qu'il ait été créé) une somme de 21 millions de francs, sans déduire ni compter, bien entendu, les frais généraux de l'office à créer, étant bien compris qu'il faudra aussi rémunérer les collaborateurs de cette institution. Si nous étudions maintenant notre combinaison, nous trouvons que les 650.000 radiophiles français auront, sous la forme d'un timbre ou d'une carte annuelle, et à raison de 10 francs, par exemple, pour droit d'être radiophile, versé à l'Etat, la somme de 6 millions et demi; si

l'Etat doit bien comprendre qu'il ne lui appartient point de tuer la « poule aux œufs d'or », qu'il doit donc admettre l'écoute gratuite sur galène, écoute demeurant conditionnelle des éléments et de la situation géographique, mais strictement « hors d'œuvre » du lampiste de demain, donc condition radiophonique et avant-propos du retour à la terre, tout en étant une distraction pour ceux qui sont demeurés à la campagne ou à la colonie.

De son côté, la culture française, l'art français et trouveront un profit; la civilisation elle-même y puisera un progrès; nos colonies y verront un nouvel effort de la mère patrie, et l'étranger, en écoutant nos chefs-d'œuvre, reconnaîtra la France d'hier et de demain.

## Radiophiles de France et des colonies

Vous devez contribuer à faire reprendre à la France la place qu'elle doit occuper parmi les nations radiophoniques du monde. Notre pays est menacé d'être relégué, d'ici quelques temps, au 34<sup>e</sup> rang, sinon plus loin. Il faut combattre la taxe, inapplicable actuellement.

Les radiophiles doivent se grouper, afin de contribuer à la rénovation de notre radio nationale et indépendante. La Ligue de défense des radiophiles a été créée pour vous et pour défendre vos droits; depuis bientôt deux ans elle lutte pour sauver la radiophonie française. Plus de cinq mille adhésions de radiophiles français sont arrivées; ce n'est point suffisant: il faut tripler ce chiffre, il faut que les groupements suivent l'exemple de ceux qui sont venus à nous, il faut que tous ceux qui aiment la radio, le téléphone adressent sans tarder leur adhésion à la Ligue nationale de défense des radiophiles, 14, rue Lacretelle, à Paris.

Les souscriptions doivent être accompagnées du montant de la cotisation qui est de 7 francs, droits d'entrée compris. Les souscriptions reçues dès maintenant seront enregistrées pour l'année 1931. Une carte de membre adhérent sera adressée à tous. (Communiqué.)

**Maisons recommandées**

Les postes-secteur des familles (fruit de 10 ans d'expérience), fab. française, Radio Alterra, 18 bis, r. de la Convention, Paris-15<sup>e</sup>.

Postes récepteurs et émetteurs, matériel professionnel, sans pièces détachées, au Pigeon Voyageur, 211, boulevard St-Germain, Paris-7<sup>e</sup>.

Véritable, monolampe Europa, radio-secteur, alimentation totale. Art et Technique, 15, rue Henri-Monnier, Paris-9<sup>e</sup>.

Postes émetteurs et récepteurs à ondes très courtes (M. G. 31) et M. G. 18 bis. Comptoir Général de T.S.F., 14, r. Cambroune, Paris-15<sup>e</sup>.

N. B. — Les firmes admises dans cette rubrique ont été soumises à un contrôle, qui a été effectué avec succès en laboratoire.

**LES ARTISTES DU MICRO**

De gauche à droite: Madeleine Sibille, soprano dramatique; Roger Bourdieu, ténor; Madeleine Mathieu, soprano lyrique, tous trois de l'Opéra-Comique.

## Ecoutez New-York, sur votre appareil récepteur, avec cet adaptateur

Il est possible à tous de recevoir les ondes « ultra-courtes », grâce à un petit appareil, dit adaptateur. Cet adaptateur comprend une simple lampe électrode montée en Reimartz. Il peut, sans aucune difficulté, être réalisé par tous les amateurs radiophiles.

L'adaptateur se branche facilement sur n'importe quel poste normal au moyen d'un cordon comprenant trois fils: la première allant au « 4 volts »; la seconde au « 4 volts »; et, enfin, la troisième fil réservé pour le 90 volts, dans un cas, les fils sont reliés directement aux batteries. Si l'on écoute sur un poste classique, on relie la électrode normale du poste toutes ondes, que l'on remplace par les deux prises allant au « 4 volts » (chauffage des filaments).

Dans ce cas, il est avantageux d'utiliser 120 volts et de polariser les grilles basses fréquentes, si celles-ci ne le sont point déjà. Evidemment, si l'on dispose d'un récepteur possédant un push-pull,

il faut deux condensateurs variables, dont un de 0,25/1000 et un autre du type compensateur de 0,50/1000, à isolations parfaites et démultiplication.

Il y a lieu de prévoir un inverseur permettant de passer des ondes de 35 mètres aux plus longues, mais toujours au-dessous de 100 mètres.

Les bobines utiles sont du type utilisé par M. G. 18. Le Comptoir Général de T.S.F. les fournira à nos lecteurs toutes étiquettes sur demande, ainsi que tous les détails utiles à la réalisation de ce petit appareil des plus intéressants.

Cet appareil permet de prendre, en plein jour, sur petite antenne, les émissions américaines sur 31,45 et de nombreux amateurs. D'autre part, il est possible d'obtenir les nouvelles postes à ondes très courtes et bientôt les causes du Vatican.

La lampe électrode à utiliser sera de préférence une Radiotechnique R 76 ou une Philips 415. Cet appareil peut être facilement réalisé par un amateur averti.

P. J.

**LES ARTISTES DU MICRO**

De gauche à droite: Madeleine Sibille, soprano dramatique; Roger Bourdieu, ténor; Madeleine Mathieu, soprano lyrique, tous trois de l'Opéra-Comique.



Disposition des broches de bobine

Il faut deux condensateurs variables, dont un de 0,25/1000 et un autre du type compensateur de 0,50/1000, à isolations parfaites et démultiplication.

Il y a lieu de prévoir un inverseur permettant de passer des ondes de 35 mètres aux plus longues, mais toujours au-dessous de 100 mètres.

Les bobines utiles sont du type utilisé par M. G. 18. Le Comptoir Général de T.S.F. les fournira à nos lecteurs toutes étiquettes sur demande, ainsi que tous les détails utiles à la réalisation de ce petit appareil des plus intéressants.

Cet appareil permet de prendre, en plein jour, sur petite antenne, les émissions américaines sur 31,45 et de nombreux amateurs. D'autre part, il est possible d'obtenir les nouvelles postes à ondes très courtes et bientôt les causes du Vatican.

La lampe électrode à utiliser sera de préférence une Radiotechnique R 76 ou une Philips 415. Cet appareil peut être facilement réalisé par un amateur averti.

P. J.

**LES ARTISTES DU MICRO**

De gauche à droite: Madeleine Sibille, soprano dramatique; Roger Bourdieu, ténor; Madeleine Mathieu, soprano lyrique, tous trois de l'Opéra-Comique.

## COURRIER DES ARTISTES RADIO

Strasbourg-P. T. T. entrera mardi en service. — La station d'été de radiodiffusion de Strasbourg-P. T. T. entrera officiellement en service mardi prochain 11 novembre. La première émission aura lieu à 18 heures. Elle consistera en une interprétation du Requiem de Mozart par les chœurs de Saint-Guillaume et l'orchestre municipal.

La direction de ce nouveau poste a voulu, en faisant concorder la date de la première émission avec celle du 11 novembre, donner une œuvre d'un sentiment largement humain, la présenter d'une manière aussi émouvante que simple et faire connaître à cette date tous les auditeurs dans un même hommage à tous les morts de la Grande Guerre. Le nouveau poste émettra alors une émission d'ondes de 342 m.; son indicatif musical est un bourdon à son grave, battant de cinq secondes, en cinq secondes.

Le siège social de la station est 5, rue des Francs-Bourgeois, à Strasbourg, et son auditorium 11, rue de la Nuée-Bleue.

Vendredi 7 novembre.

**LES PRINCIPALES ÉMISSIONS FRANÇAISES...**

« POSTE PARISIEN » (329 m.) 9 heures, émission de photographies d'actualité.

19 h. 25, disques et informations.

20 h. 30, concert: « Les deux concerts. Musique de jazz par le « Crickett Smith's Royal Big Band », du Zélie, avec les concours des Publications Francis-Day.

Should I (N. H. Brown). « No-ro-rum » (M. Neuchet). « When I'm springing » (M. Neuchet). « How am I? » (M. Neuchet). « I know I (J. King). « Veronique (H. Pense). « It happened in Monterey (M. Wayne). « Blue is the night (F. Fisher). « Waiting at the end of the road (I. Berlin). « Romance (W. Donaldson). « There's danger in your eyes » (M. Neuchet). « How am I? » (M. Neuchet). « I know I (J. King). « Veronique (H. Pense). « It happened in Monterey (M. Wayne). « Blue is the night (F. Fisher). « Waiting at the end of the road (I. Berlin). « Romance (W. Donaldson). « There's danger in your eyes » (M. Neuchet). « How am I? » (M. Neuchet). « I know I (J. King). « Veronique (H. Pense). « It happened in Monterey (M. Wayne). « Blue is the night (F. Fisher). « Waiting at the end of the road (I. Berlin). « Romance (W. Donaldson). « There's danger in your eyes » (M. Neuchet). « How am I? » (M. Neuchet). « I know I (J. King). « Veronique (H. Pense). « It happened in Monterey (M. Wayne). « Blue is the night (F. Fisher). « Waiting at the end of the road (I. Berlin). « Romance (W. Donaldson). « There's danger in your eyes » (M. Neuchet). « How am I? » (M. Neuchet). « I know I (J. King). « Veronique (H. Pense). « It happened in Monterey (M. Wayne). « Blue is the night (F. Fisher). « Waiting at the end of the road (I. Berlin). « Romance (W. Donaldson). « There's danger in your eyes » (M. Neuchet). « How am I? » (M. Neuchet). « I know I (J. King). « Veronique (H. Pense). « It happened in Monterey (M. Wayne). « Blue is the night (F. Fisher). « Waiting at the end of the road (I. Berlin). « Romance (W. Donaldson). « There's danger in your eyes » (M. Neuchet). « How am I? » (M. Neuchet). « I know I (J. King). « Veronique (H. Pense). « It happened in Monterey (M. Wayne). « Blue is the night (F. Fisher). « Waiting at the end of the road (I. Berlin). « Romance (W. Donaldson). « There's danger in your eyes » (M. Neuchet). « How am I? » (M. Neuchet). « I know I (J. King). « Veronique (H. Pense). « It happened in Monterey (M. Wayne). « Blue is the night (F. Fisher). « Waiting at the end of the road (I. Berlin). « Romance (W. Donaldson). « There's danger in your eyes » (M. Neuchet). « How am I? » (M. Neuchet). « I know I (J. King). « Veronique (H. Pense). « It happened in Monterey (M. Wayne). « Blue is the night (F. Fisher). « Waiting at the end of the road (I. Berlin). « Romance (W. Donaldson). « There's danger in your eyes » (M. Neuchet). « How am I? » (M. Neuchet). « I know I (J. King). « Veronique (H. Pense). « It happened in Monterey (M. Wayne). « Blue is the night (F. Fisher). « Waiting at the end of the road (I. Berlin). « Romance (W. Donaldson). « There's danger in your eyes » (M. Neuchet). « How am I? » (M. Neuchet). « I know I (J. King). « Veronique (H. Pense). « It happened in Monterey (M. Wayne). « Blue is the night (F. Fisher). « Waiting at the end of the road (I. Berlin). « Romance (W. Donaldson). « There's danger in your eyes » (M. Neuchet). « How am I? » (M. Neuchet). « I know I (J. King). « Veronique (H. Pense). « It happened in Monterey (M. Wayne). « Blue is the night (F. Fisher). « Waiting at the end of the road (I. Berlin). « Romance (W. Donaldson). « There's danger in your eyes » (M. Neuchet). « How am I? » (M. Neuchet). « I know I (J. King). « Veronique (H. Pense). « It happened in Monterey (M. Wayne). « Blue is the night (F. Fisher). « Waiting at the end of the road (I. Berlin). « Romance (W. Donaldson). « There's danger in your eyes » (M. Neuchet). « How am I? » (M. Neuchet). « I know I (J. King). « Veronique (H. Pense). « It happened in Monterey (M. Wayne). « Blue is the night (F. Fisher). « Waiting at the end of the road (I. Berlin). « Romance (W. Donaldson). « There's danger in your eyes » (M. Neuchet). « How am I? » (M. Neuchet). « I know I (J. King). « Veronique (H. Pense). « It happened in Monterey (M. Wayne). « Blue is the night (F. Fisher). « Waiting at the end of the road (I. Berlin). « Romance (W. Donaldson). « There's danger in your eyes » (M. Neuchet). « How am I? » (M. Neuchet). « I know I (J. King). « Veronique (H. Pense). « It happened in Monterey (M. Wayne). « Blue is the night (F. Fisher). « Waiting at the end of the road (I. Berlin). « Romance (W. Donaldson). « There's danger in your eyes » (M. Neuchet). « How am I? » (M. Neuchet). « I know I (J. King). « Veronique (H. Pense). « It happened in Monterey (M. Wayne). « Blue is the night (F. Fisher). « Waiting at the end of the road (I. Berlin). « Romance (W. Donaldson). « There's danger in your eyes » (M. Neuchet). « How am I? » (M. Neuchet). « I know I (J. King). « Veronique (H. Pense). « It happened in Monterey (M. Wayne). « Blue is the night (F. Fisher). « Waiting at the end of the road (I. Berlin). « Romance (W. Donaldson). « There's danger in your eyes » (M. Neuchet). « How am I? » (M. Neuchet). « I know I (J. King). « Veronique (H. Pense). « It happened in Monterey (M. Wayne). « Blue is the night (F. Fisher). « Waiting at the end of the road (I. Berlin). « Romance (W. Donaldson). « There's danger in your eyes » (M. Neuchet). « How am I? » (M. Neuchet). « I know I (J. King). « Veronique (H. Pense). « It happened in Monterey (M. Wayne). « Blue is the night (F. Fisher). « Waiting at the end of the road (I. Berlin). « Romance (W. Donaldson). « There's danger in your eyes » (M. Neuchet). « How am I? » (M. Neuchet). « I know I (J. King). « Veronique (H. Pense). « It happened in Monterey (M. Wayne). « Blue is the night (F. Fisher). « Waiting at the end of the road (I. Berlin). « Romance (W. Donaldson). « There's danger in your eyes » (M. Neuchet). « How am I? » (M. Neuchet). « I know I (J. King). « Veronique (H. Pense). « It happened in Monterey (M. Wayne). « Blue is the night (F. Fisher). « Waiting at the end of the road (I. Berlin). « Romance (W. Donaldson). « There's danger in your eyes » (M. Neuchet). « How am I? » (M. Neuchet). « I know I (J. King). « Veronique (H. Pense). « It happened in Monterey (M. Wayne). « Blue is the night (F. Fisher). « Waiting at the end of the road (I. Berlin). « Romance (W. Donaldson). « There's danger in your eyes » (M. Neuchet). « How am I? » (M. Neuchet). « I know I (J. King). « Veronique (H. Pense). « It happened in Monterey (M. Wayne). « Blue is the night (F. Fisher). « Waiting at the end of the road (I. Berlin). « Romance (W. Donaldson). « There's danger in your eyes » (M. Neuchet). « How am I? » (M. Neuchet). « I know I (J. King). « Veronique (H. Pense). « It happened in Monterey (M. Wayne). « Blue is the night (F. Fisher). « Waiting at the end of the road (I. Berlin). « Romance (W. Donaldson). « There's danger in your eyes » (M. Neuchet). « How am I? » (M. Neuchet). « I know I (J. King). « Veronique (H. Pense). « It happened in Monterey (M. Wayne). « Blue is the night (F. Fisher). « Waiting at the end of the road (I. Berlin). « Romance (W. Donaldson). « There's danger in your eyes » (M. Neuchet). « How am I? » (M. Neuchet). « I know I (J. King). « Veronique (H. Pense). « It happened in Monterey (M. Wayne). « Blue is the night (F. Fisher). « Waiting at the end of the road (I. Berlin). « Romance (W. Donaldson). « There's danger in your eyes » (M. Neuchet). « How am I? » (M. Neuchet). « I know I (J. King). « Veronique (H. Pense). « It happened in Monterey (M. Wayne). « Blue is the night (F. Fisher). « Waiting at the end of the road (I. Berlin). « Romance (W. Donaldson). « There's danger in your eyes » (M. Neuchet). « How am I? » (M. Neuchet). « I know I (J. King). « Veronique (H. Pense). « It happened in Monterey (M. Wayne). « Blue is the night (F. Fisher). « Waiting at the end of the road (I. Berlin). « Romance (W. Donaldson). « There's danger in your eyes » (M. Neuchet). « How am I? » (M. Neuchet). « I know I (J. King). « Veronique (H. Pense). « It happened in Monterey (M. Wayne). « Blue is the night (F. Fisher). « Waiting at the end of the road (I. Berlin). « Romance (W. Donaldson). « There's danger in your eyes » (M. Neuchet). « How am I? » (M. Neuchet). « I know I (J. King). « Veronique (H. Pense). « It happened in Monterey (M. Wayne). « Blue is the night (F. Fisher). « Waiting at the end of the road (I. Berlin). « Romance (W. Donaldson). « There's danger in your eyes » (M. Neuchet). « How am I? » (M. Neuchet). « I know I (J. King). « Veronique (H. Pense). « It happened in Monterey (M. Wayne). « Blue is the night (F. Fisher). « Waiting at the end of the road (I. Berlin). « Romance (W. Donaldson). « There's danger in your eyes » (M. Neuchet). « How am I? » (M. Neuchet). « I know I (J. King). « Veronique (H. Pense). « It happened in Monterey (M. Wayne). « Blue is the night (F. Fisher). « Waiting at the end of the road (I. Berlin). « Romance (W. Donaldson). « There's danger in your eyes » (M. Neuchet). « How am I? » (M. Neuchet). « I know I (J. King). « Veronique (H. Pense). « It happened in Monterey (M. Wayne). « Blue is the night (F. Fisher). « Waiting at the end of the road (I. Berlin). « Romance (W. Donaldson). « There's danger in your eyes » (M. Neuchet). « How am I? » (M. Neuchet). « I know I (J. King). « Veronique (H. Pense). « It happened in Monterey (M. Wayne). « Blue is the night (F. Fisher). « Waiting at the end of the road (I. Berlin). « Romance (W. Donaldson). « There's danger in your eyes » (M. Neuchet). « How am I? » (M. Neuchet). « I know I (J. King). « Veronique (H. Pense). « It happened in Monterey (M. Wayne). « Blue is the night (F. Fisher). « Waiting at the end of the road (I. Berlin). « Romance (W. Donaldson). « There's danger in your eyes » (M. Neuchet). « How am I? » (M. Neuchet). « I know I (J. King). « Veronique (H. Pense). « It happened in Monterey (M. Wayne). « Blue is the night (F. Fisher). « Waiting at the end of the road (I. Berlin). « Romance (W. Donaldson). « There's danger in your eyes » (M. Neuchet). « How am I? » (M. Neuchet). « I know I (J. King). « Veronique (H. Pense). « It happened in Monterey (M. Wayne). « Blue is the night (F. Fisher). « Waiting at the end of the road (I. Berlin). « Romance (W. Donaldson). « There's danger in your eyes » (M. Neuchet). « How am I? » (M. Neuchet). « I know I (J. King). « Veronique (H. Pense). « It happened in Monterey (M. Wayne). « Blue is the night (F. Fisher). « Waiting at the end of the road (I. Berlin). « Romance (W. Donaldson). « There's danger in your eyes » (M. Neuchet). « How am I? » (M. Neuchet). « I know I (J. King). « Veronique (H. Pense). « It happened in Monterey (M. Wayne). « Blue is the night (F. Fisher). « Waiting at the end of the road (I. Berlin). « Romance (W. Donaldson). « There's danger in your eyes » (M. Neuchet). « How am I? » (M. Neuchet). « I know I (J. King). « Veronique (H. Pense). « It happened in Monterey (M. Wayne). « Blue is the night (F. Fisher). « Waiting at the end of the road (I. Berlin). « Romance (W. Donaldson). « There's danger in your eyes » (M. Neuchet). « How am I? » (M. Neuchet). « I know I (J. King). « Veronique (H. Pense). « It happened in Monterey (M. Wayne). « Blue is the night (F. Fisher). « Waiting at the end of the road (I. Berlin). « Romance (W. Donaldson). « There's danger in your eyes » (M. Neuchet). « How am I? » (M. Neuchet). « I know I (J. King). « Veronique (H. Pense). « It happened in Monterey (M. Wayne). « Blue is the night (F. Fisher). « Waiting at the end of the road (I. Berlin). « Romance (W. Donaldson). « There's danger in your eyes » (M. Neuchet). « How am I? » (M. Neuchet). « I know I (J. King). « Veronique (H. Pense). « It happened in Monterey (M. Wayne). « Blue is the night (F. Fisher). « Waiting at the end of the road (I. Berlin). « Romance (W. Donaldson). « There's danger in your eyes » (M. Neuchet). « How am I? » (M. Neuchet). « I know I (J. King). « Veronique (H. Pense). « It happened in Monterey (M. Wayne). « Blue is the night (F. Fisher). « Waiting at the end of the road (I. Berlin). « Romance (W. Donaldson). « There's danger in your eyes » (M. Neuchet). « How am I? » (M. Neuchet). « I know I (J. King). « Veronique (H. Pense). « It happened in Monterey (M. Wayne). « Blue is the night (F. Fisher). « Waiting at the end of the road (I. Berlin). « Romance (W. Donaldson). « There's danger in your eyes » (M. Neuchet). « How am I? » (M. Neuchet). « I know I (J. King). « Veronique (H. Pense). « It happened in Monterey (M. Wayne). « Blue is the night (F. Fisher). « Waiting at the end of the road (I. Berlin). « Romance (W. Donaldson). « There's danger in your eyes » (M. Neuchet). « How am I? » (M. Neuchet). « I know I (J. King). « Veronique (H. Pense). « It happened in Monterey (M. Wayne). « Blue is the night (F. Fisher). « Waiting at the end of the road (I. Berlin). « Romance (W. Donaldson). « There's danger in your eyes » (M. Neuchet). « How am I? » (M. Neuchet). « I know I (J. King). « Veronique (H. Pense). « It happened in Monterey (M. Wayne). « Blue is the night (F. Fisher). « Waiting at the end of the road (I. Berlin). « Romance (W. Donaldson). « There's danger in your eyes » (M. Neuchet). « How am I? » (M. Neuchet). « I know I (J. King). « Veronique (H. Pense). « It happened in Monterey (M. Wayne). « Blue is the night (F. Fisher). « Waiting at the end of the road (I. Berlin). « Romance (W. Donaldson). « There's danger in your eyes » (M. Neuchet). « How am I? » (M. Neuchet). « I know I (J. King). « Veronique (H. Pense). « It happened in Monterey (M. Wayne). « Blue is the night (F. Fisher). « Waiting at the end of the road (I. Berlin). « Romance (W. Donaldson). « There's danger in your eyes » (M. Neuchet). « How am I? » (M. Neuchet). « I know I (J. King). « Veronique (H. Pense). « It happened in Monterey (M. Wayne). « Blue is the night (F. Fisher). « Waiting at the end of the road (I. Berlin). « Romance (W. Donaldson). « There's danger in your eyes » (M. Neuchet). « How am I? » (M. Neuchet). « I know I (J. King). « Veronique (H. Pense). « It happened in Monterey (M. Wayne). « Blue is the night (F. Fisher). « Waiting at the end of the road (I. Berlin). « Romance (W. Donaldson). « There's danger in your eyes » (M. Neuchet). « How am I? » (M. Neuchet). « I know I (J. King). « Veronique (



## M<sup>me</sup> HANAU A TERMINÉ SON EXPOSÉ

Il a fallu à Mme Hanau toute la troisième audience de son procès pour terminer son exposé. Elle s'est exprimée d'ailleurs avec plus de calme et de méthode, cherchant à démontrer que la Gazette du Franc n'est devenue un organisme financier que sous la pression de ses clients.

Lorsqu'elle en est arrivée à examiner l'œuvre des experts, un léger incident est survenu. M. Dominique, en effet, a pris brusquement la parole :

— Je vous demande pardon, mais j'aurai à ce propos des conclusions à déposer. Car les débats sont terminés, et les témoins sont restés dans la salle. On les a entendus qui échangeaient des répliques. Et l'on a vu M. Doyen, Mulquin et Gauchet prendre des notes. Je me permets de le constater, car je n'ai pas le droit de négliger ce qui peut servir à la défense.

S'adressant à M. Doyen, le président lui demande s'il était présent. L'expert l'affirme. Et Mme Hanau de persister :

— Cet incident ne peut comporter que des suites juridiques. Pratiquement, cela m'est tout à fait égal : nous en serions de toute façon venus à la fin. Le président alors demande à Mme Hanau pourquoi elle ne s'est pas présentée à la formation des sociétés. — Souscriptions fictives ? Savez-vous, monsieur le président, poursuit-elle, quels furent en 1930 les premiers souscripteurs de la Banque de France ? Il y avait Jérôme et Joseph Bonaparte, Hortense Beauharnais, et Sieyès, et des généraux, tels que Bourienne, Lagarde, Murat ou Berthier. Et qu'en est-il versé ? Rien ! La Gazette du Franc était donc construite sur des bases autrement plus solides que la « Banque Nationale » d'ailleurs !

— Oui, réplique le président, mais, depuis 1930, il y a prescription !

On rit. Et M. Dominique de jeter :

— Ne vaudrait-il pas mieux déclarer qu'il y a prescription pour tous ? Impossible, car, d'après une loi sur la constitution des sociétés a été votée.

On rit encore. Alors Mme Hanau rappelle quelle sont ses souscriptions à elle et à son mari :

— On ne s'en est pris qu'à la dernière, la plus modeste... une femme ! Et la présidente recommence à parler chiffres, dates, souscriptions, clients et experts. L'air de l'éclatant exposé continue. Et l'on entend de temps en temps, à l'achat sur la Côte d'Azur des terrains qu'on revend aujourd'hui entre 40 et 80 francs le mètre. Or les experts ont évalué ces terrains à 1 fr. 85 le mètre. Telle est leur compétence !

Et voici la fin de ce long discours. La présidente, d'une voix plus lente, arrive à sa conclusion :

— On a visité ma clientèle, on a cherché des plaigianistes, on n'a trouvé personne ! J'en suis restée tout étonnée moi-même !

Tout de même, les bruits inquiétants « savamment répandus », portent leurs fruits. Que fait-elle ? Elle demande à la justice, en novembre 1928, une expertise officielle. Elle demande qu'on la protège contre les maîtres chanteurs. Puis un journal annonce qu'il y a à la Gazette 300 millions de passifs...

— Alors... je suis partie pour Saint-Lazare ! Je vous demande pardon pour mon émotion, monsieur le président, je me remémore des heures terribles ! J'ai fait dix-huit mois de prison. J'ai demandé une contre-expertise. On me l'a refusée. Pour l'obtenir, je suis allée jusqu'à la grève de la faim...

Elle en finit.

— Je vous remercie, madame, dit le président. Gauchet, votre avocat, aura sans doute pu de choses à ajouter. Jusqu'à présent, les deux thèses sont restées intentionnellement parallèles. Elles vont maintenant se rencontrer, s'affronter. Vous rendez aux uns et aux autres toute votre liberté d'allure. Mais je vous rappelle qu'il y a des grands mois, et les grandes colères ont peu de portée. Restez-en, de part et d'autre, aux chiffres, aux faits — cela vaudra mieux !

Et la suite du débat est renvoyée à samedi. — Eug. Quinche.

**Concours d'agents mécaniciens des P. T. T.**

Un concours pour le recrutement de 350 agents mécaniciens des télégraphes et des téléphones aura lieu le 5 janvier 1931, au siège de chaque direction régionale. La liste d'inscription sera close le 6 décembre prochain. Un exemplaire du programme est adressé aux candidats demandant le détail du programme ou à l'ingénieur en chef, directeur des services du boulevard Brune, 75, boulevard Brune, Paris.

## Au conseil national économique

Le conseil national économique a continué jeudi, sous la présidence de M. André François-Poncet, l'examen du rapport de la Société des nations relatif à la action économique concertée.

Sur le rapport de M. de Laverge, l'assemblée a examiné quels pouvaient être les moyens pratiques de faciliter l'écoulement des produits fabriqués et particulièrement d'augmenter les possibilités d'achat des pays consommateurs. La discussion a porté sur la question des ententes industrielles. Après ce débat, l'assemblée a reconnu l'utilité des ententes en vue de régulariser la production. Elle a estimé unanimement qu'il était nécessaire de défendre l'indépendance des producteurs des consommateurs contre des abus possibles. Sur les mesures à prendre pour assurer cette protection, diverses modalités ont été envisagées, ou bien organiser un système de publicité permettant de connaître les conditions de fonctionnement des ententes, ou bien instituer, à l'aide d'organisations appropriées, un contrôle national et international.

M. de Peyerimhoff a ensuite exposé les conclusions de la partie du rapport relatives aux mesures d'ordre douanier et administratif, susceptibles de concourir à l'élargissement des marchés et à l'amélioration des échanges internationaux. Il a insisté sur la nécessité d'atténuer et d'éliminer progressivement les mesures de protectionnisme indirect (primes à l'exportation, dumping, insuffisance de garanties internationales en matière d'appellation d'origine et de traitement des étrangers). Il a exposé le fonctionnement de la clause de la nation la plus favorisée et indiqué comment elle pourrait se combiner avec une meilleure organisation des échanges entre certains groupes de pays. Il a indiqué dans quelles conditions d'ordre et de méthode lui paraissait devoir s'orienter la discussion des échanges et des transports. Ses conclusions ont été adoptées.

M. Léon Jouhaux a résumé ensuite son rapport sur les problèmes d'approvisionnement et d'écoulement des matières premières. Ses conclusions, adoptées par l'assemblée, tendent, notamment, à recommander : l'abolition des prohibitions et restrictions à l'exportation et à l'importation ; la suppression, par voie de conventions internationales, des droits d'exportation sur les matières premières ; une politique douanière tendant à la stabilité, à la modération et à l'abaissement progressif des droits sur les matières premières ; le développement de la réglementation internationale concernant les tarifs de transports préférentiels et différentiels. Toutefois, sur la suggestion soumise par le rapporteur en ce qui concerne la création d'une organisation internationale de contrôle de la production et de la distribution des matières premières, une partie de l'assemblée a formulé des réserves, estimant qu'il convenait de s'en tenir à la constitution d'un service international d'information et de documentation.

M. Guiselin a esquissé ensuite, à titre d'exemple, les grandes lignes d'une organisation internationale de l'énergie qui fait l'objet d'une note annexée au rapport du Conseil national économique.

Sur quoi a été close la présente session.

Les rapports adoptés vont être immédiatement transmis au gouvernement.

**POUR NOS JEUNES LECTEURS**

**SUR L'AUTRE FLANC DE LA MONTAGNE**

Après une émotion qu'il n'est pas facile de lui faire éprouver, Mickey est surpris par ce qu'il aperçoit.

Q'EST-CE DONC ? Q'EST-CE QUE CA PEUT BIEN ÊTRE ?

Q'EST-CE DONC ? Q'EST-CE QUE CA PEUT BIEN ÊTRE ?

Q'EST-CE DONC ? Q'EST-CE QUE CA PEUT BIEN ÊTRE ?

Q'EST-CE DONC ? Q'EST-CE QUE CA PEUT BIEN ÊTRE ?

Q'EST-CE DONC ? Q'EST-CE QUE CA PEUT BIEN ÊTRE ?

Q'EST-CE DONC ? Q'EST-CE QUE CA PEUT BIEN ÊTRE ?

Q'EST-CE DONC ? Q'EST-CE QUE CA PEUT BIEN ÊTRE ?

Q'EST-CE DONC ? Q'EST-CE QUE CA PEUT BIEN ÊTRE ?

Q'EST-CE DONC ? Q'EST-CE QUE CA PEUT BIEN ÊTRE ?

Q'EST-CE DONC ? Q'EST-CE QUE CA PEUT BIEN ÊTRE ?

Q'EST-CE DONC ? Q'EST-CE QUE CA PEUT BIEN ÊTRE ?

Q'EST-CE DONC ? Q'EST-CE QUE CA PEUT BIEN ÊTRE ?

Q'EST-CE DONC ? Q'EST-CE QUE CA PEUT BIEN ÊTRE ?

Q'EST-CE DONC ? Q'EST-CE QUE CA PEUT BIEN ÊTRE ?

Q'EST-CE DONC ? Q'EST-CE QUE CA PEUT BIEN ÊTRE ?

## LE DRAME DU PASSAGE MASLIER

M. Maurice, commissaire de police du quartier du Combat, a poursuivi hier son enquête sur le drame qui s'est déroulé l'autre soir 20, passage Maslier, et au cours duquel Mme Marie Prudhomme, hôtelière, a été mortellement blessée par son ancien mari, le chauffeur Jules Griffon.

Le meurtrier, qui avait pris la fuite dès son forfait accompli, n'a pu être retrouvé jusqu'ici.

M. Maurice a entendu plusieurs témoins au domicile de Jules Griffon, 63, faubourg Montmartre, et à l'hôtel du passage Maslier. Tous les témoins se sont accordés pour dire que les époux Griffon vivaient en très mauvais termes.

D'autre part, la bonne de l'hôtel, Mme Marie Kondraski, a déclaré au commissaire qu'elle avait aperçu, quelques instants avant le drame, Jules Griffon descendant l'escalier qui mène à la chambre de Mme Prudhomme. Or la fille aînée du meurtrier, Mme Germaine Bava, dix-neuf ans, demeurant 22, avenue Jean-Jaures, au Bourget, chez laquelle le chauffeur avait passé la journée d'avant-hier, put indiquer au magistrat que sa mère devait payer, le 4 ou le 6 novembre, une échéance de 12.000 francs.

Aussi, comme au cours d'une perquisition M. Maurice n'a pu retrouver cette somme ou le reçu des 12.000 francs, on suppose que, au cours du paiement de cette échéance, Jules Griffon, qui avait en double les clés de l'hôtel, monta dans la chambre et s'empara de l'argent avant de tuer la malheureuse hôtelière.

C'est demain samedi 8 novembre, à 14 heures, qu'aura lieu, sous la présidence de M. Oscar Dufrene, conseiller municipal du quartier de la Porte-Saint-Denis, en présence de M. Lucien Prévost, maire de l'arrondissement et du colonel Jean Fabry, député de la circonscription, l'inauguration des superbes magasins qui constituent la galerie du « Prado », magnifiquement installés dans le passage du Bois-de-Boulogne, faubourg Saint-Denis et boulevard Saint-Denis, dans la transformation ultramoderne ne manquera point de conduire à cet endroit des milliers de la plus grande partie de la population parisienne.

LES CONGÉS PAYÉS DANS LES MINES

MM. Pierre Laval et Falcoz ont reçu une délégation des syndicats des mineurs d'Anzin, du Nord et du Pas-de-Calais, qui leur a été présentée par MM. Maes, Gonaux, François-Lefebvre et Louart, députés, et M. Vigne, secrétaire de la Fédération nationale des travailleurs du sous-sol.

Les délégués ont exposé que les pourparlers qu'ils avaient engagés avec les représentants des compagnies minières au sujet des congés payés n'avaient pas abouti. Ils ont demandé aux membres du gouvernement de bien vouloir rechercher une solution à cette revendication, qu'ils jugent essentielle pour les ouvriers mineurs.

M. Pierre Laval leur a soumis un certain nombre de suggestions. Il s'entend avec les représentants des compagnies houillères et il espère pouvoir soumettre prochainement aux uns et aux autres un moyen qui, tout en réservant d'une manière absolue le principe de la loi de huit heures, permettrait d'aboutir à un accord.

La Vieillesse Cure, symbole de la qualité, a l'égale préférence des hommes et des femmes.

Elle doit sa qualité comme son arôme exquis à nos vieilles eaux-de-vie de « Fine Champagne » et de « Grands Armagnacs », d'origine contrôlée par l'État, et aux 52 plantes de montagne, hygiéniques et vivifiantes, qui entrent dans son inimitable composition.

La gloire des grandes liqueurs françaises

La Vieillesse Cure, symbole de la qualité, a l'égale préférence des hommes et des femmes.

Elle doit sa qualité comme son arôme exquis à nos vieilles eaux-de-vie de « Fine Champagne » et de « Grands Armagnacs », d'origine contrôlée par l'État, et aux 52 plantes de montagne, hygiéniques et vivifiantes, qui entrent dans son inimitable composition.

La gloire des grandes liqueurs françaises

La Vieillesse Cure, symbole de la qualité, a l'égale préférence des hommes et des femmes.

Elle doit sa qualité comme son arôme exquis à nos vieilles eaux-de-vie de « Fine Champagne » et de « Grands Armagnacs », d'origine contrôlée par l'État, et aux 52 plantes de montagne, hygiéniques et vivifiantes, qui entrent dans son inimitable composition.

La gloire des grandes liqueurs françaises

La Vieillesse Cure, symbole de la qualité, a l'égale préférence des hommes et des femmes.

Elle doit sa qualité comme son arôme exquis à nos vieilles eaux-de-vie de « Fine Champagne » et de « Grands Armagnacs », d'origine contrôlée par l'État, et aux 52 plantes de montagne, hygiéniques et vivifiantes, qui entrent dans son inimitable composition.

La gloire des grandes liqueurs françaises

La Vieillesse Cure, symbole de la qualité, a l'égale préférence des hommes et des femmes.

Elle doit sa qualité comme son arôme exquis à nos vieilles eaux-de-vie de « Fine Champagne » et de « Grands Armagnacs », d'origine contrôlée par l'État, et aux 52 plantes de montagne, hygiéniques et vivifiantes, qui entrent dans son inimitable composition.

La gloire des grandes liqueurs françaises

La Vieillesse Cure, symbole de la qualité, a l'égale préférence des hommes et des femmes.

Elle doit sa qualité comme son arôme exquis à nos vieilles eaux-de-vie de « Fine Champagne » et de « Grands Armagnacs », d'origine contrôlée par l'État, et aux 52 plantes de montagne, hygiéniques et vivifiantes, qui entrent dans son inimitable composition.

La gloire des grandes liqueurs françaises

## UN EMPLOYÉ DES POSTES ACQUITTÉ PAR LE JURY

Devant la cour d'assises a comparu un employé des P. T. T., Albert Freour, accusé d'avoir détourné un pli chargé d'une valeur de 4.500 francs, expédié au bureau des Halles à destination de Sarvians (Vaucluse). Ce pli n'est jamais arrivé.

Freour, endetté et malade, est-il le voleur ? Le pli, inscrit au guichet des Halles, a disparu de la liste d'acheminement.

L'accusation, représentée par l'avocat général Cazenavette, l'assure. Mais l'accusé nie. Il prétend, tout d'abord, qu'il s'agissait d'un simple oubli. Ensuite il crut se rappeler qu'il avait été aidé par un collègue. Le paragrahe de ce collègue figure en effet, sur le bordereau, mais il est d'usage courant, paraît-il, que les employés se servent du paragrahe les uns des autres.

— Accusés-vous votre camarade ? demande avec insistance le président Barnaud.

— Non, certes. Mais ce n'est pas moi non plus !

C'est sur ces fragiles données que l'on plaide. L'accusation déclare Freour coupable et le défenseur, M. Wagner, affirme que, pour le moins, le doute existe. Et les jurés acquittent.

LES CONGÉS PAYÉS DANS LES MINES

MM. Pierre Laval et Falcoz ont reçu une délégation des syndicats des mineurs d'Anzin, du Nord et du Pas-de-Calais, qui leur a été présentée par MM. Maes, Gonaux, François-Lefebvre et Louart, députés, et M. Vigne, secrétaire de la Fédération nationale des travailleurs du sous-sol.

Les délégués ont exposé que les pourparlers qu'ils avaient engagés avec les représentants des compagnies minières au sujet des congés payés n'avaient pas abouti. Ils ont demandé aux membres du gouvernement de bien vouloir rechercher une solution à cette revendication, qu'ils jugent essentielle pour les ouvriers mineurs.

M. Pierre Laval leur a soumis un certain nombre de suggestions. Il s'entend avec les représentants des compagnies houillères et il espère pouvoir soumettre prochainement aux uns et aux autres un moyen qui, tout en réservant d'une manière absolue le principe de la loi de huit heures, permettrait d'aboutir à un accord.

La Vieillesse Cure, symbole de la qualité, a l'égale préférence des hommes et des femmes.

Elle doit sa qualité comme son arôme exquis à nos vieilles eaux-de-vie de « Fine Champagne » et de « Grands Armagnacs », d'origine contrôlée par l'État, et aux 52 plantes de montagne, hygiéniques et vivifiantes, qui entrent dans son inimitable composition.

La gloire des grandes liqueurs françaises

La Vieillesse Cure, symbole de la qualité, a l'égale préférence des hommes et des femmes.

Elle doit sa qualité comme son arôme exquis à nos vieilles eaux-de-vie de « Fine Champagne » et de « Grands Armagnacs », d'origine contrôlée par l'État, et aux 52 plantes de montagne, hygiéniques et vivifiantes, qui entrent dans son inimitable composition.

La gloire des grandes liqueurs françaises

La Vieillesse Cure, symbole de la qualité, a l'égale préférence des hommes et des femmes.

Elle doit sa qualité comme son arôme exquis à nos vieilles eaux-de-vie de « Fine Champagne » et de « Grands Armagnacs », d'origine contrôlée par l'État, et aux 52 plantes de montagne, hygiéniques et vivifiantes, qui entrent dans son inimitable composition.

La gloire des grandes liqueurs françaises

La Vieillesse Cure, symbole de la qualité, a l'égale préférence des hommes et des femmes.

Elle doit sa qualité comme son arôme exquis à nos vieilles eaux-de-vie de « Fine Champagne » et de « Grands Armagnacs », d'origine contrôlée par l'État, et aux 52 plantes de montagne, hygiéniques et vivifiantes, qui entrent dans son inimitable composition.

La gloire des grandes liqueurs françaises

La Vieillesse Cure, symbole de la qualité, a l'égale préférence des hommes et des femmes.

Elle doit sa qualité comme son arôme exquis à nos vieilles eaux-de-vie de « Fine Champagne » et de « Grands Armagnacs », d'origine contrôlée par l'État, et aux 52 plantes de montagne, hygiéniques et vivifiantes, qui entrent dans son inimitable composition.

La gloire des grandes liqueurs françaises

La Vieillesse Cure, symbole de la qualité, a l'égale préférence des hommes et des femmes.

Elle doit sa qualité comme son arôme exquis à nos vieilles eaux-de-vie de « Fine Champagne » et de « Grands Armagnacs », d'origine contrôlée par l'État, et aux 52 plantes de montagne, hygiéniques et vivifiantes, qui entrent dans son inimitable composition.

La gloire des grandes liqueurs françaises

## LA VIE SPORTIVE

LE CHAMPION DU MONDE AL BROWN CONTRE BENSA CHAMPION DE FRANCE

Trouver au champion du monde Al Brown un adversaire de valeur, après sa décisive victoire sur Huat, était, en l'absence de Kid Francis, tâche difficile ; dans la catégorie des poids coq, le boxeur noir est très supérieur. Aussi, pour obtenir un combat mieux équilibré et donner à Al Brown l'occasion de montrer toute son habileté, un match a été conclu avec Bensa, champion de France des poids plume.

Cette rencontre aura lieu demain soir au Vélodrome d'Hiver et sera précédée d'un combat opposant Herzowitz, le rugbyste du Stade Français, au poids lourd Italien Buffi.

LE RECORD DU MONDE DE VITESSE A MOTOCYLETTE EST BATU

Londres, 6 novembre (dép. Haas.) — Le motocycliste Writch a battu, à Cork, le record du monde de la plus grande vitesse sans distinction de cylindrée en atteignant 242 km. 500 à l'heure. Le précédent record était détenu depuis le 20 septembre par l'Allemand Homme, avec 221 km. 559.

La mission scientifique saharienne quitte Paris ce matin

La mission scientifique saharienne, organisée par l'Institut international d'anthropologie, sous les auspices du maréchal Lyautey, et qui sera dirigée par le commandant Bédard Le Ponty, quitte Paris ce matin.

Cette mission comprend comme principal matériel, outre l'avion Général-Laperrine, qui la rejoindra dans quelques jours, un convoi automobile et trois camions Laffly, à moteurs C. L. M. (Peugeot-Diesel). Ces véhicules, véritables « cargos du désert », seront rassemblés ce matin, à 10 h. 45, devant les magasins Peugeot, 65, avenue des Champs-Élysées, d'où la mission partira par la route.

Etat-major général de l'armée

Le général de brigade Volriot, chef d'état-major du gouvernement militaire de Paris, est désigné pour exercer en outre, provisoirement et jusqu'à nouvel ordre, les fonctions de chef d'état-major de la région de Paris.

La Vieillesse Cure, symbole de la qualité, a l'égale préférence des hommes et des femmes.

Elle doit sa qualité comme son arôme exquis à nos vieilles eaux-de-vie de « Fine Champagne » et de « Grands Armagnacs », d'origine contrôlée par l'État, et aux 52 plantes de montagne, hygiéniques et vivifiantes, qui entrent dans son inimitable composition.

La gloire des grandes liqueurs françaises

La Vieillesse Cure, symbole de la qualité, a l'égale préférence des hommes et des femmes.

Elle doit sa qualité comme son arôme exquis à nos vieilles eaux-de-vie de « Fine Champagne » et de « Grands Armagnacs », d'origine contrôlée par l'État, et aux 52 plantes de montagne, hygiéniques et vivifiantes, qui entrent dans son inimitable composition.

La gloire des grandes liqueurs françaises

La Vieillesse Cure, symbole de la qualité, a l'égale préférence des hommes et des femmes.

Elle doit sa qualité comme son arôme exquis à nos vieilles eaux-de-vie de « Fine Champagne » et de « Grands Armagnacs », d'origine contrôlée par l'État, et aux 52 plantes de montagne, hygiéniques et vivifiantes, qui entrent dans son inimitable composition.

La gloire des grandes liqueurs françaises

La Vieillesse Cure, symbole de la qualité, a l'égale préférence des hommes et des femmes.

Elle doit sa qualité comme son arôme exquis à nos vieilles eaux-de-vie de « Fine Champagne » et de « Grands Armagnacs », d'origine contrôlée par l'État, et aux 52 plantes de montagne, hygiéniques et vivifiantes, qui entrent dans son inimitable composition.

La gloire des grandes liqueurs françaises

La Vieillesse Cure, symbole de la qualité, a l'égale préférence des hommes et des femmes.

Elle doit sa qualité comme son arôme exquis à nos vieilles eaux-de-vie de « Fine Champagne » et de « Grands Armagnacs », d'origine contrôlée par l'État, et aux 52 plantes de montagne, hygiéniques et vivifiantes, qui entrent dans son inimitable composition.

La gloire des grandes liqueurs françaises

La Vieillesse Cure, symbole de la qualité, a l'égale préférence des hommes et des femmes.

Elle doit sa qualité comme son arôme exquis à nos vieilles eaux-de-vie de « Fine Champagne » et de « Grands Armagnacs », d'origine contrôlée par l'État, et aux 52 plantes de montagne, hygiéniques et vivifiantes, qui entrent dans son inimitable composition.

La gloire des grandes liqueurs françaises

La Vieillesse Cure, symbole de la qualité, a l'égale préférence des hommes et des femmes.

## Sinusites

On a donné le nom de sinus à des cavités qui existent dans les os du front, des joues et de l'arrière-nez. Ces cavités communiquent avec les fosses nasales, et la muqueuse qui les tapisse est le prolongement de celle de ces dernières. La propagation au sinus de toutes les maladies microbiennes est donc des plus faciles : ainsi la grippe, la rougeole, etc., « passent par le nez », sous la forme d'un rhume de cerveau qui suivra souvent une infection avec inflammation et suppuration de la muqueuse des sinus, c'est-à-dire une sinusite. Un simple rhume de cerveau peut donner une sinusite. La plupart des sinusites se manifestent par un mouchage purulent, abondant, dû aux suppurations (le mouchage est taché de jaune ou de vert), et par une douleur du front, entre les sourcils.

Les sinus déversent leur pus, dans la journée, en avant, dans les narines (les malades sont des mouches), ou, en arrière, dans le pharynx, et pour s'en débarrasser les malades reniflent, raclent, éternuent (ce sont les cracheurs). Au contraire, durant leur sommeil, le pus s'écoule lentement et sans arrêt dans le pharynx. En passant, il arrose les cordes vocales et le larynx, entraînant ainsi une laryngite chronique, puis descend le long de la trachée dans les bronches, qu'il infecte. Telle est la cause de nombreuses bronchites chroniques. Une partie du pus qui s'écoule s'égoutte également l'estomac. Le traitement des sinusites est simple, car il suffit de glisser régulièrement dans son nez de la Nazinette.

Ce merveilleux baume nasal est chargé d'essences volatiles antiseptiques, qui, par les variations de pression qu'il subit au cours de la respiration, entraîne dans les sinus. Ces essences végétales les désinfectent en tuant les microbes et calment les inflammations de la muqueuse, d'où soulagement immédiat du malade. Même si la sinusite est très ancienne, il ne faut pas hésiter à employer Nazinette : une sinusite vieille de dix ans peut être moins grave qu'une toute récente. Nazinette agit également bien dans les affections du nez et du nasopharynx : sécheresse nasale, rhumes de cerveau, catarrhes, rhinites, sinusites, mauvaises odeurs nasales ou orales ; dans les affections de la gorge et du pharynx : végétations, maux de gorge, angines, amygdalites, pharyngites, laryngites, enrouements, extinctions de voix ; dans les affections des bronches et des poumons : toux, rhumes négligés, coqueluche, toux quinteuses, asthme, emphyseme ; dans les affections de l'oreille : otites, bourdonnements, surdités ; dans les maladies infectieuses : grippe, scarlatine, rougeole, oreillons. L'effet est certain. Une brochure de 32 pages explique chaque tube de Nazinette ; elle donne des explications complètes sur le traitement des maladies du nez et de la gorge par l'emploi des essences naturelles volatiles extraites des plantes et de nombreuses attestations de médecins et de malades reconnaissants.

La maladie entre par le nez ; c'est dans le nez qu'il faut la vaincre

Pris : toutes pharmacies, le grand tube : 6 fr. (excluz. den. Nazinette). A défaut : par poste, 6 fr. 25 ; contre remboursement, 7 fr. 50 ; les 3, 10 fr. 50 ; les 6, 37 fr. Laboratoires biologiques du docteur Gilbert, 6, rue du Lios, Paris (19).

La Vieillesse Cure, symbole de la qualité, a l'égale préférence des hommes et des femmes.

Elle doit sa qualité comme son arôme exquis à nos vieilles eaux-de-vie de « Fine Champagne » et de « Grands Armagnacs », d'origine contrôlée par l'État, et aux 52 plantes de montagne, hygiéniques et vivifiantes, qui entrent dans son inimitable composition.

La gloire des grandes liqueurs françaises

La Vieillesse Cure, symbole de la qualité, a l'égale préférence des hommes et des femmes.

Elle doit sa qualité comme son arôme exquis à nos vieilles eaux-de-vie de « Fine Champagne » et de « Grands Armagnacs », d'origine contrôlée par l'État, et aux 52 plantes de montagne, hygiéniques et vivifiantes, qui entrent dans son inimitable composition.

La gloire des grandes liqueurs françaises

La Vieillesse Cure, symbole de la qualité, a l'égale préférence des hommes et des femmes.





## Prenez garde, Madame, c'est de la Gastralgie!

Je dis bien : de la Gastralgie, car tous les symptômes que vous présentez aboutissent aux horribles souffrances dont vous vous plaignez. Cette névralgie de l'estomac, qui détermine la douleur, a des causes et des effets. Le point de départ a été une suite de mauvaises digestions qui ont surmené et affaibli votre estomac. En ne vous soignant pas alors, vous en êtes arrivée aux

## Aigreurs, Nausées, Vomissements, Maux de tête, Insomnies,

perte de l'appétit et à tous les troubles douloureux qui varient suivant les malades, mais qui ont une même cause : la Gastralgie. Il faut donc remédier à cela au plus vite, d'abord parce que vous ne pouvez pas continuer à endurer indéfiniment et inutilement ces souffrances qui vous donnent une nervosité excessive, ensuite parce que la Gastralgie, comme toutes les autres

## MALADIES D'ESTOMAC

ferait de vous une victime toute désignée à la première maladie infectieuse qui s'attaquerait à l'un quelconque de vos organes. Vous avez besoin de digérer facilement, complètement et sans souffrances. Vous avez besoin de dormir d'un sommeil réparateur, de perdre cette irritabilité sans raison apparente qui fait de votre existence un perpétuel cauchemar. Cet état morbide va cesser. Vous allez retrouver bientôt une santé normale en vous débarrassant de cette cruelle gastralgie. Vous allez prendre des cachets ou comprimés de

## POUDRES DE COCK

Par leur heureuse formule organothérapique, elles facilitent la digestion, tonifient l'estomac, désinfectent l'intestin, décongestionnent le foie, régénèrent le tube digestif. TOUTES PHARMACIES : EN CACHETS OU COMPRIMÉS

Pour tous renseignements sur le traitement interne du Dr de Cock, écrire aux Laboratoires du Dr de Cock, à Jeumont (Nord)

### PETITES ANNONCES CLASSÉES

Nos petites annonces classées paraissent régulièrement tous les jours elles sont reçues de 8 h. 30 à 18 heures

| TARIFS                                                                           | ÉDITIONS                         |
|----------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------|
| Une ligne comporte 30 lettres environ.                                           | grand Paris 575.000 exemplaires  |
| calculé sur la base de 647.62 (coefficient de correction du tirage des P. A. C.) | provinciales 435.000 exemplaires |
| Toutes rubriques.....                                                            | 15 » 25 » 35 »                   |

Six insertions consécutives de même longueur (3 éditions combinées) par ligne et par insertion, 24 francs.

Les ordres nous parvenant par courrier doivent être accompagnés du montant correspondant. — Tél. : Provence 16-22.

#### CHARGES D'ENFANTS

Nour. aut. dem. enf. n-é, nourri layette, lit, voit. Allège, 10, r. A. Lorraine, Alfortville S.

#### OFFRES D'EMPLOIS

Divers  
Dem. conducteur tracteur agricole. On met au courant. Office agricole, 60, boul. Cligny.

Import. 516 T. S. T. rech. bons vendeurs avec permis conduire. Situation intéressée à travailler énergique ayant habitude diriger personnel vendeur. Tous moyens modernes mis à disposition. Candidats doivent avoir permis habileté départements Seine, S.-O., S.-M., Oise, Loiret, Eure-et-Loir, Meurthe-et-Moselle, Isère, Pas de Calais. Écrire Serv. Personnel Vendeurs, 12, r. La Botte, Paris.

#### TYPOS SONT DEMANDÉS

Société Bessière d'Impressions.  
6, rue Pardessus, à Blois (Loire-et-Cher)

#### Industrie

Ouvriers, peintres en voitures, tapissiers, chaudronniers en cuivre et en fer, n'ayant pas dépassé l'âge de 20 ans, sont demandés pour le service d'ateliers des chemins de fer algériens de l'Etat. Pour renseignements s'adresser : Chef de service du matériel et de la traction, 21, boulevard Saint-Saëns, Alger.

Tracteur acif, charp. métal, et appar. manut. sér. réf. 20, bd Lemaître, Vitry, Tram. 83.

Chefs d'équipe monteurs lignes et postes, magasiniers sont demandés par Entrepr. Garczynski et Trapior, le Mans. Ecr. av. réf.

Sténos-dactylos  
On demande une DACTYLO. S'adresser G. L. P., 14, rue de Valenciennes (18°).

On dem. opératrice machine Comptometer. Il faut aussi être dactylographe. Ecr. ou écr. Chef personnel, 137, bd Voltaire.

Gens de maison  
Bonne à t. faire. Pharmacie 913, r. St-Honoré

Mme Paul Gailly, Charleville (Ardennes), dem. bon à toute faire, même av. fillette et homme toutes mains, références exigées.

#### BUREAU DE PLACEMENT

AGENCE MONCEAU, 81 bis, bd de Courcelles place suite bons serveurs en mais, bourg.

DEMANDES DE REPRESENTANTS  
La manu, par. de scies rech. repr. pour lames massives et machines et visitant déjà

IMPRIMEURS-PAPETERIES  
Ecrire av. références 71, rue de la Roquette.

#### VERMES

14 ha. pr. gde ville et b. mais. 5 p. 45.000. Ecrire Daniel, 21, rue Le Peletier, Paris.

#### TRANSPORTS-DEMANAGEMENTS

Auto meil. prix. Rouzier, 20, r. Nollet, Paris.

#### OCASIONS

A U COR DE CHASSE, 40, rue Buci, 6°, ag. A. St-Germain, A. Moulin achète r. cher garç-rob., bon., dam., vét. ch. ling. art. voy. lais. pour compte puis tail. et bott. a. dem. se rend à domicile, discr. abs. Locat. de vêtements hom. pour toutes cérémonies.

Magnif. collier perles fines imit. vendu pr. de fabr. 80 fr. cont. remb. Valeur 120 fr. 800 fr. Ecrire PERLES FATHMA, 2, villa Montcalm, Paris (18°).

#### SPECIALITES POUR FOIRAINS

ROBAINS. Coupons soieries, velours, dent. rubans, tissus, soldes au kilo. Occasions hors ligne. MIARD, 10, rue Contrainte, Lyon.

BAS Chaussettes, Chandails, pull, lainages. Demandez catalogue illustré d'env. CENTRALISATION DU BAS, 47, r. Cléry, Paris.

#### CHIENS

Chiens ttes races, pur. garde, luxe, chasse. Exp. t. pays. Chenil, 184, av. d'Italie, Paris.

#### RECHERCHES

SOMME. Epquête. Filature P. insp., 401, 3, r. Etienne-Marcel, Louv. 71-87.

L. GUILLAUME, ex-insp. sûreté. Renseign. enquête av. mariage. Ruyver, Rechen, 58 bis, Chausée-d'Antin, Trinité 14-32.

#### L'AGRICULTURE NOUVELLE

Le numéro : 75 centimes

#### LA Ménagère

AVISÉE N'HÉSITE PAS. ELLE PRÉFÈRE, A TOUTE AUTRE MARQUE QUI SEMBLE PLUS AVANTAGEUSE, LE MEILLEUR ET LE PLUS ANCIEN DES CAFÉS DE MALT

#### KNEIPP

réputé depuis 30 ans dans le monde entier, qui lui donnera une boisson de famille hygiénique et agréable.

En vente dans toutes les bonnes maisons d'alimentation, 2<sup>fr</sup> 60 les 250 grammes

#### LA NAVIGATION FLUVIALE

Tonne : Sens, 3 m. 19.  
Haute Seine : Bray-sur-Seine, 3 m. 09 ; pont de Montreuil, 3 m. 51 ; pont de Melun, 3 m. 50 ; écluse de Varenne, 3 m. 54 ; écluse de Port-Anglais, 6 m. 30.

Basse Seine : pont de la Tournelle, 3 m. 70 ; pont Royal, 4 m. 50 ; écluse de Suresnes, 7 m. 30 ; barrage de Suresnes, 3 m. 94.

Seine (l'aval) : Andrézieux, 4 m. 16 ; Nantes, 4 m. 87 ; Méricourt, 6 m. 31 ; Dimerzy, 2 m. 60.

Grand-Morin : Pommeuse, 4 m. 45.

Marne : écluse de Chailly, 4 m. 28 ; écluse de Charenton, 5 m. 68.

Oise : barrage de Veneuse, 3 m. 44.

#### ON ARRÊTE A PARIS UN ESCROC QUI AVAIT OPÉRÉ DANS LA HAUTE-VIENNE

Un individu se présentant, le 13 octobre dernier, à M. Menut, propriétaire à Saint-Auvent, et, après l'avoir entretenu de la prochaine conversion des rentes, parvint à se faire remettre pour 22.000 francs des titres 6 1/2 % M. Menut s'aperçut bientôt qu'il avait eu affaire à un escroc, contre lequel il déposa une plainte.

Cet individu a été arrêté à Paris au moment où il tentait de négocier les titres volés. Il se nomme Léon Wautrain et est né en 1898 à Hautmont (Nord). Il fut naguère employé au ministère du Travail. Wautrain, qui appartenait à une bande organisée, a été conduit à Limoges.

#### LE TRAFIC DES STUPEFIANTS

Les inspecteurs Malvoisin et Bousquet ont arrêté hier, à Montmartre, Félix Trincal, vingt et un ans, 1 rue Leprie, courtier en publicité, et Lucien Delavanne, trente-trois ans, dessinateur, 8, cité du Midi ; ce dernier est un trafiquant de cocaïne déjà condamné : il était le premier commis de Paul Porte, dit « Forte Tête », gros fournisseur de stupéfiants, qui a été arrêté le 29 septembre dernier et qui se trouve encore sous les verrous.

Delavanne tenait ses assises dans un débit du boulevard de Cligny où il livrait de la cocaïne en compagnie de son complice Trincal. M. Priollet, commissaire de la brigade mondiale, a saisi dix-huit paquets de cocaïne en perquisitionnant 8, cité du Midi. Il a envoyé au dépôt les deux inculpés.

#### On retrouve la mère qui abandonna son enfant dans une station du métro

On trouvait abandonné, le 14 octobre dernier, à la station « Exelmans » du Métropolitain, un bambin de quatre ans, dont le Petit Parisien publia la photographie.

Grâce à cette publication, l'enfant a pu être identifié. Une nourrice, Mme Germaine Hillion, domiciliée 24, rue des Bas-Tilleuls, à Sèvres, s'est présentée au commissariat de cette localité où elle a déclaré avoir eu ce petit garçon en pension jusqu'à la date où il fut découvert dans l'escalier du métro. Sa mère, une ménagère, Mme Petit, habitant 23, rue des Caves, également à Sèvres, était venue le chercher le matin même.

Mandée au commissariat, cette dernière a reconnu avoir volontairement abandonné l'enfant, né avant son mariage d'un père inconnu.

Son mari, ouvrier ajusteur, expliqua, elle-même, n'aimait pas le petit et sans cesse il reprochait à sa femme sa conduite passée.

« Je lui ai raconté, dit-elle, que j'avais confié le petit à une œuvre de protection de l'enfance. Il m'a cru et n'a fait aucune objection.

Cette mère indigne a été mise à la disposition de M. Berthomieu, juge d'instruction à Versailles, qui l'a inculpée d'abandon d'enfant.

#### FAILLITES.

— Gaston Childier, fourreur, 237, rue Saint-Martin. — Edgard Lorthol, commissionnaire en marchandises, 83, rue de Dunkerque, actuellement sans domicile connu. — Etablissements Afor et Cuivret, capital 600.000 francs, vêtements en cuir, 102, rue Amiot, puis 64, rue de Lancry,

### FONDS DE COMMERCE ET INDUSTRIE

#### HOTELS

PARIS-BORDEAUX 30 n° 1, conf. St-Jour. Gde salle café. Ball. 500. 3.000. Bénéfices nets : 75.000 francs. prouvés av. 75.000 compt. BOUQUANT

ALIMENTATION-CAFES-VINS  
BOUTEILLERIE-RESTAURANTS  
Alimentation-Paquet-Vins, bien placé, aff. 4.750 fr., av. 11.000. Voir mon fournisseur. LES CAFES MOKAF, 87 bis, rue Charenton.

SANS INTERMÉDIAIRE  
cède mon Alim. Paquet, emplac. uniq. Gd magas. angle tenu 8 a. Aff. 1.300, av. 14.000. Voir fournis. Et. DRACHE, 5, pl. Cligny.

(Confiserie pure à Nice, situation except. U. lail. bën. net 55.000, appart. 3 p., bel. aff. p. dame, av. 120.000 compt. 100.000. Guait, 70, bd Sébastopol. Memb. synd. conf. Vénérables Dépôts Vins, disponible de suite, U 3 à 5 p. log. Situât. fixe et d'avent. TALLIER, 31, boulevard Montmartre.

CINEMAS ET GARAGES  
A. H. exc. à céd. Garage 40 voit., place frég. Ecr. Perbal, 65, r. Nationale, Mers-à-Bains.

BAUX A CEDER  
Cause départ. céd. bel. boutiq. av. log. (1 bon quart. 9 p. tot. 1.000. Av. 30.000 cpt. S'y adr. NAPPY, 21, place des Vosges, 21.

CAPITAUX  
FONCTIONNAIRES GENES, adr. v. confiance à v. anc. collég. Expert, 15, bd Strasbourg DISCRETION absolue, toutes facilités.

DOMMAGES DE GUERRE  
Pav. comp. à l'Etat  
TITRES NOMINATIFS ET INALIÉNABLES  
Achat de tous certificats de créances. J. HAYDEN, 16, boulevard Montmartre, Paris

6 1/2 0/0 TITRES COMPTES  
Olympie, 100 fr. V. 1.200 fr. 1.200 fr. CARAYON, ex. princ. clerc notaire, 39, rue de Cligny, Paris. Central 22-33.

Prêts sur signature pour toutes affaires de cultures. Voir spécialiste, J. OLLIVIER, 46, rue Cambon. Gutenberg : 69-41.

Paris, Hémery, impr.-gér., 18, rue d'Enghien.

chés et fêtes ; le 10 et 11, le service normal des veilles de fêtes ; le 12, le service normal des veilles de fêtes ; le 13, le service normal des veilles de fêtes ; le 14, le service normal des veilles de fêtes ; le 15, le service normal des veilles de fêtes ; le 16, le service normal des veilles de fêtes ; le 17, le service normal des veilles de fêtes ; le 18, le service normal des veilles de fêtes ; le 19, le service normal des veilles de fêtes ; le 20, le service normal des veilles de fêtes ; le 21, le service normal des veilles de fêtes ; le 22, le service normal des veilles de fêtes ; le 23, le service normal des veilles de fêtes ; le 24, le service normal des veilles de fêtes ; le 25, le service normal des veilles de fêtes ; le 26, le service normal des veilles de fêtes ; le 27, le service normal des veilles de fêtes ; le 28, le service normal des veilles de fêtes ; le 29, le service normal des veilles de fêtes ; le 30, le service normal des veilles de fêtes ; le 31, le service normal des veilles de fêtes ; le 1<sup>er</sup> janvier, le service normal des veilles de fêtes ; le 2<sup>er</sup> janvier, le service normal des veilles de fêtes ; le 3<sup>er</sup> janvier, le service normal des veilles de fêtes ; le 4<sup>er</sup> janvier, le service normal des veilles de fêtes ; le 5<sup>er</sup> janvier, le service normal des veilles de fêtes ; le 6<sup>er</sup> janvier, le service normal des veilles de fêtes ; le 7<sup>er</sup> janvier, le service normal des veilles de fêtes ; le 8<sup>er</sup> janvier, le service normal des veilles de fêtes ; le 9<sup>er</sup> janvier, le service normal des veilles de fêtes ; le 10<sup>er</sup> janvier, le service normal des veilles de fêtes ; le 11<sup>er</sup> janvier, le service normal des veilles de fêtes ; le 12<sup>er</sup> janvier, le service normal des veilles de fêtes ; le 13<sup>er</sup> janvier, le service normal des veilles de fêtes ; le 14<sup>er</sup> janvier, le service normal des veilles de fêtes ; le 15<sup>er</sup> janvier, le service normal des veilles de fêtes ; le 16<sup>er</sup> janvier, le service normal des veilles de fêtes ; le 17<sup>er</sup> janvier, le service normal des veilles de fêtes ; le 18<sup>er</sup> janvier, le service normal des veilles de fêtes ; le 19<sup>er</sup> janvier, le service normal des veilles de fêtes ; le 20<sup>er</sup> janvier, le service normal des veilles de fêtes ; le 21<sup>er</sup> janvier, le service normal des veilles de fêtes ; le 22<sup>er</sup> janvier, le service normal des veilles de fêtes ; le 23<sup>er</sup> janvier, le service normal des veilles de fêtes ; le 24<sup>er</sup> janvier, le service normal des veilles de fêtes ; le 25<sup>er</sup> janvier, le service normal des veilles de fêtes ; le 26<sup>er</sup> janvier, le service normal des veilles de fêtes ; le 27<sup>er</sup> janvier, le service normal des veilles de fêtes ; le 28<sup>er</sup> janvier, le service normal des veilles de fêtes ; le 29<sup>er</sup> janvier, le service normal des veilles de fêtes ; le 30<sup>er</sup> janvier, le service normal des veilles de fêtes ; le 31<sup>er</sup> janvier, le service normal des veilles de fêtes ; le 1<sup>er</sup> février, le service normal des veilles de fêtes ; le 2<sup>er</sup> février, le service normal des veilles de fêtes ; le 3<sup>er</sup> février, le service normal des veilles de fêtes ; le 4<sup>er</sup> février, le service normal des veilles de fêtes ; le 5<sup>er</sup> février, le service normal des veilles de fêtes ; le 6<sup>er</sup> février, le service normal des veilles de fêtes ; le 7<sup>er</sup> février, le service normal des veilles de fêtes ; le 8<sup>er</sup> février, le service normal des veilles de fêtes ; le 9<sup>er</sup> février, le service normal des veilles de fêtes ; le 10<sup>er</sup> février, le service normal des veilles de fêtes ; le 11<sup>er</sup> février, le service normal des veilles de fêtes ; le 12<sup>er</sup> février, le service normal des veilles de fêtes ; le 13<sup>er</sup> février, le service normal des veilles de fêtes ; le 14<sup>er</sup> février, le service normal des veilles de fêtes ; le 15<sup>er</sup> février, le service normal des veilles de fêtes ; le 16<sup>er</sup> février, le service normal des veilles de fêtes ; le 17<sup>er</sup> février, le service normal des veilles de fêtes ; le 18<sup>er</sup> février, le service normal des veilles de fêtes ; le 19<sup>er</sup> février, le service normal des veilles de fêtes ; le 20<sup>er</sup> février, le service normal des veilles de fêtes ; le 21<sup>er</sup> février, le service normal des veilles de fêtes ; le 22<sup>er</sup> février, le service normal des veilles de fêtes ; le 23<sup>er</sup> février, le service normal des veilles de fêtes ; le 24<sup>er</sup> février, le service normal des veilles de fêtes ; le 25<sup>er</sup> février, le service normal des veilles de fêtes ; le 26<sup>er</sup> février, le service normal des veilles de fêtes ; le 27<sup>er</sup> février, le service normal des veilles de fêtes ; le 28<sup>er</sup> février, le service normal des veilles de fêtes ; le 29<sup>er</sup> février, le service normal des veilles de fêtes ; le 30<sup>er</sup> février, le service normal des veilles de fêtes ; le 31<sup>er</sup> février, le service normal des veilles de fêtes ; le 1<sup>er</sup> mars, le service normal des veilles de fêtes ; le 2<sup>er</sup> mars, le service normal des veilles de fêtes ; le 3<sup>er</sup> mars, le service normal des veilles de fêtes ; le 4<sup>er</sup> mars, le service normal des veilles de fêtes ; le 5<sup>er</sup> mars, le service normal des veilles de fêtes ; le 6<sup>er</sup> mars, le service normal des veilles de fêtes ; le 7<sup>er</sup> mars, le service normal des veilles de fêtes ; le 8<sup>er</sup> mars, le service normal des veilles de fêtes ; le 9<sup>er</sup> mars, le service normal des veilles de fêtes ; le 10<sup>er</sup> mars, le service normal des veilles de fêtes ; le 11<sup>er</sup> mars, le service normal des veilles de fêtes ; le 12<sup>er</sup> mars, le service normal des veilles de fêtes ; le 13<sup>er</sup> mars, le service normal des veilles de fêtes ; le 14<sup>er</sup> mars, le service normal des veilles de fêtes ; le 15<sup>er</sup> mars, le service normal des veilles de fêtes ; le 16<sup>er</sup> mars, le service normal des veilles de fêtes ; le 17<sup>er</sup> mars, le service normal des veilles de fêtes ; le 18<sup>er</sup> mars, le service normal des veilles de fêtes ; le 19<sup>er</sup> mars, le service normal des veilles de fêtes ; le 20<sup>er</sup> mars, le service normal des veilles de fêtes ; le 21<sup>er</sup> mars, le service normal des veilles de fêtes ; le 22<sup>er</sup> mars, le service normal des veilles de fêtes ; le 23<sup>er</sup> mars, le service normal des veilles de fêtes ; le 24<sup>er</sup> mars, le service normal des veilles de fêtes ; le 25<sup>er</sup> mars, le service normal des veilles de fêtes ; le 26<sup>er</sup> mars, le service normal des veilles de fêtes ; le 27<sup>er</sup> mars, le service normal des veilles de fêtes ; le 28<sup>er</sup> mars, le service normal des veilles de fêtes ; le 29<sup>er</sup> mars, le service normal des veilles de fêtes ; le 30<sup>er</sup> mars, le service normal des veilles de fêtes ; le 31<sup>er</sup> mars, le service normal des veilles de fêtes ; le 1<sup>er</sup> avril, le service normal des veilles de fêtes ; le 2<sup>er</sup> avril, le service normal des veilles de fêtes ; le 3<sup>er</sup> avril, le service normal des veilles de fêtes ; le 4<sup>er</sup> avril, le service normal des veilles de fêtes ; le 5<sup>er</sup> avril, le service normal des veilles de fêtes ; le 6<sup>er</sup> avril, le service normal des veilles de fêtes ; le 7<sup>er</sup> avril, le service normal des veilles de fêtes ; le 8<sup>er</sup> avril, le service normal des veilles de fêtes ; le 9<sup>er</sup> avril, le service normal des veilles de fêtes ; le 10<sup>er</sup> avril, le service normal des veilles de fêtes ; le 11<sup>er</sup> avril, le service normal des veilles de fêtes ; le 12<sup>er</sup> avril, le service normal des veilles de fêtes ; le 13<sup>er</sup> avril, le service normal des veilles de fêtes ; le 14<sup>er</sup> avril, le service normal des veilles de fêtes ; le 15<sup>er</sup> avril, le service normal des veilles de fêtes ; le 16<sup>er</sup> avril, le service normal des veilles de fêtes ; le 17<sup>er</sup> avril, le service normal des veilles de fêtes ; le 18<sup>er</sup> avril, le service normal des veilles de fêtes ; le 19<sup>er</sup> avril, le service normal des veilles de fêtes ; le 20<sup>er</sup> avril, le service normal des veilles de fêtes ; le 21<sup>er</sup> avril, le service normal des veilles de fêtes ; le 22<sup>er</sup> avril, le service normal des veilles de fêtes ; le 23<sup>er</sup> avril, le service normal des veilles de fêtes ; le 24<sup>er</sup> avril, le service normal des veilles de fêtes ; le 25<sup>er</sup> avril, le service normal des veilles de fêtes ; le 26<sup>er</sup> avril, le service normal des veilles de fêtes ; le 27<sup>er</sup> avril, le service normal des veilles de fêtes ; le 28<sup>er</sup> avril, le service normal des veilles de fêtes ; le 29<sup>er</sup> avril, le service normal des veilles de fêtes ; le 30<sup>er</sup> avril, le service normal des veilles de fêtes ; le 31<sup>er</sup> avril, le service normal des veilles de fêtes ; le 1<sup>er</sup> mai, le service normal des veilles de fêtes ; le 2<sup>er</sup> mai, le service normal des veilles de fêtes ; le 3<sup>er</sup> mai, le service normal des veilles de fêtes ; le 4<sup>er</sup> mai, le service normal des veilles de fêtes ; le 5<sup>er</sup> mai, le service normal des veilles de fêtes ; le 6<sup>er</sup> mai, le service normal des veilles de fêtes ; le 7<sup>er</sup> mai, le service normal des veilles de fêtes ; le 8<sup>er</sup> mai, le service normal des veilles de fêtes ; le 9<sup>er</sup> mai, le service normal des veilles de fêtes ; le 10<sup>er</sup> mai, le service normal des veilles de fêtes ; le 11<sup>er</sup> mai, le service normal des veilles de fêtes ; le 12<sup>er</sup> mai, le service normal des veilles de fêtes ; le 13<sup>er</sup> mai, le service normal des veilles de fêtes ; le 14<sup>er</sup> mai, le service normal des veilles de fêtes ; le 15<sup>er</sup> mai, le service normal des veilles de fêtes ; le 16<sup>er</sup> mai, le service normal des veilles de fêtes ; le 17<sup>er</sup> mai, le service normal des veilles de fêtes ; le 18<sup>er</sup> mai, le service normal des veilles de fêtes ; le 19<sup>er</sup> mai, le service normal des veilles de fêtes ; le 20<sup>er</sup> mai, le service normal des veilles de fêtes ; le 21<sup>er</sup> mai, le service normal des veilles de fêtes ; le 22<sup>er</sup> mai, le service normal des veilles de fêtes ; le 23<sup>er</sup> mai, le service normal des veilles de fêtes ; le 24<sup>er</sup> mai, le service normal des veilles de fêtes ; le 25<sup>er</sup> mai, le service normal des veilles de fêtes ; le 26<sup>er</sup> mai, le service normal des veilles de fêtes ; le 27<sup>er</sup> mai, le service normal des veilles de fêtes ; le 28<sup>er</sup> mai, le service normal des veilles de fêtes ; le 29<sup>er</sup> mai, le service normal des veilles de fêtes ; le 30<sup>er</sup> mai, le service normal des veilles de fêtes ; le 31<sup>er</sup> mai, le service normal des veilles de fêtes ; le 1<sup>er</sup> juin, le service normal des veilles de fêtes ; le 2<sup>er</sup> juin, le service normal des veilles de fêtes ; le 3<sup>er</sup> juin, le service normal des veilles de fêtes ; le 4<sup>er</sup> juin, le service normal des veilles de fêtes ; le 5<sup>er</sup> juin, le service normal des veilles de fêtes ; le 6<sup>er</sup> juin, le service normal des veilles de fêtes ; le 7<sup>er</sup> juin, le service normal des veilles de fêtes ; le 8<sup>er</sup> juin, le service normal des veilles de fêtes ; le 9<sup>er</sup> juin, le service normal des veilles de fêtes ; le 10<sup>er</sup> juin, le service normal des veilles de fêtes ; le 11<sup>er</sup> juin, le service normal des veilles de fêtes ; le 12<sup>er</sup> juin, le service normal des veilles de fêtes ; le 13<sup>er</sup> juin, le service normal des veilles de fêtes ; le 14<sup>er</sup> juin, le service normal des veilles de fêtes ; le 15<sup>er</sup> juin, le service normal des veilles de fêtes ; le 16<sup>er</sup> juin, le service normal des veilles de fêtes ; le 17<sup>er</sup> juin, le service normal des veilles de fêtes ; le 18<sup>er</sup> juin, le service normal des veilles de fêtes ; le 19<sup>er</sup> juin, le service normal des veilles de fêtes ; le 20<sup>er</sup> juin, le service normal des veilles de fêtes ; le 21<sup>er</sup> juin, le service normal des veilles de fêtes ; le 22<sup>er</sup> juin, le service normal des veilles de fêtes ; le 23<sup>er</sup> juin, le service normal des veilles de fêtes ; le 24<sup>er</sup> juin, le service normal des veilles de fêtes ; le 25<sup>er</sup> juin, le service normal des veilles de fêtes ; le 26<sup>er</sup> juin, le service normal des veilles de fêtes ; le 27<sup>er</sup> juin, le service normal des veilles de fêtes ; le 28<sup>er</sup> juin, le service normal des veilles de fêtes ; le 29<sup>er</sup> juin, le service normal des veilles de fêtes ; le 30<sup>er</sup> juin, le service normal des veilles de fêtes ; le 31<sup>er</sup> juin, le service normal des veilles de fêtes ; le 1<sup>er</sup> juillet, le service normal des veilles de fêtes ; le 2<sup>er</sup> juillet, le service normal des veilles de fêtes ; le 3<sup>er</sup> juillet, le service normal des veilles de fêtes ; le 4<sup>er</sup> juillet, le service normal des veilles de fêtes ; le 5<sup>er</sup> juillet, le service normal des veilles de fêtes ; le 6<sup>er</sup> juillet, le service normal des veilles de fêtes ; le 7<sup>er</sup> juillet, le service normal des veilles de fêtes ; le 8<sup>er</sup> juillet, le service normal des veilles de fêtes ; le 9<sup>er</sup> juillet, le service normal des veilles de fêtes ; le 10<sup>er</sup> juillet, le service normal des veilles de fêtes ; le 11<sup>er</sup> juillet, le service normal des veilles de fêtes ; le 12<sup>er</sup> juillet, le service normal des veilles de fêtes ; le 13<sup>er</sup> juillet, le service normal des veilles de fêtes ; le 14<sup>er</sup> juillet, le service normal des veilles de fêtes ; le 15<sup>er</sup> juillet, le service normal des veilles de fêtes ; le 16<sup>er</sup> juillet, le service normal des veilles de fêtes ; le 17<sup>er</sup> juillet, le service normal des veilles de fêtes ; le 18<sup>er</sup> juillet, le service normal des veilles de fêtes ; le 19<sup>er</sup> juillet, le service normal des veilles de fêtes ; le 20<sup>er</sup> juillet, le service normal des veilles de fêtes ; le 21<sup>er</sup> juillet, le service normal des veilles de fêtes ; le 22<sup>er</sup> juillet, le service normal des veilles de fêtes ; le 23<sup>er</sup> juillet, le service normal des veilles de fêtes ; le 24<sup>er</sup> juillet, le service normal des veilles de fêtes ; le 25<sup>er</sup> juillet, le service normal des veilles de fêtes ; le 26<sup>er</sup> juillet, le service normal des veilles de fêtes ; le 27<sup>er</sup> juillet, le service normal des veilles de fêtes ; le 28<sup>er</sup> juillet, le service normal des veilles de fêtes ; le 29<sup>er</sup> juillet, le service normal des veilles de fêtes ; le 30<sup>er</sup> juillet, le service normal des veilles de fêtes ; le 31<sup>er</sup> juillet, le service normal des veilles de fêtes ; le 1<sup>er</sup> août, le service normal des veilles de fêtes ; le 2<sup>er</sup> août, le service normal des veilles de fêtes ; le 3<sup>er</sup> août, le service normal des veilles de fêtes ; le 4<sup>er</sup> août, le service normal des veilles de fêtes ; le 5<sup>er</sup> août, le service normal des veilles de fêtes ; le 6<sup>er</sup> août, le service normal des veilles de fêtes ; le 7<sup>er</sup> août, le service normal des veilles de fêtes ; le



**MANTEAUX. COLUMBIA  
TAUPE - MURMEL  
POULAIN**

**OMNIA-FOURRURES**

58 FAUBOURG  
POISSONNIERE  
METRO POISSONNIERE  
DE 9 H. A 20 H. SANS INTERRUPTION & LE DIMANCHE JUSQU'A 17 H.

DEPUIS  
80  
PAR MOIS  
13 MENSUALITES

**SOIGNEZ VOTRE GORGE** et préservez-vous de la grippe  
en employant la **PASTILLE SADLER**

Guérison contre toux, rhumes, bronchites, maux de gorge. — La boîte 4 fr. 95 — Toutes Pharmacies.

**P.A.M.**

**dormir  
tranquille**

Le 1<sup>er</sup> précepte  
du client de  
la G. F. A.

Il dort d'un sommeil paisible, le client  
de la G. F. A., d'un sommeil qui ne  
vient troubler aucune vision cauchemari-  
quesque de belle traversant le carter,  
de pont arrière en deux morceaux, car  
il sait que la G. F. A. lui a livré une  
voiture, parfaitement mise au point.

**LA GÉNÉRALE FRANÇAISE  
AUTOMOBILE**  
Concessionnaire Peugeot

SIÈGE SOCIAL: 71, av. de la Grande Armée (107)

TELEPHONE: PASSY 13-40 ET LA SUITE

1. PLACE DE L'OPERA  
10, AV. JEAN-JAURES  
73, RUE REAUMUR  
84, RUE DE CLICHY

M.P.V.O.S.R. PERCOLESE  
192, RUE DE TOLBIAC  
84, RUE JULES-GUESDE  
LEVALLOIS

**HERNIEUX**

V. LAFLEURS, le spécialiste connu,  
14, r. Turbigo (M<sup>e</sup> Elémé-Marsel) vous  
conseille ses nouveaux bandages brevetés.  
Bien-être et contention absolue.  
Visites et vérifications gratuites.  
V. LAFLEURS reçoit lui-même, tous  
les jours, de 8 à 12 h. et de 14 à 19 heures.  
Dimanches et Fêtes de 8 h. à 11 h. 1/2.

**CONFISERIE**

CHOCOLAT, MARBONS GLACÉS, FRUITS CONFITS  
TOUTES SORTES DE GÂTEAUX, PÂTES D'AMANDE, etc.  
RAZAVET, fabricant, 40, rue Rambuteau, 40-15

**ON OFFRE**

**73**

par mois  
13 MENSUALITES

**MANTEAU COLUMBIA**

peaux sélectionnées, doublé soie  
contre-manteau de 73 fr. (première mensualité)  
Faculté de retour en cas de non convenance  
Catalogue franco sur demande  
Sans interruption de 9 à 19 h. et dimanche matin

**"LA FOURRURE"**  
6<sup>h</sup>, rue du 4-Septembre

**HERNIEUX**

V. LAFLEURS, le spécialiste connu,  
14, r. Turbigo (M<sup>e</sup> Elémé-Marsel) vous  
conseille ses nouveaux bandages brevetés.  
Bien-être et contention absolue.  
Visites et vérifications gratuites.  
V. LAFLEURS reçoit lui-même, tous  
les jours, de 8 à 12 h. et de 14 à 19 heures.  
Dimanches et Fêtes de 8 h. à 11 h. 1/2.

**CONFISERIE**

CHOCOLAT, MARBONS GLACÉS, FRUITS CONFITS  
TOUTES SORTES DE GÂTEAUX, PÂTES D'AMANDE, etc.  
RAZAVET, fabricant, 40, rue Rambuteau, 40-15

**ON OFFRE**

**73**

par mois  
13 MENSUALITES

**MANTEAU COLUMBIA**

peaux sélectionnées, doublé soie  
contre-manteau de 73 fr. (première mensualité)  
Faculté de retour en cas de non convenance  
Catalogue franco sur demande  
Sans interruption de 9 à 19 h. et dimanche matin

**"LA FOURRURE"**  
6<sup>h</sup>, rue du 4-Septembre

Mach. à coudre neuve, d. 550. Occ. Singer d. 200 f.  
Répar. à la main, 18, r. Mouton-Duvernet.

**OR**

Achat Brillants j. 8.500 f. locat. 20 f.  
OR j. 20 f. locat. 20 f. dentiers 75 f.  
HENRI, 187, r. du Temple. R. République

**DEPOT DE FABRIQUE**

19, boulevard du Temple, PARIS  
Mach. à coudre neuve, 1<sup>er</sup> marq. gar. 10 a.  
Vibr. Cent. Rot. d. 800 f. Mot. élec.  
Occ. Singer, Vent., achat, éch. Rép.  
tout. marq. Exp. proc. Dem. cat.

**OR**

Achat OR j. 20 f. locat. 20 f. dentiers 75 f.  
JEAN 57, r. Châteaud' Eau R. République

**MACHINE A COUDRE**

depuis 500 fr.  
La plus grande marque  
la machine à coudre  
LONG CREDIT

12, boulevard des Batignolles - Métro Pl. Clichy

**SOCIÉTÉ FRANÇAISE**

**LINOLÉUM**

Grande Vente Réclame  
Liquidation d'un stock important  
de linoléum uni, incrusté, imprimé  
Couvre-parquet, 3 m<sup>2</sup> p<sup>r</sup> 39 fr.

PRIME pour 100 francs d'achat  
Métro: 237, av. Daumesnil, Paris  
OUVERT LE DIMANCHE

**OR**

Achat OR j. 20 f. locat. 20 f. dentiers 75 f.  
JEAN 57, r. Châteaud' Eau R. République

**INSTITUT MODERNE  
DE MÉDECINE**

Docteurs FLORIAN et J. STAFER  
Centre médical d'électrothérapie  
Toutes applications de l'électricité médicale  
Rayons X  
Rayons ultra-violet, infrarouges, haute fréquence, etc.

**CABINET DENTAIRE**

Consultations tous les jours, de 9 à 12 et de 2 à 8 heures  
Dimanches et fêtes de 9 à 12 heures

9, rue Papillon (sq. Montheim)  
Métro: Cadet, Poissonnière

**HAUSSMANN-BRODERIES**

14, boulevard Haussmann (M<sup>e</sup> Ch.-d'Antin)  
Actuellement SOLDES  
Superbes robes et manteaux. — Prix unique

**150 fr.**

**ACHAT**

BIJOUX, dentiers à 900 f.  
De Argent, Dentiers en or  
DANIEL, 55, r. Rivoli (M<sup>e</sup> Châteaud' Eau)

**MACHINES**

à coudre neuve, gar. 10 a. dep.  
550. Occ. Singer d. 200. Répar.  
toutes marq. Ouvert dim. 52, bd Saint-Marcel.

**HABILLEZ - VOUS**

SUR MESURE AVEC

**10**

MOIS DE CRÉDIT  
CHEZ UN BON TAILLEUR

**WILLIAMS**

4, Rue du PONCEAU  
juste à la sortie du métro REAUMUR  
ouvert de 9 à 20 h. dimanche matin

Actuellement Semaine - Réclame  
chaque visiteur reçoit un superbe briquet

**OR**

Achat OR j. 20 f. locat. 20 f. dentiers 75 f.  
JEAN 57, r. Châteaud' Eau R. République

## SALONS ET EXPOSITIONS

Quelques tableaux récents d'Utrillo.  
Les petites expositions particulières

Dans le nombre des manifestations particulières qui se comptent, à Paris, par dizaines, celle des travaux récents de Maurice Utrillo domine facilement. Même en regrettant l'ancienne manière si dépourvue de coloriste — tout d'instinct — on reconnaît que, parmi les paysages accrochés actuellement au Portique, il y en a qui, grâce à leur parfaite représentation de la matière, à leurs effets évocateurs et à leur extrême sensibilité atmosphérique, valent ceux de Jadin.

La Renaissance, rue Royale, a réuni une cinquantaine de tableaux par Jacques Majorelle qui, à l'aide d'une technique bien à lui et des moyens assez compliqués, donne ses impressions sur les villes et les campagnes de la vallée du Souff, du Grand et de l'Anti-Atlas, sur Marrakech et sur Zerhoun. Il est évident que ces vues, anecdotiquement et d'un point de vue pittoresque, offrent la pure vérité. Seulement, leur facture précise et leurs détails ethnologiques les classent, je pense, moins dans la peinture proprement dite que dans l'illustration.

Pour ce qui est de ce dernier genre, nous trouvons — chez Jean Charpentier — un des noms qui y réunissent certes le plus de suffrages, celui de M. Georges Scott, dont je n'ai point ici besoin de rappeler la popularité. Bien que les morceaux principaux de son ensemble aient trait à la Grande Guerre, on y découvre aussi de pittoresques souvenirs de voyage en Corse, en Espagne, aux Pays-Bas et quelques toiles historiques sur la Révolution et l'Empire. Dans ce même esprit nous citons, à la galerie B. Weil, les *Filles et les Nègres*, les coins et recoins de Marseille par Charles Réal, et, à la galerie Marcel Guyot, les *Scènes de la vie parisienne*, par P. de Belay, disciple des Forain des Naudin.

Chez Bernheim jeune, Mme Aline Klein montre une suite d'œuvres appartenant également, quoique dans un sens plus élevé, au domaine de l'image. Du reste, dans une courte préface, M. Yvanhoe Rambosson nous explique avec clarté le côté profondément humain en même temps que décoratif des *Mascarades* et des *Féeries* dues au pinceau de cette curieuse artiste.

Chez Simonson, où, dans un groupe, j'ai noté une transparente *Marine* nacrée de Barat-Levrux, on a rempli un cabinet des consciencieux *Intérieurs*, de M. Maurice Loir, qui, à l'aide d'une palette chatoyante, se plaît à rappeler les splendeurs des *Salons de Versailles* ou l'intimité d'une patricienne *Salle à manger*. Chez Armand Drouand, Picart Le Doux occupe les cimaises avec une série de pièces où l'agrément d'une gamme assez lumineuse ne suffit pourtant pas à créer une personnalité.

Je signale encore l'ouverture de l'Annuel Salon de l'Aquarelle au Cercle de la librairie, où voisinent des feuillets de Bernard Lachèvre, d'O'Galop, de Poitevin, de Brimeau, de Stella Samoon, de Bils, d'E. Gallois, etc., et les « Treize peintres à l'aquarelle » de la galerie Pleyel, où l'on reverra avec joie le magnifique *Croquis Palace* d'André Favory et un panneau de belle science ornementale broché par Dufrenoy.

Enfin, tout à fait à part, je mentionne — chez Zborowski — d'exceptionnelles photographies prises dans les Alpes-Maritimes aux environs de Saint-Paul et dans cette petite ville même par M. Thomas Bouchard qui, souvent, réussit des effets de soleil, d'ombre, de clair-obscur et de perspective d'une façon dignes d'un grand dessinateur.

## MODIFIERA-T-ON LES HEURES DE CLASSE DANS LES ÉCOLES DE PARIS ?

La réforme de l'horaire des classes qui a été soulevée à plusieurs reprises à l'Hotel de Ville vient de faire l'objet d'une nouvelle intervention de la part de M. René Fiquet. Dans une lettre au préfet de la Seine, le conseiller de la Folie-Méricourt rappelle que le décalage des heures du déjeuner dans les écoles communales avait, sur sa proposition, donné lieu à un référendum auprès des familles. La majorité avait été acquiesce à un projet d'horaire faisant concorder la sortie du matin avec celles des ateliers, magasins ou bureaux. M. Fiquet voudrait voir mettre cette mesure en application. Il signale que dans les écoles hollandaises la sortie du matin a lieu à midi et la rentrée à 1 h. 30, de façon que la présence des enfants à la maison coïncide avec celle des parents.

La généralisation de la semaine anglaise, observe, d'autre part, M. Fiquet, nécessite, elle aussi, la revision de la fréquentation scolaire.

De plus en plus nombreuses, écrit-il, sont les familles qui possèdent un terrain à la campagne. Dès le printemps, les effectifs des classes du samedi après-midi se trouvent réduits.

En Hollande, notamment, on a remédié à cette lacune par la modification suivante :

Le congé du jeudi a été remplacé par celui de l'après-midi des mercredi et samedi. Cette solution présente l'avantage d'assurer à l'enfant un repos supplémentaire.

Le congé du jeudi a été remplacé par celui de l'après-midi des mercredi et samedi. Cette solution présente l'avantage d'assurer à l'enfant un repos supplémentaire.

Le congé du jeudi a été remplacé par celui de l'après-midi des mercredi et samedi. Cette solution présente l'avantage d'assurer à l'enfant un repos supplémentaire.

Le congé du jeudi a été remplacé par celui de l'après-midi des mercredi et samedi. Cette solution présente l'avantage d'assurer à l'enfant un repos supplémentaire.

Le congé du jeudi a été remplacé par celui de l'après-midi des mercredi et samedi. Cette solution présente l'avantage d'assurer à l'enfant un repos supplémentaire.

Le congé du jeudi a été remplacé par celui de l'après-midi des mercredi et samedi. Cette solution présente l'avantage d'assurer à l'enfant un repos supplémentaire.

Le congé du jeudi a été remplacé par celui de l'après-midi des mercredi et samedi. Cette solution présente l'avantage d'assurer à l'enfant un repos supplémentaire.

Le congé du jeudi a été remplacé par celui de l'après-midi des mercredi et samedi. Cette solution présente l'avantage d'assurer à l'enfant un repos supplémentaire.

Le congé du jeudi a été remplacé par celui de l'après-midi des mercredi et samedi. Cette solution présente l'avantage d'assurer à l'enfant un repos supplémentaire.

Le congé du jeudi a été remplacé par celui de l'après-midi des mercredi et samedi. Cette solution présente l'avantage d'assurer à l'enfant un repos supplémentaire.

## Le travail à demi-temps pour les mères de famille

Les résultats de l'enquête ouverte  
parmi les fédérations de chambres  
syndicales patronales

Un des graves problèmes que pose l'évolution de la société actuelle est celui du travail au dehors de la femme mariée, de la mère de famille surtout. Pour remédier aux inconvénients qui résultent de cette situation, on a songé à instituer le travail à demi-temps, c'est-à-dire la demi-journée professionnelle.

Des tentatives intéressantes ont été faites dans ce but à Bordeaux, sous les auspices de la chambre des métiers de la Gironde ; à Lyon, par M. Perret, chef de l'Office régional de la main-d'œuvre, et à Paris, par la Société des transports en commun, qui, pour satisfaire aux nécessités du trafic aux heures d'affluence, a établi le système du demi-temps, surtout en faveur des mères de famille ; par le Compagnie des caux, et plus récemment par la chambre syndicale du corset qui a tenté un essai à Poissy.

Cette question — qui préoccupe fort depuis quelques années tous ceux qui, en France, individuellement ou groupement, s'intéressent à l'amélioration du sort de la femme et voudraient la voir bénéficier d'une organisation sociale meilleure — a particulièrement retenu l'attention de la commission départementale du travail de la Seine. Cette commission a, comme nous l'avons signalé en son temps, ouvert une vaste enquête parmi les fédérations de chambres syndicales patronales.

Les réponses faites au questionnaire adressé à ces groupements, et dont M. Tourjan a fait l'exposé à la dernière réunion de la commission, comportent, à vrai dire, du côté patronal de nombreuses objections.

On peut les ramener à quatre :

Le travail à demi-temps serait susceptible de nuire au recrutement de la main-d'œuvre à plein temps. Il inciterait le personnel féminin à quitter l'usine et l'atelier et, par conséquent, diminuerait la main-d'œuvre qualifiée dont les employeurs disposent.

En second lieu, il apparaît nettement qu'il est des travaux incompatibles avec l'organisation du travail à demi-temps. La troisième objection vise le travail en équipes. Les patrons déclarent qu'on les obligerait à avoir deux organisations toutes parallèles, précédant au moment où la pénurie de main-d'œuvre qualifiée, dans les bureaux comme dans les ateliers, se fait fortement sentir.

Enfin, dernière objection, tirée des salaires : il serait moralement difficile de payer des femmes à des taux différents. Dans l'ensemble, la question du demi-temps apparaît aux groupements consultés comme une question très nouvelle qui est loin d'être résolue. En dehors de quelques spécialités très limitées, ressortissant à l'industrie pharmaceutique, la droguerie, à la parfumerie, industries chimiques par conséquent, il semble que son application n'a pour ainsi dire jamais été envisagée sérieusement.

Les objections soulevées ont été réfutées à la commission par Mlle Lafeuille, dans un rapport très documenté.

— Il ne s'agit pas, a-t-elle dit en conclusion, pour calmer les appréhensions patronales, d'introduire une nouvelle réglementation obligeant industriels et commerçants à employer de façon plus ou moins arbitraire, des postes de travail à demi-temps.

C'est à la bonne volonté des patrons qu'il est fait appel, à leur intelligente compréhension d'un grave problème de l'heure présente, problème dont la solution importe grandement par ses conséquences familiales et sociales, mais qui intéresse aussi la vie économique : c'est leur libre initiative qui est sollicitée en faveur de l'organisation d'emplois à demi-temps pour les travaux qui peuvent s'y prêter et au bénéfice des femmes mariées, des mères de famille surtout, qui désespèrent des emplois.

## A la Cour de cassation

Les droits d'auteurs des librettistes  
et des droits d'auteurs des librettistes

Devant la chambre civile de la cour de cassation, présidée par M. Pén, se déroulait hier la dernière phase de la procédure introduite, en 1921, par les héritiers d'Henri Michaux, de Ludovic Halévy, de Philippe Gille, de Michel Carré, de Jules Barbier, contre les éditeurs de musique Rouart, Lemoine et Cie, Heugel et de Choudens.

Les héritiers et ayants-droit des écrivains et compositeurs de nombreux livrets d'opéras et d'opéras-comiques universellement connus, avaient tenté en vain d'obtenir, judiciairement, des éditeurs le compte général des redevances par eux perçues à l'occasion de la reproduction phonographique des œuvres musicales dont les auteurs ont été dépossédés.

Le tribunal de la Seine repoussa leur demande en 1922, et la cour d'appel confirma ce jugement par un arrêt de 1926, fondé sur ce que les librettistes ayant par contre, cédé la propriété de leurs œuvres aux éditeurs « sans restriction ni réserves », cette cession était « complète et absolue » comme visant la dernière édition qui englobait « une universalité juridique ».

A cette théorie, les héritiers opposaient dans leur pourvoi — soutenu par M<sup>e</sup> Hanulin, ancien président des avocats à la cour suprême — cette argumentation que la reproduction phonographique constitue, au sens des lois de 1791 et 1793 sur la propriété artistique et littéraire, non pas une édition, mais une véritable représentation, même en l'absence de mise en scène et d'auteurs nombreux, car l'audition par disques, qui suppose le concours originaires de chanteurs et de musiciens, diffère essentiellement de la partition assuée et est surtout destinée à la publicité.

M<sup>e</sup> Labbé, également ancien président de l'Ordre, a plaidé au nom des éditeurs et demandé le maintien de l'arrêt attaqué par son confrère, auquel s'était joint M<sup>e</sup> Gaudin, intervenant pour la Confédération des travailleurs intellectuels.

L'avocat général Bloch-Laroque, a conclu nettement au rejet du pourvoi.

L'arrêt sera rendu, après délibéré, lundi prochain. Nous en donnerons le texte substantiel à nos lecteurs.

Pierre JOURNALISTE

Pierre JOURNALISTE

Pierre JOURNALISTE

Pierre JOURNALISTE

## LES SPECTACLES DE CABARETS

THÉÂTRE DES DEUX-ANES. — Au bonheur  
des ânes, revue de MM. Jean Rieux et  
Merry. Les chansonniers.

Qu'elle est donc légère, d'une ironie cocasse et enjouée et d'une gracieuse poésie cette fantaisie qui préside aux divertissements délicats que nous offre le théâtre des Deux-Anes ! Sacrifiant au langage sportif, nous dirons que les Muses montmartroises, cette année, « sont en forme » et que l'inspiration qu'elles font naître est de la plus haute qualité.

Dans la première partie, deux souriantes commères, nous apparaissent sous les traits charmants de Mlle Fanny Lancret et Yvonne Biron, présentant malicieusement les plus parisiens des chansonniers, qui, presque tous, vous le devinez, sont de sages provinciaux, conservant jalousement l'amour de leur clocher. Eugène Wyl, aux savoureuses imitations, nous vient d'Orléans ; Goupil, comique mollesque, est champenois ; Jean Rieux, maître de la satire, est d'Albi, et Doumel, diseur volubile aux histoires d'une irrésistible drôlerie, est un Marseillais pur sang. Seul, M. Géo Charley, qui interprète ses œuvres avec le soin qu'il met à les écrire, est de Montmartre et défend, dans ce tournoi, les couleurs parisiennes.

La revue *Au bonheur des ânes* ne se cède en rien aux productions précédentes de ce petit théâtre, et s'écartant du banal, nous réjouit et parfois même nous émeut par les idées originales qu'elle contient. Le « nouveau Mur des lamentations », le professeur au Collège de France engagé comme ouvrier ; « La Tour prend garde », tableau d'une exquise présentation ; le « Tourisme du haut commissaire », l'« Enlèvement des candidats à la présidence de la République », et le « finale des signes de ponctuation », qui protestent car on ne parle plus, depuis un raid fameux, que du point d'interrogation, sont des scènes excellentes.

Cependant, une mention toute particulière doit être accordée à une scène d'étonnante évocation, où l'on voit M. Briand, ce grand apôtre de la paix, que la féroce des hommes à quelque peu découragé, retourner seul à Locarno et évoquer l'ombre de celui avec lequel il tenta de prêcher l'universelle fraternité. C'est là un petit chef-d'œuvre, d'une ligne franche, nette, et dont chaque phrase est une pensée profonde. Il assurera le succès de ce spectacle, où l'on peut regretter simplement la présence de deux sketches, l'un sur une romancière qu'un genre spécial mit à la mode, l'autre sur un reportage de notre confrère Géo London en Amérique ; tous deux sont écrits trop visiblement pour un public — qui n'est pas, d'ailleurs, celui des Deux-Anes — et leur fantaisie laborieuse est indigne du talent des auteurs. Mais à quel bon faire des réserves puisque ceux-ci, se rattachant aussitôt, nous offrent le meilleur d'eux-mêmes ?

Mlle Gaby Benda, Renée Viala, Lancret, Biron, Cautelle ; MM. Portier, Rieux, Goupil, Max Régier, Merry jouent *Au bonheur des ânes* avec l'entrain et la verve qui conviennent. — André LE BRER.

## Le développement du service des chèques postaux

Le ministère des P. T. T. signale qu'au cours des trois premiers trimestres de l'année courante, il a été enregistré plus de 72 millions d'opérations du service des chèques postaux, au lieu de 58 millions pendant la période correspondante de 1929.

Le montant total de ces opérations s'est élevé à 319 milliards 800 millions, alors qu'il n'avait atteint que 294 milliards 445 millions pendant les trois premiers trimestres de l'année précédente. Le montant des opérations régies par compensation a été de 264 milliards 789 millions, représentant ainsi près de 83 % du montant global des opérations. Quant au nombre de titulaires de comptes courants postaux, il est passé de 433.940 au 31 décembre 1929 à 482.943 au 30 septembre dernier.

## MADemoiselle PARIS 1931

Dix sélections préliminaires précéderont la grande élection qui aura lieu le 6 janvier dans l'un des principaux établissements de Paris, au profit des veuves et orphelins de la presse parisienne.

Mlle Paris, ambassadrice de Paris pour 1931, devra être une jeune fille essentiellement parisienne, d'une instruction et d'une éducation parfaites.

C'est pourquoi ces dix sélections, dont la première aura lieu le 15 novembre, se passeront en réunion privée dans dix des salons les plus cotés fréquentés par la société parisienne.

Les jeunes filles de Paris qui désirent briguer ce titre sont priées de se présenter au siège du grand comité de Paris, 5, boulevard des Halles.

## Les secours à l'époque du terme

La société l'Abri, fondée en 1900, distribue depuis cette époque des secours au moment du terme, afin de maintenir dans le logement les familles occupées par des personnes dignes d'intérêt ou de leur assurer ailleurs un nouveau foyer. L'Abri est administré par un comité directeur composé de comités adjoints qui agissent dans tous les arrondissements et en banlieue, faisant les enquêtes et distribuant les secours.

L'Abri régit son action sur l'encaisse disponible, les recettes se convertissant sur-le-champ en dépenses de secours, les frais étant réduits au minimum. Le bien accompli dépend donc aussi étroitement que possible de la générosité des adhérents.

Les cotisations — dont le montant est facultatif — sont reçues au siège social, 17, boulevard Saint-Germain.

# ÉTABLISSEMENTS PARIS

**EXCELLENTS VINS  
DE TABLE**

**Un vin rouge  
"1<sup>er</sup> CHOIX"  
2 fr. 75**

la bouteille de 50 cl.

**Un vin blanc  
"PETITES ROCHES"  
3 francs**

la bouteille de 50 cl.

Ces deux vins titrant 10 degrés

**Livraison à Domicile**

Produits d'Épiceries et d'Alimentation  
de toute première qualité

# MEDOC

LA PLUS IMPORTANTE MANUFACTURE  
de LINOLEUM : Unis, Incrustés et Imprimés.

**HALL  
LINOS**

188, AVENUE DU MAINE (Métro Alésia)  
4 mètres carrés pour 50 fr. — Ouvert le dimanche

**5 + 5 = 11**  
à titre de Propagande

## le Chocolat "Standard"

fait profiter tous ses clients jusqu'au 31 Décembre prochain d'un  
**SUPERBE OADEAU**

Achetez, chez votre fournisseur, le Chocolat "STANDARD",  
avec son Bon-Prime et vous vérifierez le calcul ci-dessus.

## le Café "Standard"

Son "Grand Arôme" — Qualité Inimitable — En vente partout.

**ACTUELLEMENT RÉGLÉE**

**PARDESSUS** SUR MESURE  
**COSTUMES** depuis  
et av. 5 à 12 mois de **585 f.**

**CRÉDIT**  
aux mêmes prix qu'au comptant  
Coupe impeccable  
Tous garantis pure Laine

**Amédée**  
76 Boulevard Sébastopol  
Métro: Reaumur  
ouv. 9 à 20 h. 30

Machines à coudre, Columbia, l'indot n. 400 f.  
Répar. 14, r. Delta. Occ. Singer à part, 150 f.

**"LA MAISON"**

Société Anonyme au Capital de 1.500.000 francs  
Siège Social, Administration :  
87, Rue de Rome, 97 - PARIS (17<sup>e</sup>)  
Caract. 96-90 et 96-91

Une des principales entreprises de construction organisée pour donner satisfaction à la clientèle très rapidement.

**CHALET EN BOIS**

Des références 10.000 chalets de construits  
Chalets extérieurs fibres, intérieur plâtres

**LA MAISON**

Société Anonyme au Capital de 1.500.000 francs  
Siège Social, Administration :  
87, Rue de Rome, 97 - PARIS (17<sup>e</sup>)  
Caract. 96-90 et 96-91

**LA MAISON**

Société Anonyme au Capital de 1.500.000 francs  
Siège Social, Administration :  
87, Rue de Rome, 97 - PARIS (17<sup>e</sup>)  
Caract. 96-90 et 96-91

**LA MAISON**

Société Anonyme au Capital de 1.500.000 francs  
Siège Social, Administration :  
87, Rue de Rome, 97 - PARIS (17<sup>e</sup>)  
Caract. 96-90 et 96-91

**LA MAISON**

Société Anonyme au Capital de 1.500.000 francs  
Siège Social, Administration :  
87, Rue de Rome, 97 - PARIS (17<sup>e</sup>)  
Caract. 96-90 et 96-91

**LA MAISON**

Société Anonyme au Capital de 1.500.000 francs  
Siège Social, Administration :  
87, Rue de Rome, 97 - PARIS (17<sup>e</sup>)  
Caract. 96-90 et 96-91

**LA MAISON**

Société Anonyme au Capital de 1.500.000 francs  
Siège Social, Administration :  
87, Rue de Rome, 97 - PARIS (17<sup>e</sup>)  
Caract. 96-90 et 96-91

**LA MAISON**

Société Anonyme au Capital de 1.500.000 francs  
Siège Social, Administration :  
87, Rue de Rome, 97 - PARIS (17<sup>e</sup>)  
Caract. 96-90 et 96-91

**LA MAISON**

Société Anonyme au Capital de 1.500.000 francs  
Siège Social, Administration :  
87, Rue de Rome, 97 - PARIS (17<sup>e</sup>)  
Caract. 96-90 et 96-91



M. Jean de Castellane sera reçu demain par le prince.

refoules vers la frontière, et des procès-verbaux ont été dressés contre des commerçants et industriels qui employaient des étrangers démunis de papiers.

Louis Royer, pressureur de lles, à Charenton, 58, quai des Carrières. — Marie-Thérèse servant, couture « Any Baudouin », 180, rue Saint-Honoré.

le Club national des fumeurs verts organisera pour dimanche une grande matinée dansante dans les salons de l'hôtel Majestic avenue Kléber.

seine, en ce qui concerne la contestation des postes de mandataires, l'échange de postes entre mandataires, la vacance de postes, la constitution de sociétés en participation.

On demande bijout. doublé, Référ. exigées.  
SOURIS, 12, rue Saint-Gilles.

---

La Lettre enseigne, 12, r. Poissonnière, dem.  
apprenti, 13-15 a., J. f., courses, aid. ménage.

**CAPITAUX**  
Prêt fonct. Cazeau 18, r. St-Laurent, \*\* an.







# PHOSCAO

A. DARDANNE & Fils, Docteurs en pharmacie, 12, Rue de la Tour-des-Dames, PARIS (9<sup>e</sup>)



ette, PARIS-10<sup>e</sup>, l'album gratuit de tous les dessins envoyé franco.

**12 MOIS DE CRED**  
Catal. échant. gratuits. S'adresser ou écrire

**MACHINES A TRICOTER POUR TRAVAIL CHEZ SOI**  
**12 MOIS DE CRÉDIT** LAINES - COTONS - FILS  
 (Toutes nuances)  
 Catal. échant. gratuits. S'adresser ou écrire : LA LABORIEUSE, 45, boul. Magenta, Paris.

---

**CHEMINS DE FER DE L'ETAT**

Voyages en Angleterre. L'occasion du Salon de la moto-cyclette, à Londres, du 10 au 14 novembre 1930. A l'occasion de cette manifestation, des billets spéciaux d'aller et retour à prix réduits valables pendant 15 jours, du 7 au 22 novembre 1930, Londres, via Dieppe-Newhaven ou la Havre-Southampton, seront délivrés aux prix de 1<sup>re</sup> classe, 408 fr. 30; 2<sup>e</sup>, 311 fr. 60; 3<sup>e</sup>, 214 fr. 90. Les billets sont délivrés à Saint-Lazare (bureau des renseignements), au bureau du Southern Railway, 14, rue du 4-Septembre, et dans les principales agences de voyages. Les billets sont en vigueur du 10 au 14 novembre 1930. Il n'est pas délivré de billets de 3<sup>e</sup> classe via la Havre-Southampton. Le service des paquebots de la Havre-Southampton et vice versa, qui a lieu tous les deux jours, le dimanche au lundi, Sans supplément de prix, les voyageurs peuvent arrêter à toutes les gares situées sur le parcours et faire des escales à volonté. Les billets peuvent ainsi valoir au passage.

*Nota.* — Des billets spéciaux d'aller et retour, à prix réduits, valables 15 jours, seront délivrés pendant les mêmes périodes au départ de Paris-Saint-Lazare pour Newhaven, Brighton et Eastbourne. D'autre part, les gares du réseau de l'Etat autorisent la délivrance de billets directs pour Londres, peuvent délivrer également des billets pour certaines villes desservies par le London and North Eastern Railway et le Great Western Railway. La traversée de Londres est assurée par un service d'autobus-saloon. Avec ces billets, les bagages peuvent être enregistrés directement pour la destination définitive.

**TER POUR TRAVAIL CHEZ SOI**  
**DIT LAINES - COTONS - FILS**  
(Toutes nuances)  
: LA LABORIEUSE, 45, boul. Magenta, Paris.

---

L'image ci-dessus du **PIERROT CRACHANT LE FEU** doit se trouver  
au dos de chaque boîte.

qui vendent cette publication ou

**5.9 BUREAU EXCELMANS PARIS (16<sup>ème</sup>)** 

**ECOLE UNIVERSELLE**  
59 B<sup>is</sup> EXELMANS PARIS (16<sup>e</sup>)

Nos lecteurs peuvent se procurer  
des reliures cartonnées pouvant  
contenir 26 numéros du

## MIROIR DU MONDE

avec titre au dos en lettres dorées  
au prix de 18 francs pièce en  
s'adressant à tous les marchands  
qui vendent cette publication ou  
aux bibliothèques des gares.

de Jouy-aux-Arches, par Commarmond; la Lorraine pittoresque: rocher de Dabo, cha-

Chapelle de Saint-Leon, par Perronnet; Luxem.-Framboursement.





POUR LA SÉCURITÉ DES VÔTRES  
SOYEZ PRÉVOYANTS

**EN CAS DE DÉCÈS DE L'ACHETEUR**  
au cours du contrat d'achat :  
**PLUS RIEN À VERSER**, quel  
que soit le nombre de mensualités  
payées au moment du décès

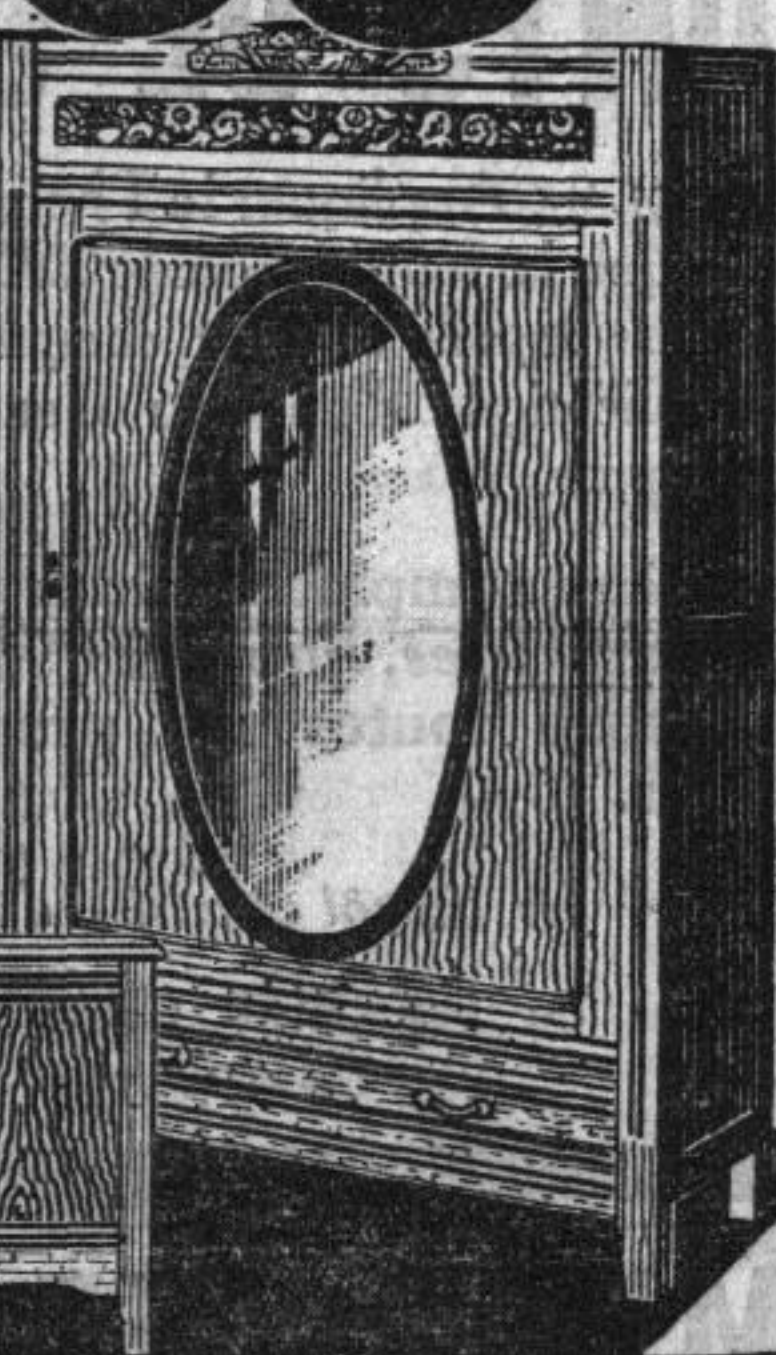
**LES HÉRITIERS** deviennent  
**DÉFINITIVEMENT PROPRIÉTAIRES**  
des marchandises livrées à crédit  
par la **S<sup>T</sup>E PARIS-NÉGOCE**.

**SÉCURITÉ** pour l'ACHETEUR qui a ainsi la certitude  
de ne pas laisser les siens dans l'embarras  
**PRÉVOYANCE** indispensable pour le Chef de famille

B 1038. CHAMBRE MODERNE verni  
façon citron. Armoire à glace  
ovale bis, lit milieu, largeur 130, avec  
sommier métallique doubles mailles,  
table de nuit liseuse dessus marbre.  
Franco port et emballage.  
avec prime. 20 mois à 98. »

Supplément facultatif : Literie  
complète avec matelas laine grise et crin  
tampico à bourrelets, traversin et  
2 oreillers plume. 20 mois à 37. »

**98 F.**  
PAR  
MOIS



**120 F.**  
PAR  
MOIS

B 2022. SALLE A MANGER MO-  
DERNE, chêne ciré clair sculpté.  
« Fabrication garantie ». Buffet lar-  
geur 115, glace à la crédence, table  
rectangulaire à allonges, 6 chaises  
assorties, fond canné. Les 8 pièces,  
franco port et emballage, avec prime.

18 mois à  
**120. »**



B 1052. CHAMBRE « Confort », Fabrication garantie. Armoire  
anglaise, façon chêne verni sculpté, garnit. bronze. Table de nuit  
dessus marbre « Lit de fer, larg. 1 m. 25, émail vert olive. Som-  
mier métallique doubles mailles. Matelas laine grise et crin tam-  
pico à bourrelets. Traversin et 2 oreillers plume. 1<sup>er</sup> choix 2  
draps cretonne 1<sup>re</sup> qualité. 2 taies, une couverture laine beige,  
1 couvre-pieds piqué, 1 table de toilette bois courbé, garni-  
ture de toilette 5 pièces, 2 chaises fond bois. Les  
22 pièces franco port et em-  
ballage, avec prime. 20 mois à

**180**  
PAR MOIS



B 1053. CHAMBRE, chêne massif, sculptures dans la masse, com-  
prenant : armoire, largeur 85, 1 porte, glace biseau ; lit, largeur  
140, avec sommier métallique doubles mailles ; table de nuit  
liseuse, dessus marbre. Franco port et emballage.

18 mois à **150. »**  
Supplément facultatif : Literie ma-  
telas laine grise et crin tampico à  
bourrelets, Traversin et 2 oreillers  
plume. 18 mois à 40. »



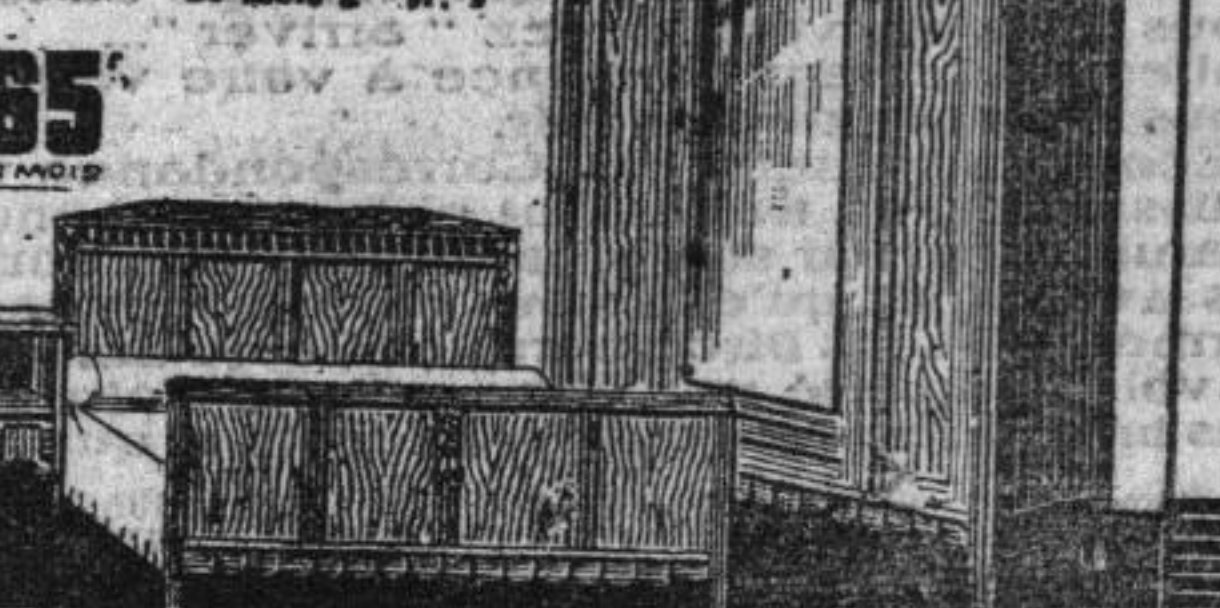
B 1033. CHAMBRE LOUIS XVI, noyer frisé, belles sculptures,  
fabrication garantie. Armoire 3 glaces bis, lit larg. 140, avec  
sommier métallique doubles mailles, table de nuit dessus mar-  
bre. Franco port et emballage, avec prime.

18 mois à **165. »**  
Supplément facultatif : Lite-  
rie matelas laine gr. et crin  
tampico à bourrelets, Traver-  
sin et 2 oreillers plume. 18 mois à 40. »



B 1036. CHAMBRE MODERNE, chêne ciré, sculptures dans la  
masse. Armoire démontable, 3 portes, glace biseautée, lit de mi-  
lieu, largeur 140 ext., sommier métallique doubles mailles, table  
de nuit dessus marbre. Franco port et emballage, avec prime.

20 mois à **165. »**  
Supplément facultatif : Lite-  
rie complète avec matelas  
laine grise et crin tampico à  
bourrelets, traversin et 2  
oreillers. 20 mois à 37. »



**BON-PRIME**  
POUR PROPOSITION ASSURANCE SUR LA VIE  
à adresser avec la commande à la Société Paris-Négoce  
1, 9, Rue Martel - PARIS

Nom et Prénoms  
Adresse complète

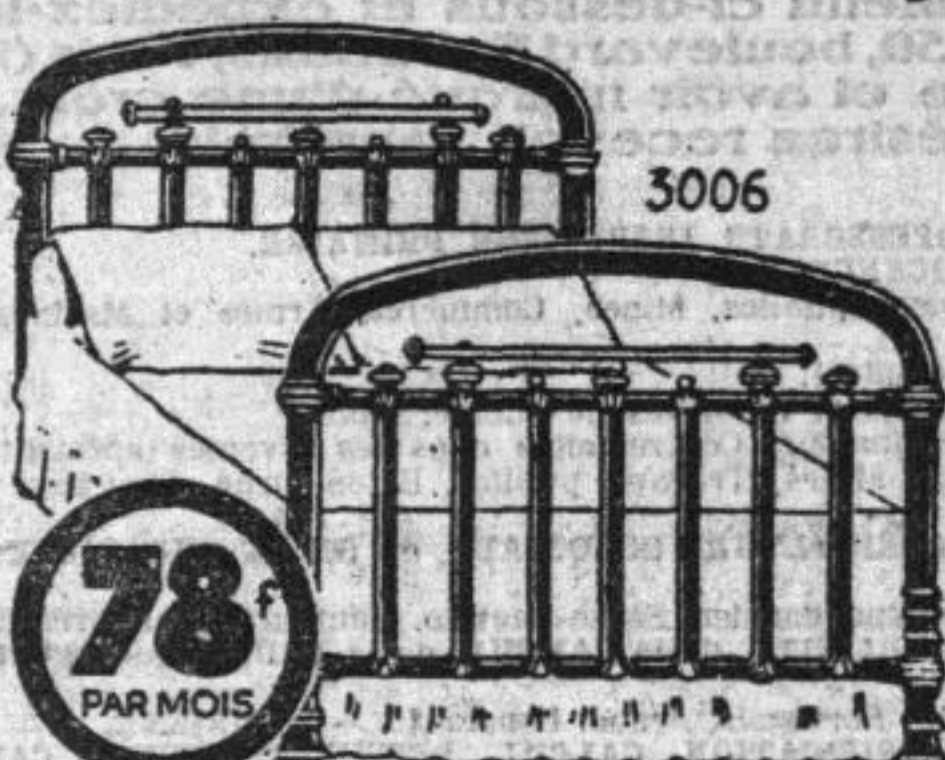
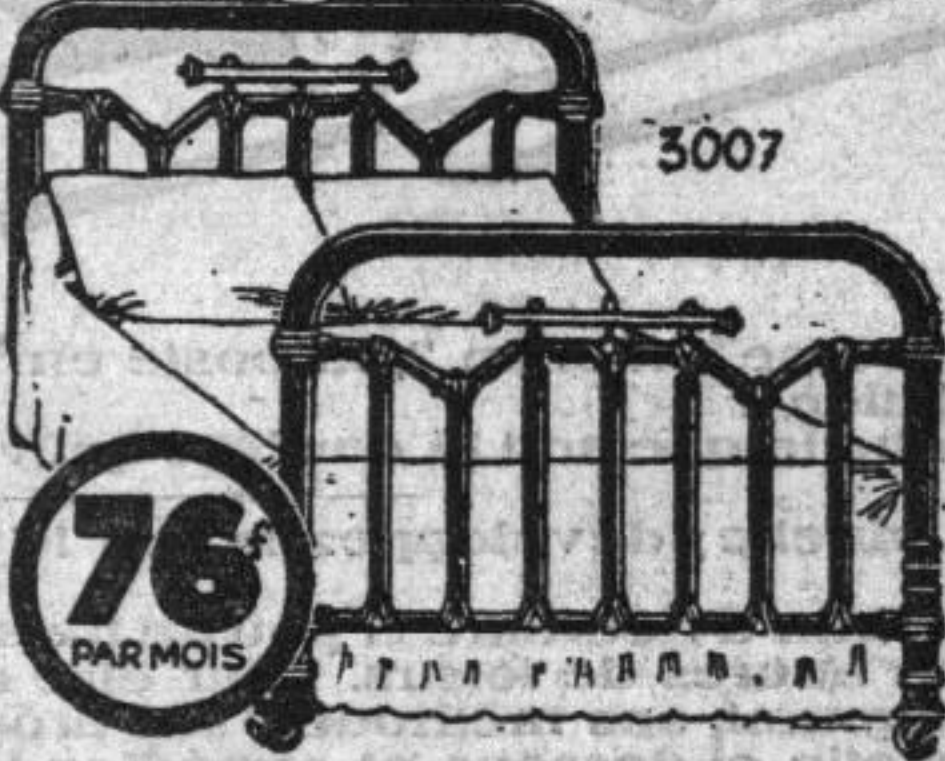
BON pour CATALOGUES ILLUSTRÉS envoyés gratuitement  
Littérature d'ouvrages Machines à coudre Nouveaux  
Cycles Meubles Phonos Chauffage  
NOTA : Envoyez ce bon à Paris-Négoce en indiquant vos nom  
et adresse. Rayez sur ce bon les Catalogues  
ne vous intéressant pas. 1 A. 109

OUVERTS TOUS LES JOURS de 8 h. 30 à 18 h. 45  
FERMES DIMANCHES ET FÊTES

**15 À  
20  
MOIS  
DE  
CREDIT**

**RIEN À PAYER  
D'AVANCE**  
1<sup>re</sup> MENSUALITÉ  
1 MOIS APRÈS L'ACHAT  
LE SOLDE EN 11, 14, 17 ou 19 MOIS  
EXPÉDITION FRANCO  
PORT ET EMBALLAGE

**LITS  
EXCLUSIFS  
15 MOIS  
DE CREDIT**



B 2042. SALLE A MANGER « Bon  
Accueil », façon citronnier verni.  
« Bonne fabrication ». Composée de :  
Buffet crédence 4 portes, table ronde  
à volets, 6 chaises assorties, fond  
bois. Service de table 44 pièces, dé-  
cor mode. Nappe couleur damier et 6  
serviettes. Service verres 26 pièces.  
Les 85 pièces franco port  
et emballage, avec prime. 18 mois à

107. »

Nos articles de literie, matelas, traversins, oreillers, sont en-  
tièrement fabriqués dans nos ateliers avec des matières de  
« 1<sup>er</sup> choix », uniquement composées de produits naturels.

Nos laines et plumes, traitées à l'aide des procédés mécaniques  
les plus modernes et les plus scientifiques, assurent à notre  
clientèle le maximum de confort et d'hygiène. Nous garantissons  
nos marchandises contre tout défaut ou vice de fabrication.

Nos prix, à qualité égale, ne permettent aucune comparaison.

NOS CONDITIONS DE PAIEMENT SONT UNIQUES. Pailles-  
nous « confiance », vous serez servis de même.

COMPOSITION DE NOS LITS : FER LAQUE, « Fabrication  
garantie et soignée », largeur 125, gros piliers de 32 mm., gar-  
diture cuivre avec sommier métallique tout corièr, double mail-  
les, matelas à bourrelets, laine grise et crin tampico, traversin  
et 2 oreillers plume.

CES LITS SONT FOURNIS : Le 3007, vert olive — 3006, gris  
Trianon et bleu — 3009, gris Trianon — 3008, vert olive —  
2452, vert réséda, panneau décoré — 723, vert olive, panneau  
topé beige

82 PAR MOIS 84 PAR MOIS 90 PAR MOIS 90 PAR MOIS



82 PAR MOIS 84 PAR MOIS 90 PAR MOIS 90 PAR MOIS

**VISITEZ NOS MAGASINS D'EXPOSITION**